Paris-SG La révolution selon Emery

FRANCE football

3,50 €
MARDI 16 AOÛT 2016
N° 3668 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

+ VOTRE GUIDE 24 PAGES

SPÉCIAL PREMIER LEAGUE

Pogba, un record, des réserves

Mandanda, c'est pas gagné !

Après Leicester, à qui le tour ?

Au paradis des entraîneurs

Mahrez : « J'ai envie de confirmer »

DE GAUCHE À DROITE : GUARDIOLA (MANCHESTER CITY), MOURINHO (MANCHESTER UNITED), KANTÉ (CHELSEA), GIROUD (ARSENAL), MAHREZ (LEICESTER) ET POGBA (MANCHESTER UNITED).

M 04155 - 3668 - F: 3,50 €

ALL 3,70 € | ANT 4,40 € | AUT 5,30 € | BEL/LUX 3,70 € | CAN 7 $C
CH 5 FS | ESP/AND 3,70 € | GB 3,20 £ | GR 5,30 € | GUY 5 €
ITA 3,70 € | MAR 42 MAD | NL 3,70 € | POR CONT 4,80 € | REU 4,40 €
TUN 7 DIN | ISSN 0015-9557

LE 51 GLACIAL EN PISCINE.

À CHACUN SON 51.

51 continue d'innover et propose de nouvelles façons de déguster l'apéritif. **Le 51 Piscine** permet d'allonger 2 cl de 51 Glacial avec 14 cl d'eau et 5 glaçons pour plus de fraîcheur.

Pernod SA au capital de 40 000 000 euros – 51 Chemin des Mèches 94015 Créteil Cedex – 302 208 301 RCS CRÉTEIL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Édito

PAR RÉMY LACOMBE

Pogboum ou **Pogbof ?**

Dans le transfert record de Paul Pogba à Manchester United, on connaît déjà le nom du gagnant : la Juventus. Il convient de féliciter les dirigeants italiens qui ont réussi à attirer le Français, il y a quatre ans, pour pas un rond, et à le revendre aujourd'hui avec un bénéfice net de 105 M€ (110 M€ avec les bonus, ne chipotons pas). En revanche, on ne décernera pas un brevet de stratégie aux patrons du club anglais, contraints de débourser une fortune pour rapatrier un joueur qui grandissait dans leurs rangs. Cette opération en rappelle une autre, au début des années 2000, lorsque le Paris-SG avait mis sur la table 220 millions de francs (l'euro n'était pas né) pour arracher au Real Madrid un Nicolas Anelka cédé trois ans plus tôt à Arsenal pour 5 MF. On s'était alors gaussé de ce manque de clairvoyance ; seize ans plus tard, la manœuvre laisse toujours aussi perplexe.

Ce transfert du siècle, qui ne devrait pas le rester longtemps, confirme que Manchester United a fini de s'affranchir de l'héritage d'Alex Ferguson. L'Écossais n'avait peut-être pas bien senti le coup avec Pogba, mais on doute qu'il aurait mangé son chapeau quelques années plus tard, surtout à ce tarif-là. Plus généralement, les Red Devils, qui affichaient de la suite dans les idées durant son mandat, se sont pliés à l'air du temps. Ils changent d'entraîneur comme de chemise, ne regardent pas à la dépense et n'ont même plus d'égards pour une légende comme Ryan Giggs. Peut-être s'y retrouveront-ils sur le plan des résultats mais ils y perdront un peu de leur âme. Voilà donc Pogba lesté du poids du joueur le plus cher de l'histoire. Ce n'est évidemment pas sa faute si les enchères ont atteint des sommets financiers qui ne sont pas en rapport avec sa valeur sportive actuelle. Reste qu'il va devoir vivre avec ce montant à neuf chiffres. À vingt-trois ans, le milieu international demeure un pari sur l'avenir, une promesse pas encore tenue, comme en témoignent ses performances très moyennes à l'Euro. Avant de marteler qu'il veut devenir le meilleur joueur du monde et décrocher un Ballon d'Or, il pourrait par exemple essayer d'être le meilleur joueur de son équipe, ce qui ne sera déjà pas une mince affaire avec des camarades de jeu nommés Ibrahimovic et Rooney.

À vingt-trois ans, le milieu international demeure un pari sur l'avenir, **une promesse pas encore tenue.**

S'il ne bénéficiera pas cette saison de l'exposition de la Ligue des champions, il se produira néanmoins dans l'autoproclamé « meilleur Championnat du monde ». Chacun peut avoir son avis sur cette appellation pas vraiment contrôlée, mais il ne fait guère de doute que la Premier League, en plus de sa suprématie économique, domine la concurrence sur un point essentiel : son incertitude. Quatre champions différents au cours des quatre dernières saisons et la délicieuse sensation, après le triomphe de Leicester, que chacun, très riche ou moins riche, peut avoir sa chance. Et cela, ça n'a pas de prix ! ■

PHOTOS L'ÉQUIPE - PRESSE SPORTS - AFP - ADIDAS - STILLFX/FOTOLIA

ENCART
Ce numéro comprend un supplément de 24 pages encarté entre les pages 30 et 31.

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
16 août 2016

ENTRETIEN
4. **Riyad Mahrez** « Si j'ai été élu meilleur joueur, ce n'est pas pour rien »

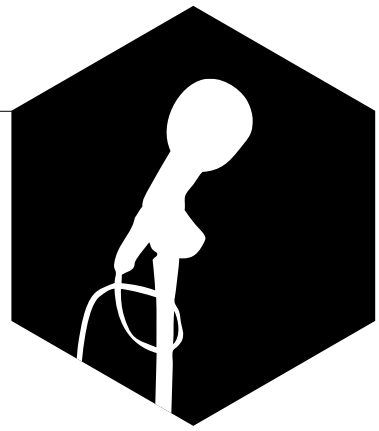
10. FORUM

À LA UNE
14. **Premier League** Ils se lèvent tous pour Leicester
20. Dix stars à suivre
22. Au paradis des entraîneurs
26. **Steve Mandanda** Welcome to England
28. **Pogba-Zidane** Jackpots pour la Juve
30. Un été 1975
32. **Arsenal** Et c'est la même chanson...
34. **Éric Di Meco** « Manchester United va nous rendre hystériques »
36. Les maudits de la Couronne
38. **Relance** Unai Emery : l'état de grâce
42. **Ligue 1** Premiers de cordée
46. Tableau Ligue 1
47. Tableau Ligue 2
48. **Équipe de France** Le carnet de bord des Bleues

50. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
56. **Courrier et programme télé**
58. **Gros plan** Darren Tulett

Dans la rue, on ne peut pas marcher sans se faire arrêter tous les vingt mètres. **Les gens nous disent : "Merci." On fait partie de leur vie.**



_Riyad Mahrez
«Si j'ai été élu meilleur joueur, ce n'est pas pour rien»

Champion d'Angleterre avec Leicester et plébiscité par ses pairs, l'international algérien a changé de dimension et de statut. À vingt-cinq ans, il ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.

TEXTE NABIL DJELLIT ET DAVE APPADOO | **PHOTO** FRÉDÉRIC STUCIN/L'ÉQUIPE

Il y a un an exactement, à l'attaque de sa deuxième saison en Premier League, Riyad Mahrez confiait déjà à *France Football :* « C'est un autre monde. » Aujourd'hui, c'est lui qui a changé de monde au gré d'un titre de meilleur joueur décerné par ses pairs du Championnat et surtout d'un titre de champion avec Leicester City, que d'aucuns considèrent comme le plus grand exploit de l'histoire du football anglais. À quelques jours du coup d'envoi de la saison, l'ancien ailier du Havre s'est confié, une heure durant et sans retenue, sur son changement de statut, la pression qu'il va maintenant devoir gérer, ses objectifs forcément plus élevés et son rêve désormais plus si fou : figurer dans la liste des 23 nommés pour le FIFA Ballon d'Or. Oui, en un an, tout a changé.

« Trois mois après votre titre de champion d'Angleterre, réalisez-vous la portée de votre exploit ? Les mois ont passé et, effectivement, je commence à vraiment comprendre qu'on a gagné le Championnat. Sur le moment, ç'a été difficile à réaliser, on était pris dans le truc, il y avait beaucoup d'interviews à faire, donc on avait du mal à prendre la mesure. Mais là, après plusieurs semaines, on commence à comprendre ce qu'on a fait. On a joué plusieurs matches de préparation, contre Paris, Barcelone… Messi et tous les joueurs nous ont félicités pour notre titre. C'est vraiment touchant venant de la part de si grands noms. C'est aussi à travers cela que l'on a compris à quel point ce sacre de Leicester a touché toute l'Europe.

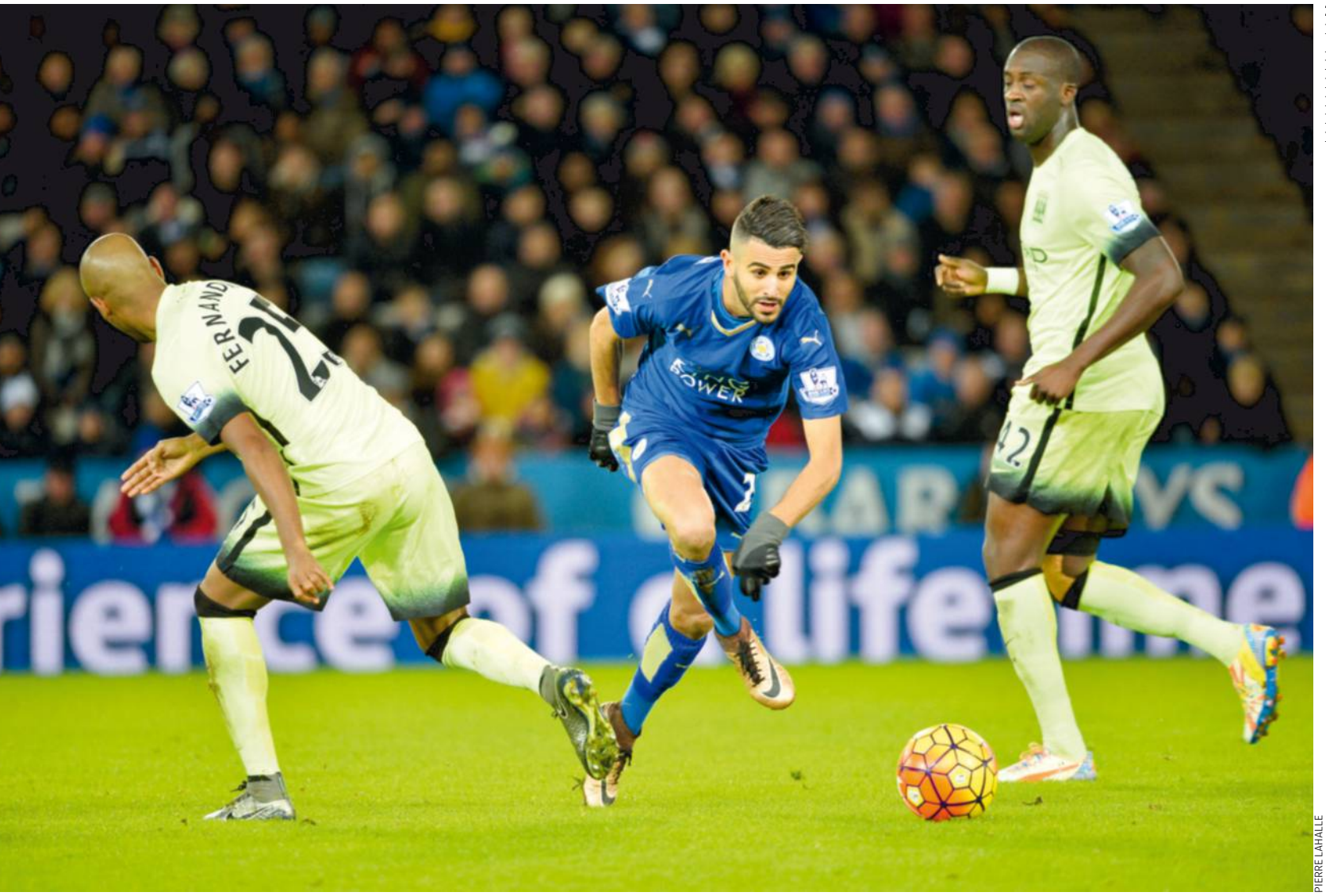
Et en ville alors ? Est-ce que le peuple de Leicester continue de ne parler que de ça ? Tout le monde ne parle que de ça, c'est dingue ! D'autant que la saison n'a pas encore repris. Dans la rue, on ne peut pas marcher sans se faire arrêter tous les vingt mètres. Les gens nous disent : "Merci." On fait partie de leur vie.

Et entre vous, les joueurs, est-ce facile de passer à autre chose ? Au début, quand on s'est retrouvés à la reprise, on en a beaucoup parlé. C'est normal, on a fait quelque chose de tellement fou. Mais, rapidement, le coach nous a dit que ce qui avait été fait appartenait au passé désormais. C'est ce qui est marrant dans le foot : on a réalisé un truc exceptionnel et deux mois après, il faut tout effacer et repartir. C'est le football, c'est la vie, tout va vite, un truc chasse l'autre, aussi fort soit-il. Tout s'oublie d'une certaine manière. Il faut toujours prouver. Maintenant, les gens vont nous attendre au tournant. Et il faudra répondre présent. Car, personne ne nous fera de cadeau si on rate nos premiers matches. Après, on sait bien que Leicester ne va pas gagner à nouveau le Championnat, on n'est pas Manchester ou Chelsea. Mais, s'inscrire dans la continuité parmi les équipes solides de Premier League, ce serait déjà une réussite.

Vous-même, vous allez être beaucoup plus attendu… C'est clair, les adversaires vont encore plus se méfier. J'en ai déjà eu un aperçu durant les matches de préparation ou lors du Community Shield face à Manchester United *(NDLR : 1-2)*. Ça se resserrait plus vite autour de moi sur mes prises de balle, il y avait un petit plan. À moi de m'adapter et de continuer à surprendre dans mes déplacements, le timing de mes courses, la trajectoire de mes appels. J'ai réalisé une grosse saison avec ce titre de meilleur joueur, mais il faut encore que je progresse partout : premiers appuis, puissance, répétition des efforts, jeu de tête, etc. La clé reste l'efficacité. Car, lors de ma première saison en Premier League *(2014-15)*, je réalisais aussi de bons matches mais sans être récompensé par un but ou une passe. Donc, les gens repéraient beaucoup moins mes performances. C'est vrai également que l'équipe ne marchait pas bien. Et c'est pour ça que ma réussite l'an passé est aussi due à celle de l'équipe, car la performance, c'est un tout. On ne peut pas réussir seul.

> Le coach nous a dit que **ce qui avait été fait appartenait au passé.**

Dans votre réussite, quel est le rôle joué par Claudio Ranieri ? Il m'a tout de suite pris



LA SAISON DERNIÈRE, L'INTERNATIONAL ALGÉRIEN S'EST MONTRÉ INSAISSISSABLE. LES CITIZENS FERNANDINHO ET YAYA TOURÉ PEUVENT EN TÉMOIGNER.

PIERRE L'AHALLE

sous son aile et témoigné beaucoup de confiance. Et il m'a apporté beaucoup de rigueur dans le jeu. Résultat : l'an passé, j'ai défendu comme un fou ! Il m'a fait prendre conscience que si l'un de nous ne défendait pas, on était morts. Avec lui, j'ai aussi mieux maîtrisé les moments où il faut aller au pressing, où il faut se replier, des choses comme ça. Ça permet d'être plus efficace et de mieux gérer sur le plan physique. Sur ce plan, j'ai aussi bien progressé, grâce au travail demandé par le coach, mais également avec l'entraînement invisible : l'alimentation, les soins, le repos... J'ai beaucoup mûri sur ce plan-là. Avant, j'étais célibataire, j'étais moins sérieux. C'est normal aussi, j'ai vingt-cinq ans, je commence à avoir pas mal de matches au compteur, et désormais, j'ai une vie de famille. La stabilité compte énormément. D'ailleurs, j'ai toujours les mêmes amis et le même conseiller.

> **J'ai également pris du plaisir dans le combat,** dans le fait de défendre.

Vous sortez d'une saison exceptionnelle sur le plan statistique, 17 buts et 11 passes décisives. Est-ce que, désormais, vous êtes un peu condamné à aligner ce type de performance ? Condamné, non... C'est plus pour moi que je veux réussir ce genre de choses, pas pour satisfaire le regard des gens ou des observateurs. Mais j'ai envie de confirmer ces stats, voire de les améliorer, qui sait. C'est un défi et j'aime ça. Dans la vie, c'est comme ça qu'on avance, en repoussant ses limites.

Est-ce que cela vous met une forme de pression alors que vous pourriez être très performant sans forcément avoir des chiffres aussi exceptionnels ? Être bon ne suffit pas, il faut aussi faire gagner ton équipe. Et, quand tu es attaquant, c'est le plus souvent par un but ou par une passe décisive que ça passe. Avant, je n'en avais pas forcément conscience, mais, maintenant, ça me paraît évident. La preuve : avant, quand je ne marquais pas beaucoup, personne n'y prêtait vraiment attention.

Cristiano Ronaldo non plus n'était pas un joueur de stats, jusqu'en 2007 où, comme vous, il a marqué 17 buts et ç'a été un déclic. Vous ressentez cela ? Oui, clairement. Je me savais capable de marquer des buts, mais, jusque-là, je n'y arrivais pas. Je me suis prouvé que c'était dans mes cordes. Donc, oui, je comprends cette idée de déclic. Mais, attention, je ne suis pas Cristiano, je ne me compare pas du tout à lui. On ne va pas s'inventer des vies. *(Rire.)*

Vous avez été souvent positionné à gauche en sélection algérienne avec Christian Gourcuff et, à Leicester, Ranieri vous place à droite. Où vous sentez-vous le mieux ? À droite ou dans l'axe. Dans l'axe, ça me permet de toucher beaucoup de ballons, de participer davantage à l'animation, d'avoir le jeu ouvert des deux côtés. À droite, j'aime bien également car je peux provoquer, déborder ou repiquer. Les deux me procurent du plaisir. Le plaisir est une notion très importante pour moi, car c'est pour ça que je joue à la base. Et c'est ce qui me sert aussi de moteur. On s'entraîne mieux si on prend du plaisir, non ? Ce qui est marrant, c'est que l'an passé, j'ai également pris du plaisir dans le combat, dans le fait de défendre, de s'accrocher. On était portés par l'objectif du titre, bien sûr, mais, là aussi, je sens que j'ai franchi un palier.

Compte tenu votre nouveau statut et les attentes qui vont avec, le risque n'est-il pas d'en faire un peu trop ? Non, pas du tout. Je ne suis pas fou. Je suis lucide sur ce qu'il faut faire et plus mature. Il y a

LES MOUSQUETAIRES
LES PETITS COCHONS
LES DIMENSIONS
LES ROIS MAGES
LES GRACES

LES MEILLEURS MATCHS DE LIGUE 1

TOUT FONCTIONNE MIEUX PAR 3

A partir de cette saison, les 3 meilleures affiches de chaque journée de **Ligue 1** sont en direct et en exclusivité sur CANAL+ et CANAL+ SPORT

APPELEZ LE 3910 Service 0,25 € / min + prix appel

LIGUE 1

CANAL+

BETC GROUPE CANAL+. SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 100 000 000 € – RCS Nanterre 420 624 777 – Siège social : 1, place du Spectacle – 92130 Issy-les-Moulineaux.

quelques années, si on m'avait confié les clés du jeu, j'aurais essayé de faire la différence moi-même sur chaque action. Aujourd'hui, je sais bien que je ne peux pas tout faire. Dans les trente derniers mètres, j'ai une forme de liberté, je peux tenter. Mais il y a d'autres zones où j'ai compris qu'il faut être dans la simplicité.

En France, certains ont émis des réserves en affirmant que votre titre de meilleur joueur était également dû à une forme d'affaiblissement de la Premier League. Qu'en pensez-vous ? J'ai entendu ça. On l'a aussi entendu à propos de notre titre de champion. Les gens attendent toujours les grosses équipes, et cela signifie pour eux que les petits ne peuvent pas y arriver. Pareil pour moi. Je ne suis pas une star, je viens de nulle part, je débarque comme ça et je deviens meilleur joueur de Premier League. Après, ce sont les joueurs qui ont voté, pas les journalistes ou les supporters. Il y a quand même de gros joueurs en Premier League. S'ils m'ont choisi, ce n'est pas pour rien.

Champion, joueur de l'année, pensez-vous que vous seriez beaucoup plus reconnu si vous faisiez partie d'une sélection européenne ou sud-américaine ? C'est possible. Quand il y a un Brésilien qui brille, c'est le Real Madrid direct ! Nous, c'est un peu plus dur, on doit faire plus.

Il y a un an, vous vous demandiez encore comment vous aviez pu hésiter à venir en Angleterre… C'est le meilleur Championnat du monde, le plus excitant, là où il y a le plus d'enjeu. Il règne également une incertitude au niveau sportif. L'année dernière, on a gagné le titre. En Espagne, on ne verra jamais Levante ou Grenade finir en tête. En France, depuis qu'il y a le nouveau PSG, c'est pareil. Idem en Allemagne avec le Bayern et Dortmund, ou en Italie avec la Juve. En Premier League, il existe une plus grosse densité avec City, Arsenal, United, Chelsea, Tottenham, Liverpool. Tout le monde peut gagner.

Est-ce le Championnat idéal pour un joueur de votre profil ? Il y a beaucoup d'espaces, on peut prendre des risques parce que le jeu est ouvert. C'est ce que j'aime, j'ai grandi avec cette philosophie-là. Et c'est vrai que, au départ, ce n'est pas du tout l'idée que j'avais de l'Angleterre. Je pensais que c'était exclusivement physique. Évidemment que ça l'est, mais c'est loin de n'être que ça. Pour m'adapter, j'évite beaucoup les duels. Je ne suis pas en pointe dans le jeu, je suis donc plus libre et je bouge. La clé, c'est le mouvement. Après, cela dépend de votre équipe aussi, et de la dynamique dans laquelle elle se trouve. Mais, si on possède l'art de bien se placer, cela peut marcher. De ce que j'avais connu en France, c'était beaucoup plus bloqué dans le jeu, plus tactique.

FRANCK FAUGÈRE

GRÂCE À CLAUDIO RANIERI, RIYAD MAHREZ A ÉLARGI SA PALETTE, NOTAMMENT SUR LE PLAN DÉFENSIF.

Quelles sont les différences dans la préparation par rapport à la France ? Cela n'a absolument rien à voir. En France, il y a des mises au vert que l'on joue à domicile ou à l'extérieur. En Angleterre, c'est impossible. À Leicester, j'arrive trois heures avant la rencontre, par exemple. On mange un peu ensemble, et on file au match. Nous avons aussi beaucoup plus de jours de repos. On est plus tranquille, c'est une autre mentalité. Mais, encore une fois, sur le terrain, c'est à fond. Ils nous font confiance pour nous responsabiliser. J'aime cette façon de manager, il existe une forme de liberté qui me correspond.

Peut-on envisager de jouer ailleurs quand on a goûté à la Premier League ? C'est un super Championnat et j'aimerais y rester le plus longtemps possible. Maintenant, il y a deux ou trois clubs dans le monde, s'ils viennent te chercher, cela te fait évidemment réfléchir, si vous voyez ce que je veux dire…

Vous avez changé de dimension en termes de notoriété. Comment cela s'est-il traduit concrètement durant l'intersaison ? C'était de la folie ! En Algérie, cet été, je ne pouvais même plus sortir. Ils venaient devant la maison de ma famille. Il y avait des queues de folie pour faire des photos. J'étais fatigué, mais ils ne voulaient rien savoir. Il fallait qu'ils fassent leurs photos, qu'ils parlent avec moi, qu'ils me touchent. J'ai dû faire trois ou quatre mille photos en moins de six jours. Dans le village où j'avais l'habitude d'aller en vacances avec mon père, ils ont construit un petit terrain en synthétique et on y allait en cachette pour jouer un peu. Mais, tous les jours, les gens étaient là en train de faire le pied de grue car ils savaient que j'allais venir. La police le fermait carrément pour qu'on soit tranquille mais les gens ne lâchaient rien, ils venaient quand même et sautaient les grilles. À Paris également, c'est devenu très important. Avant, c'était juste les jeunes qui m'arrêtaient, là, c'était toutes les générations.

> En Algérie, cet été, **j'ai dû faire trois ou quatre mille photos en moins de six jours.**

Être une star en Angleterre, c'est aussi être exposé aux tabloïds. Comment appréhendez-vous cela ? Je ne calcule pas trop. Je ne suis pas dans ce monde-là. Je joue au foot, et je rentre à la maison. C'est vrai que, en Angleterre, ce sont des fous à ce niveau-là. Dimanche dernier *(7 août)*, après un match, on s'est retrouvés dans le même hôtel que Chelsea, cela a fait une histoire *(les tabloïds ont spéculé sur une possible rencontre entre Mahrez et Antonio Conte)*. Ils trouvent le moindre truc pour entrer dans ta vie. Je sais comment gérer cela. Je ne suis pas non plus David Beckham.

Figurer dans la liste des 23 nommés pour le Ballon d'Or, fin octobre, est-ce possible ? Franchement, je n'y ai pas trop pensé. On m'en a un peu parlé. Cela me ferait plaisir, mais je ne me prends pas trop la tête avec ça. Quand ça se rapprochera, peut-être que je l'aurai à l'esprit. Si c'est le cas, ce serait vraiment très important pour ma carrière.

Que représente le Ballon d'Or pour vous ? Il n'y a qu'à voir le palmarès, c'est le trophée qui récompense le meilleur joueur du monde. Quand on était petit et qu'on jouait avec les copains, on en rêvait. C'est important d'avoir des rêves. Après, c'est vrai que je rêvais à peine de gagner la Premier League. Alors…

Cela peut devenir un objectif ? Non, pas pour l'instant. Je n'ai encore rien fait dans le football. Pour espérer le gagner, cela passe par la Ligue des champions. Dans deux ou trois ans, si ça se passe bien, pourquoi ne pas en reparler. Mais là, ce n'est pas un objectif.

Christian Gourcuff, votre ancien sélectionneur, considérait en septembre dernier, que vous n'étiez qu'à 50 % de votre potentiel. Jusqu'où pouvez-vous aller ? Je ne sais pas ce qu'il veut dire par 50 %… Mais je vais faire comme toujours : vivre au jour le jour et prendre ce qu'il y a à prendre. On travaille, on travaille et on verra ce que ça donne. » ■ **N. D. ET D. A.**

Bio express _Riyad Mahrez

25 ans. **Né le** 21 février 1991, à Sarcelles (Val-d'Oise). 1,79 m ; 62 kg. Milieu. International algérien (24 sélections A, 4 buts).
PARCOURS : Sarcelles (2004-2009), Quimper (2009-10), Le Havre (2010-janvier 2014) et Leicester (ANG, depuis janvier 2014). **PALMARÈS :** Championnat d'Angleterre 2016 ; Championnat d'Angleterre de D2 2014.

HORS-SÉRIE

「TOME 2」

33 TÉMOIGNAGES EXCEPTIONNELS

LA LIGUE 1 RACONTÉE PAR CEUX QUI L'ONT VÉCUE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX. 2,50 €

ÉGALEMENT DISPONIBLE SUR LE SITE ET L'APPLI L'ÉQUIPE

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR NICK CARVALHO ET PATRICK SOWDEN

CONFIDENTIEL

Le précédent De Préville interpelle les clubs. Alors qu'il est dans le viseur de la DNCG, le LOSC a pu recruter Nicolas De Préville grâce à un tour de passe-passe qui inquiète déjà des présidents de L1. L'attaquant rémois a été acheté 4,5 M€ par le KV Ostende (L1 belge), puis aussitôt prêté au club lillois avec option d'achat obligatoire. À la fois président du club flamand et actionnaire minoritaire du LOSC, Marc Coucke a permis de réaliser cette transaction qui poserait « un problème d'équité », selon certains dirigeants. La LFP a été alertée sur ces pratiques jugées déloyales.

La visite de courtoisie de Gianni. Même si cette visite se voulait de simple courtoisie, Gianni Infantino n'a pas soigné son image en s'affichant à Rio avec le sulfureux président de la CBF, Marco Polo Del Nero. Ce dernier fait l'objet d'un mandat d'arrêt de la part de la justice américaine pour conspiration, fraude et blanchiment d'argent. Lors de cette réception durant les premiers jours des JO, Del Nero a offert au président de la FIFA un maillot floqué du numéro 10 et du prénom Gianni. Le FBI n'a pas dû beaucoup apprécier...

La détermination de Blatter. L'appel de Sepp Blatter auprès du tribunal arbitral du sport sera examiné le jeudi 25 août. En mars, la commission d'appel de la FIFA avait réduit de huit à six ans la suspension de l'ancien président de la FIFA. Son entourage le dit déterminé à démontrer qu'il a certes commis des erreurs de gestion, mais qu'il ne s'est pas personnellement enrichi en tenant ses engagements envers Michel Platini.

HUGUES LAWSON BODY

L'INDISCRÉTION

DES INDEMNITÉS POUR PLATINI ?

S'il ne peut plus exercer sa fonction de président de l'UEFA depuis sa suspension de quatre ans, Michel Platini n'a toujours pas démissionné. « Il reste président jusqu'à ce qu'il soit remplacé », a récemment indiqué Alasdair Bell, le directeur des affaires juridiques. Le successeur de Platini sera désigné le 14 septembre et la question de la situation contractuelle de l'ancien Tricolore va très vite se poser. Le 24 mars 2015, il avait été réélu pour une période de quatre ans, son mandat court toujours. À la question de savoir si Platini était toujours payé par l'UEFA – sur la base d'un salaire annuel évalué à deux millions de francs suisses (1,84 M€) – le service communication de l'instance nous a répondu ceci : « La question des indemnités pour le président de l'UEFA à la suite de sa suspension sera réglée par le comité exécutif sur la base des conseils et propositions qui émaneront de la chambre de compensation ainsi que d'experts légaux. » Pour l'avocat suisse, Christophe Piquet, cette réponse, « dans laquelle tous les termes ont été soigneusement pesés », signifie que l'UEFA va procéder en deux temps : « Des juristes vont tout d'abord examiner si M. Platini est en droit de percevoir un salaire ou une indemnité et se demanderont dès lors s'il a commis une faute grave ou pas. Un comité de compensation présentera ensuite au comité exécutif une proposition qui pourra tenir compte de circonstances autres que juridiques. Peut-être proposera-t-il le versement d'une indemnité pour l'ensemble des services rendus à l'UEFA. On peut aussi imaginer qu'il soumette plusieurs propositions alternatives. » ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À LUCAS MOURA

« Porte-drapeau de la cause corse, ça vous intéresse ? »

ALAIN MOUNIC

TWITTOS

« J'ai un gros problème, je suis plus heureux quand je travaille que quand je suis en vacances. » **Patrice Évra** (Juventus), stakhanoviste.

« Se réveiller et voir que #Pogback a signé. Superbe signature pour @ManUtd. » Rio Ferdinand, **Red Devil à vie.**

« La signature de Pogba à @ManUtd est un tournant pour la @premierleague. Première fois qu'une énorme star étrangère dans la force de l'âge arrive en Angleterre. » **Gary Lineker,** péremptoire.

« C'est officiel @paulpogba est le footballeur avec le + de swagg ! Son clip il est juste magique ! » **Idriss Saadi** (Courtrai), groupie.

INSOLITE

LES VOIX DU SEIGNEUR

Au Portugal, le football est une affaire de passion. La nouvelle chaîne Sport TV+ a annoncé avoir recruté trois prêtres en qualité de consultants. Tous les vendredis, ces trois hommes d'Église donnent leur avis sur les matches du week-end à venir, dans l'émission *Ultimo Terço*. Chacun des prélats est fan de l'un des trois grands clubs du pays : le Benfica Lisbonne, triple champion en titre, le Sporting Portugal et le FC Porto. « Les trois prêtres vont discuter et utiliser la foi pour défendre le club de leur cœur », a indiqué Sport TV+. Dans une vidéo diffusée sur Internet, les ecclésiastiques apparaissent vêtus de chasubles aux couleurs de leurs équipes respectives et font une profession de foi en faveur de leur club de prédilection. Si avec tout ça, ces trois équipes-là ne s'attirent pas les bonnes grâces, c'est à n'y rien comprendre.

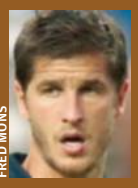
CHIFFRE

20

C'est, en pourcentage, la part acquise par le fonds chinois IDG Capital Partners au sein d'OL Groupe. La holding cotée de l'Olympique Lyonnais a procédé à une augmentation de capital réservée d'un montant de 100 M€. La transaction s'accompagne d'un accord pour promouvoir la notoriété de Lyon en Chine. Une société commune, détenue à 45 % par le club, sera mise en place pour établir des partenariats avec des sociétés locales et créer des écoles de football. IDG est un fonds reconnu aux intérêts très diversifiés. Récemment, il a investi dans le constructeur français de drones Parrot.

INTERRO SURPRISE
_Anthony Weber

DÉFENSEUR ET CAPITAINE DE REIMS


FRED MONS

«Mardi, vous affrontez le Real Madrid dans le cadre du Trophée Santiago-Bernabeu (diffusé à 22 h 30 sur L'Équipe 21), qu'est-ce que cela fait d'affronter une telle équipe ?
C'est un grand honneur. C'est à la fois excitant et effrayant de jouer à Bernabeu. Il va falloir qu'on en profite parce que je ne pense pas que cela se reproduise pour certains.
Vous en parlez dans le vestiaire ?
Pas du tout, pour l'instant. On y pense, mais on se projette d'abord sur le match face à Valenciennes *(NDLR : l'entretien a été réalisé jeudi dernier).* Après cette rencontre, on pourra kiffer.
Karim Benzema pourrait être aligné… Avez-vous déjà pensé à un moyen de défendre face à lui ?
Non, pas du tout. J'ai eu l'occasion de l'affronter, en finale de la Coupe Gambardella, par exemple. Pas de plan anti-Benzema. Ce sera l'occasion de voir si on peut rivaliser avec ce genre de mecs !
Ce match amical est organisé pour commémorer les soixante ans de la première finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, entre le Real et Reims *(le 13 juin 1956, au Parc des Princes).* Connaissez-vous le score du match ?
(Il réfléchit.) Je crois que c'était 3-2 pour le Real.
Presque ! C'était 4-3.
Je n'étais pas loin… Je savais qu'il y avait un but d'écart. *(Rire.)* Si nous faisons aussi 4-3, ce sera pas mal. Ça voudra dire qu'il y a des buts. » ■

DIS POURQUOI… LES INTERDICTIONS DE DÉPLACEMENT DE SUPPORTERS AUGMENTENT ?

La Direction nationale de lutte contre le hooliganisme (DNLH) a récemment rendu publique une synthèse de ses activités pour la saison 2015-16. On y relève ainsi que 282 matches, dont 207 (136 en L1 et 71 en L2) pour les Championnats professionnels, ont été signalés comme « sensibles ». Si ce décompte représente une baisse par rapport à la saison précédente, le bilan de la DNLH fait apparaître une forte hausse des interdictions de déplacement de supporters. Afin de réduire les risques tout en concentrant les forces de l'ordre sur leurs missions prioritaires, 71 arrêtés préfectoraux et 33 arrêtés ministériels ont été pris pour interdire ou limiter les mouvements de supporters lors des rencontres à l'extérieur. En 2014-15, le nombre des arrêtés préfectoraux s'était élevé à 37 et celui des arrêtés ministériels n'avait pas dépassé la dizaine. Pour le commissaire Antoine Boutonnet *(photo)*, le responsable de la DNLH, cette très nette augmentation « est strictement conjoncturelle et directement liée à la mise en place de l'état d'urgence », qui a été prolongé de six mois le 21 juillet. Mais ce durcissement – qui inquiète beaucoup les ultras – s'explique aussi par une méfiance persistante à l'égard des supporters. Le 30 janvier, au Havre, de violents incidents ont éclaté entre des fans lensois et les forces de l'ordre en marge de la rencontre de Ligue 2 Le Havre-Lens. « Alors que les ultras s'étaient préalablement engagés à se comporter de manière correcte », regrette Antoine Boutonnet. ■ É. C.

MARC FRANCOTTE/L'ÉQUIPE

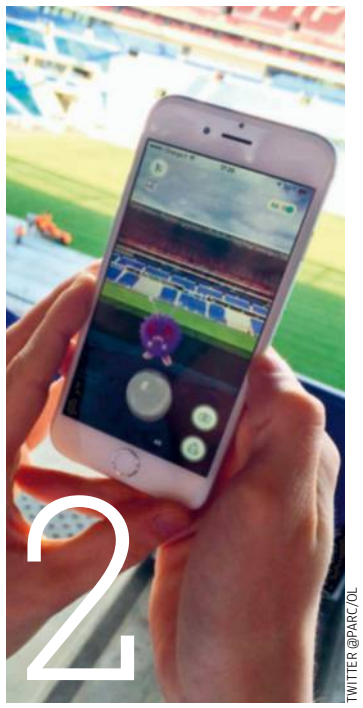
3 FAÇONS DE… COMBATTRE LES STADES VIDES

L'Espagne inaugure une nouvelle méthode. Si la tribune du stade face aux caméras n'est pas remplie à 75 % lors d'un match de Liga, le club devra s'acquitter d'une amende de plusieurs milliers d'euros, sanction doublée si le remplissage est inférieur à 50 %. Cela pour complaire aux diffuseurs beIN Sports et Movistar, qui ont déboursé la coquette somme de 2,65 milliards d'euros pour obtenir les droits pour les trois prochaines saisons de la Liga. Si la LFP s'en inspire, ça risque de grogner à Monaco et ailleurs.

Vous voulez attirer un public branché dans votre enceinte ? Laissez courir le bruit que votre stade est un véritable nid à Pokémons et ce pourrait être la ruée à vos guichets. De nombreux clubs de football, comme de nombreuses marques, ont usé (abusé ?) de ce stratagème marketing ces dernières semaines sur leurs comptes Twitter, à commencer en France par l'Olympique Lyonnais, qui a allègrement diffusé une image de la capture d'une petite bête sur le bord de la pelouse du Parc OL.

Sinon, il y a une façon naturelle d'attirer le chaland, c'est tout bêtement de proposer un bon spectacle. Des buts, une ambition de jeu, de l'ambiance, quitte à louer des Irlandais en vacances, de bonnes pelouses. Juste un rappel avant la reprise : la fréquentation de la Ligue 1 était en baisse la saison dernière (20 894 de moyenne contre 22 362 l'année précédente) malgré l'arrivée des nouveaux stades, qui sont censés proposer un meilleur accueil. Mais un contenant sans contenu…

ALAIN MOUNIC



TWITTER @JPARC/OL

FÉLIX GOLÉSI

BAROMÈTRE

Antonio Conte. À peine arrivé à Chelsea, l'entraîneur italien impose déjà sa fermeté. Conte a banni les sodas, les pizzas et le ketchup de la cantine, selon le *Sun*. Le quotidien anglais révèle qu'il a également mis un terme aux traditionnelles pizzas englouties après chaque match.

Gary Lineker. L'ancienne star du football anglais, aujourd'hui consultant télé, a présenté l'émission *Match of the Day*

TWITTER@FOOTBALLGRACE1

vêtu d'un simple short. En décembre dernier, Lineker avait promis, sur Twitter, de présenter « le premier *Match of the Day* de la saison prochaine en sous-vêtement » si Leicester gagnait la Premier League.

Hakan Sükür. Un mandat d'arrêt a été émis en Turquie contre l'ancien joueur de Galatasaray dans le cadre de la purge contre les milieux proches du prédicateur Fethullah Gülen, après le putsch avorté du mois dernier. Sükür a été accusé « d'être membre d'un groupe terroriste armé ». L'an dernier, il avait quitté la Turquie pour la Californie après une procédure pénale pour « insulte » contre le président turc Recep Tayyip Erdogan.

Gunter Jacob. Le nouveau directeur sportif de Marseille a été victime d'un cambriolage dans la nuit de jeudi à vendredi, a révélé *la Provence*. Sa voiture, son ordinateur et des documents personnels ont été volés.

FORUM

CONSO

PORTER

TRADITION OBLIGE

En Angleterre, il existe un fort attachement à l'histoire, notamment en matière de football. Et Adidas l'a bien compris. Ainsi, pour

concevoir le nouveau maillot à domicile de Manchester United, l'équipementier allemand a repris les deux tonalités de rouge utilisées en 1878 sur les tenues du Newton Heath Football Club, première dénomination des Red Devils. Prix : 89,95 €.

JOUER

PLEIN LES YEUX !

La couleur sera à l'honneur sur les pelouses de la Premier League cette saison. En effet, le nouveau ballon officiel du Championnat d'Angleterre comporte du rose, du vert et du bleu. Mais, au-delà de l'esthétique, Nike présente comme avancée technologique une meilleure pénétration dans l'air de l'objet, donc une plus grande vitesse. De quoi inquiéter les gardiens du plus vieux Championnat du monde. Prix : 130 €.

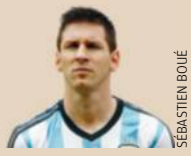
OLIVIER ANRIGO/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Un mois après l'attentat de Nice, un hommage a été rendu lors de Nice-Rennes, dimanche. À la place des sponsors, les noms des victimes étaient inscrits en forme de cœur sur le maillot des joueurs. Ces tenues commémoratives ont été mises aux enchères au profit des associations de défense des victimes. Le coup d'envoi fictif a été donné par Franck et Alexandre, deux héros de la soirée du 14 juillet.

LE PROCÈS

Accusé : Lionel Messi



SÉBASTIEN BOUÉ

INFRACTION. Girouette

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et Messieurs, quelle comédie ! Sous prétexte que M. Messi a perdu une énième finale, la troisième en Copa America, à laquelle il faut ajouter celle du Mondial 2014, il claque la porte de la sélection argentine sur l'air de « Vous ne me méritez pas ! » Un mois et demi plus tard, parce que le pays s'est mis à genoux pour l'implorer de revenir, que le nouveau sélectionneur Bauza lui a répété qu'il était le plus beau et le plus fort, il change d'avis ! Un véritable caprice de gosse !

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Quelle mauvaise foi de la part de l'accusation, à qui je rappelle qu'il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis. Messi avait réagi à chaud, tellement déçu et désemparé de ce nouvel échec. Il n'y avait aucun calcul, aucun sous-entendu, seul son cœur avait parlé. Les jours passant, il a compris son erreur et c'est naturellement qu'il revient. C'est tout à son honneur et cela montre son amour du maillot albiceleste.

VERDICT. Acquitté. On ne va pas se plaindre du retour du prodige. Il sait ce qui lui reste à faire : gagner enfin un trophée avec l'Argentine. Et cet épisode a permis de renforcer l'autorité de Bauza qui restera comme celui qui a convaincu Messi. Avant d'entamer les éliminatoires du Mondial 2018 le mois prochain contre l'Uruguay et le Venezuela, cela donne de la force.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

LA STAT

BARRAGES DE LIGUE DES CHAMPIONS

TROIS DE CHUTE POUR LA FRANCE !

Après un sans-faute lors des quatre premières éditions des barrages de la C1, les clubs français restent sur trois revers. Depuis 2012 et Lille, vainqueur du FC Copenhague, les équipes hexagonales n'ont plus franchi ce stade de la compétition. À Monaco contre Villarreal de mettre fin à cette série. ■ F. M.

Clubs français en barrages de la Ligue des champions

3 DÉFAITES

2015 VALENCE CF (ESP)-Monaco 3-1 et 1-2.
2014 Lille-**FC PORTO** (POR) 0-1 et 0-2.
2013 Lyon-**REAL SOCIEDAD** (ESP) 0-2 et 0-2.

4 VICTOIRES

2012 FC Copenhague (DAN)-**LILLE** 1-0 et a.p. 0-2.
2011 LYON-Rubin Kazan (RUS) 3-1 et 1-1.
2010 Z. St-Pétersbourg (RUS)-**AUXERRE** 1-0 et 0-2.
2009 LYON-RSC Anderlecht (BEL) 5-1 et 3-1.

En gras, les clubs qualifiés pour la phase de groupes de la Ligue des champions.

TOP 5 DES FRANÇAIS EN PREMIER LEAGUE

Le Championnat anglais est une compétition appréciée des Français. Et le phénomène n'est pas nouveau.

1. Sylvain Distin (2001-2016), 469 matches. Le défenseur n'a jamais été appelé en équipe de France. Et pourtant, il est le joueur de champ étranger à avoir joué le plus de matches en

PHILIPPE CARON/L'ÉQUIPE

Premier League. Passé par Portsmouth, Manchester City et Bournemouth, il a tenu la défense d'Everton pendant six saisons.

2. Nicolas Anelka (1997-2014), 364 matches. Six clubs et un parcours contrasté. Il y a sa dernière pige contestée, à West Bromwich (2013-14), marquée par sa quenelle. Avant, c'était Arsenal, et des débuts prometteurs (un doublé Premier League-FA Cup en 1998). Puis Chelsea et un nouveau titre en 2010.

3. Steed Malbranque (2001-2011), 336 matches. À Fulham, entre 2001 et 2006, le milieu s'est souvent montré décisif. Par la suite, son efficacité s'est éteinte, à Tottenham et Sunderland.

4. William Gallas (2001-2013), 321 matches. En Premier League, il ne se voyait qu'à Londres. Gallas a porté les couleurs d'Arsenal, Chelsea et Tottenham. Avec les Blues, le défenseur a obtenu deux titres de champion d'Angleterre.

5. Patrick Vieira (1996-2011), 307 matches. Trois titres de champion, cinq FA Cups. L'un des plus beaux palmarès outre-Manche pour un Frenchy.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

BIENVENUE AU CLUB

« Merde, j'ai été visité cette nuit !
- Tu as vu la Bonne Mère ? Gare au pastis, c'est plus fort que la bière d'abbaye.
- J'ai été cambriolé !
- Ah ! Bienvenue au club.
- Tu pourrais compatir.
- Mais je patis, je patis, t'énerve pas. Je dis ça parce que tu n'es pas le premier. Pratiquement tout le monde y est passé, joueurs, entraîneurs... Au point que les joueurs qui y ont échappé se sentaient mal. Pourquoi pas moi ? Il y en a même qui laissaient la porte d'entrée grande ouverte pour tenter le diable. Ils dépérissaient. Dans la presse sportive, on appelle ça "problème d'adaptation". On connaît ça à Marseille.
- Mais c'est insupportable, c'est flippant. On était dans la maison ! On dormait !
- D'habitude, ça arrive les jours de match. C'est pour ça que Bielsa a démissionné l'an dernier. On reçoit Caen, on perd et il apprend qu'on a visité son domicile. Ce n'est pas pour ce qu'on lui a volé, une glacière, un survêt, mais tu le connais, c'est un sanguin, il a présenté sa dém' dans la foulée. Et tu veux savoir pourquoi on n'a pas gagné un match au Vélodrome ? Va penser football quand tu es persuadé qu'on est peut-être en train de te soulager de tes montres, tes ordis...
- On m'a pris mon ordi.
- Oh là, y avait pas de vidéo de vacances, de "suntape", tu vois ce que je veux dire...? Parce que là, c'est un problème de nos jours.
- Y avait toutes mes notes sur les possibles recrues à venir.
- Dans ce cas, c'est pas grave. Te bile pas, on n'a pas de sous pour recruter.
- Et que fait la police ?
- La police, elle a du boulot, elle est débordée. Il y eu un projet de création d'un OCRCOM mais ça n'a pas abouti.
- Un OCRCOM ?
- L'office central pour la répression des cambriolages à l'OM. Ils ont enquêté, cherché les complicités, les réseaux. On a avancé l'hypothèse que ces vols étaient une façon de dire aux cambriolés qu'il était temps qu'ils aillent se faire voir ailleurs qu'à l'OM, que c'était de l'intimidation, mais ça ne tient pas, même les bons sur le terrain y sont passés. Vaut mieux que tu gardes le sourire, prends ça comme un bizutage. Bienvenue au club. » ■

« Vaut mieux que tu gardes le sourire, prends ça comme un bizutage. »

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mardi 16, 20:45 Ultime tour de qualification avant la phase finale de la Ligue des champions. Au programme, l'Ajax d'Amsterdam reçoit le FC Rostov. La saison dernière, le club russe a fini deuxième de son Championnat, une première dans son histoire.

Mercredi 17, 18:00 Après l'AEK Athènes, place au Beitar Jérusalem pour Saint-Étienne, en Ligue Europa. Les Verts retrouveront un visage familier de Ligue 1. Il y a quelques jours, Johan Audel a signé en Israël. L'attaquant de trente-deux ans était en fin de contrat avec Nantes.

Vendredi 18, 21:00 Bouleversement en Premier League. À partir de cette saison, des matches de Championnat se tiendront le vendredi, pour satisfaire un peu plus les détenteurs des droits télé. Et cela débute avec Manchester United face à Southampton. Ce match pourrait marquer les débuts de Paul Pogba avec les Red Devils.

Samedi 19, 20:45 La Serie A reprend avec un alléchant Juventus-Fiorentina. À quelques jours de cette reprise, le poids de Gonzalo Higuain interpelle les observateurs. La recrue phare des Turinois est revenue de vacances avec quelques kilos superflus. Selon *la Gazzetta dello Sport*, l'Argentin a même été pris en main par Matteo Pincella, le nutritionniste de la Vieille Dame.

Dimanche 20, 22:15 La Ligadébute ce week-end avec un match des extrêmes. L'Atletico, récent finaliste de la Ligue des champions, reçoit Alavés, champion de Segunda 2 espagnole. Cette rencontre sera particulière pour un joueur : Théo Fernandez. Le jeune défenseur français (dix-huit ans) est prêté par les Colchoneros au promu basque.

ILS SE LÈVENT TOUS POUR LEICESTER

L'incroyable triomphe des Foxes la saison dernière a donné des idées et des ambitions nouvelles aux clubs plus modestes de Premier League. Reste à savoir si leur recette peut servir de modèle et si un miracle peut se reproduire. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

BERTRAND DES PREZ/L'ÉQUIPE

« POUR UN CLUB DE NOTRE TAILLE, **IL EST NATUREL DE VOULOIR SUIVRE LE MODÈLE LEICESTER,** MÊME SI ÇA NE VEUT PAS DIRE QUE ÇA VA MARCHER. »
ALAN PARDEW, ENTRAÎNEUR DE CRYSTAL PALACE

Il y a quarante ans, quand prendre l'avion relevait encore du luxe, l'homme de la rue fantasmait sur les tropiques reculés ou les plages de Thaïlande ou de Californie. Le temps a fait son œuvre. Aujourd'hui, les vols charter et les compagnies à bas coûts ont démocratisé les ailes du plaisir, et s'envoler vers des paradis autrefois inaccessibles est désormais à la portée de toutes les bourses. Ou presque. Si Ryanair, Air Asia ou Easy Jet ont révolutionné le transport aérien, Leicester City vient sans doute de donner une envergure similaire et nouvelle au football en général, et à la Premier League en particulier, en inventant le modèle low-cost du ballon rond. Autrement dit le trophée à la portée de toutes les bourses, la chimère des démunis, l'illusion du modeste. Il y a douze mois, le futur champion d'Angleterre était donné à 5 000 contre 1 pour le titre dans les officines de bookmakers. Voir Leicester couronné, c'était un peu comme espérer voir le monstre du Loch Ness remonter la Tamise en chantant *God Save the Queen*. Vingt-cinq parieurs seulement s'étaient risqués à miser sur l'improbable, aucun d'eux pour plus de 20 £. Le total des paris n'atteignait pas 70 £. La semaine dernière, avant la mise en route de la saison 2016-17, aucune cote ne dépassait les 1500 contre 1, celles de Hull, de West Bromwich ou de Burnley. Les bookies ont retenu la leçon.

LE SUCCÈS DE LEICESTER A DÉCOMPLEXÉ D'AUTRES CLUBS, À L'INSTAR DE WEST HAM, QUI TALONNE LES TÉNORS DU CHAMPIONNAT.

RICHARD MARTIN

Le défenseur de Southampton et champion d'Europe portugais José Fonte l'a bien résumé, en évoquant le titre des Foxes : « Ç'aurait pu être nous ! » Nous, ce n'est pas seulement ses Saints, c'est aussi tous les sans-grade, ou plutôt sans illusions, de la Premier League. Ceux qui prenaient autrefois le départ de ce marathon de neuf mois en sachant qu'ils n'avaient aucune chance de tenir la distance face aux nababs de la capitale ou du Nord-Ouest. Bien sûr, Blackburn, en 1995, avait procuré l'illusion qu'un nain pouvait se glisser dans le royaume des géants. C'était oublier que les Rovers de l'époque avaient pour entraîneur un roi (Kenny Dalglish) et pour avant-centre le prince des buteurs (Alan Shearer). C'était également faire fi du contexte d'une époque où l'expression « Big Four » n'était pas encore née, où le Manchester United de Ferguson ne ressemblait pas encore tout à fait à une terreur, où son voisin de City allait bientôt descendre en Troisième Division, où Arsène Wenger pigeait au Japon et où les droits télé s'élevaient à 191 M£, contre plus de 5 milliards de la même monnaie de nos jours.

QUAND LES PLANÈTES S'ALIGNENT

Mais le temps n'est plus à la grenouille qui devient bœuf. Les gros clubs anglais (et européens) de notre époque sont ceux qui se vantent d'avoir un grand bassin de population, une histoire, un pedigree, un stade à la démesure de leurs ambitions et le palmarès d'un autre siècle. Comme les grandes compagnies aériennes, ceux-là sont établis. Ils ne s'envolent que de tarmacs prestigieux. Et leurs commandants de bord reçoivent des émoluments d'altesse. L'an passé, Leicester possédait la dix-septième masse salariale de Premier League (60 M€, soit à peu près un quart de celle de Manchester United), juste devant Norwich, Watford et Bournemouth. Son plus gros transfert de l'été, l'attaquant japonais Shinji Okazaki (11 M€), était aussi son plus gros salaire (70 000 € par semaine). Pour donner un ordre d'idée, un seul joueur « confirmé » de Manchester United (Phil Jones) gagnait moins que le plus important des appointements chez les Foxes. Fonte a raison. Cela aurait pu être Southampton. Ou West Ham. Ou Crystal Palace. Qui on veut, en fait. « Ce qui leur est arrivé donne aux autres clubs des motifs d'espoir qu'ils peuvent faire la même chose. C'est ce qui rend ce titre spécial », affirme le défenseur de Stoke Geoff Cameron. Mais il y a dans ce constat une part d'illusion autant que de réalité. Leicester a bénéficié d'un élan trop rarement mis en avant dans le football, à savoir la dynamique d'une fin de saison précédente achevée dans l'euphorie d'un sauvetage inespéré (les Foxes étaient largement derniers début avril 2015, avant d'aligner sept victoires et un nul lors des neuf derniers matches). Il a eu le coup de pouce du destin avec le licenciement fin juin de son manager Nigel Pearson et son remplacement par le pragmatique Claudio Ranieri, dont les deux mérites principaux auront été de ne presque pas toucher à l'effectif en place (à part N'Golo Kanté) et d'amener avec lui le préparateur physique idoine. Il a également profité d'un calendrier pas trop compliqué pour commencer le Championnat et d'un effet de surprise, qui ne jouera plus cette année mais qui a perduré jusqu'à ce qu'il soit trop tard pour ceux qui ont joué les lièvres. Mieux, son infirmerie n'a que rarement été à l'ouvrage. Enfin, Leicester a, chose parfaitement imprévisible, bénéficié du fiasco cumulé de tous les ténors : Chelsea, Liverpool et Man United dès le début d'exercice ; Arsenal et Man City après janvier, quand les échéances européennes se firent trop lourdes ; Tottenham, pour finir, usé par une poursuite devenue vaine.

LE TRIOMPHE DU RÉALISME

L'aventure de Leicester ressemble à un film de Walt Disney ou au destin d'un gagnant du Loto, à une providence qu'il serait vain de copier ou de vouloir répéter. Mais elle a fait rêver tout le monde et véhiculé l'illusion que n'importe qui pouvait un jour parvenir à se parer de la couronne. Il n'y aura peut-être pas d'autre Leicester avant longtemps, à commencer par Leicester lui-même, bientôt pillé par ces grands clubs dont il a usurpé l'identité, lui dont l'ADN est celui d'un relégable. Cependant, réduire sa fortune, et surtout ses conséquences, à un one-shot serait trop simpliste. Alan Pardew, le manager de Crystal Palace, parle de « l'effet Leicester » comme d'un modèle. Un modèle d'utopie, mais surtout de réalisme et d'empirisme. Jusqu'à présent, la formule traditionnelle était simple et surtout ancrée dans les esprits. Les grands ou gros clubs (une nuance s'impose ici) dépensaient l'argent que leur gloire, leur blason ou leur

ALAIN MOUNIC

CRYSTAL PALACE VEUT SUIVRE L'EXEMPLE DE LEICESTER, À L'IMAGE DE YOHAN CABAYE, MAIS EST-CE SEULEMENT POSSIBLE?

réputation leur avaient alloué, allant chercher le manager prestigieux qui leur seyait et les joueurs qui allaient les mener vers d'autres conquêtes. Le modèle Leicester offre aujourd'hui, sinon des perspectives différentes, une solution alternative. Il permet à un club qui aurait effectué un recrutement réfléchi, voire calculé et pas forcément dispendieux, et dont l'équipe serait équilibrée de prétendre au haut de l'affiche. À cet égard, le départ de Steve Walsh est une perte énorme pour Leicester. Le responsable du recrutement des Foxes – celui qui avait découvert Vardy et fait venir Mahrez et Kanté – vient d'accepter le rôle de directeur sportif à Everton.

L'idée de prendre Ranieri, décriée à sa nomination, était la bonne. Le «bricoleur», comme on le surnomme, appelé à la dernière minute après l'éjection de Pearson, a fait… du bricolage. Il a travaillé avec le groupe déjà en place, relancé son 4-4-2 à la papa avec une défense solide, un milieu intimidant avec un taulier impressionnant (Kanté), un génie (Mahrez) et un buteur euphorique (Vardy). L'Italien ne s'est jamais pris la tête avec les rotations d'effectif, vu que ce dernier n'avait ni l'envergure ni la carrure de celui des puissants précités. Neuf de ses onze titulaires ont joué trente-cinq matches ou plus. Et les deux autres, les latéraux Fuchs et Simpson, ont émergé à la mi-septembre, pas plus tard. La hiérarchie était claire, donc incontestée. Et le physique a tenu le coup. Il n'y avait aucune sophistication dans le jeu de Leicester. Comme le dit Geoff Cameron: «On sait qu'il est impossible pour une équipe comme la nôtre *(NDLR: Stoke)* d'avoir la possession de la balle face aux grosses équipes. Mais si vous avez onze mecs bien en place défensivement et proprement structurés, vous pouvez absorber la pression et attendre l'opportunité d'une contre-attaque.» Une tactique que Ranieri a poussée à son paroxysme et qui ressemble aussi largement à celle de Diego Simeone à l'Atletico Madrid, ou à celle de Fernando Santos avec le Portugal, champion d'Europe en juillet. Le modèle Leicester n'est pas qu'économique. Il est également stratégique, empreint d'efficacité, d'opportunisme et… de succès.

À QUI LE TOUR MAINTENANT?

Bien sûr, Leicester, comme l'Atletico d'ailleurs, n'est pas tout à fait un indigent. Son propriétaire thaïlandais (Vichai Srivaddhanaprabha), qui s'est fendu d'une Mercedes à tous ses joueurs restés au club (sorry N'Golo), est la quatrième fortune de son pays. Et le titre a tout de même rapporté la bagatelle de 110 M€ aux Foxes, compte non tenu d'une réputation nouvelle et des retombées économiques qui vont avec. Le nouveau contrat des droits télé qui prend effet à partir de cette saison (en augmentation de 71% par rapport à l'exercice précédent) devrait d'ailleurs continuer à gonfler la manne. Mais le propos est ailleurs. Ce que Leicester a réussi cette saison a ceci de fantastique qu'il est abordable, donc reproductible. La réflexion des quatorze clubs autres que les supposés épées (les deux Manchester, Arsenal, Chelsea, Tottenham, Liverpool) épouse donc celle d'Alan Pardew quand ce dernier avoue: «Après ce que Leicester a fait, on va s'asseoir et se demander comment aller plus loin, parce que pour les propriétaires, les présidents de club, les directeurs sportifs et tous les directoires, ça change le concept de ce qu'il est désormais possible

LES FOXES VONT DEVOIR GÉRER À PRÉSENT CETTE FORTUNE À LAQUELLE LEUR PASSÉ, MÊME RÉCENT, NE LES AVAIT PAS HABITUÉS.

de réaliser.» Et d'ajouter: «Pour un club de notre taille *(Crystal Palace)*, il est naturel de vouloir suivre le modèle Leicester, même si ça ne veut pas dire que ça va marcher, parce que chaque club est différent.» Peut-il y avoir un autre Leicester cette saison? Si oui, lequel? Le West Ham de Slaven Bilic? Le Southampton de Claude Puel? Le Stoke de Mark Hughes? L'Everton de Ronald Koeman? Ou le Crystal Palace de Pardew? Plutôt un club dispensé de contraintes continentales, à l'instar des Foxes l'an passé. Une équipe ayant déjà un tronc de vie commun, ce que n'ont plus forcément les grands clubs, qui s'efforcent de replâtrer à grands frais chaque année, modifiant en permanence une alchimie déjà fragile.
Le succès de Leicester, comme celui de l'Atletico Madrid, est aussi celui d'un certain équilibre, d'une stabilité revendiquée et d'une modestie symbolisée par l'attitude de ses joueurs qui, après le match nul de Tottenham à Chelsea qui consacrait leur destinée, sont allés fêter le titre dans une pizzeria du centre-ville en signant des autographes.

LA RANÇON DE LA GLOIRE

Leicester City était un inconnu. Il est dorénavant un nain connu. Ce qui évitera à ce bon Harry Redknapp de demander publiquement pourquoi Wes Morgan, le capitaine des Foxes, n'avait jamais été sélectionné en équipe d'Angleterre (il est international jamaïquain depuis 2013). Les Foxes vont devoir à présent gérer cette fortune à laquelle leur passé, même récent, ne les avait pas habitués. Eux qui, il y a encore sept ans, se produisaient en League One à Stockport, Hereford ou Hartlepool, devant des foules de trois mille pèlerins, sont aujourd'hui invités sur le continent américain dans le cadre de l'International Champions Cup, cette antichambre amicale, estivale et très privée de la grande Ligue des champions. Le mois dernier, Jamie Vardy, qui vient d'être largement augmenté après avoir décliné l'offre de son transfert vers Arsenal, trônait dans un hôtel de Santa Monica en compagnie de producteurs hollywoodiens qui vont adapter son histoire d'ancien ouvrier d'usine au cinéma. L'argent flotte dans l'air en même temps que les vautours de tout poil. Il faudra domestiquer cette gloire soudaine et ses contrecoups, ces demandes d'interview, le marketing, les tickets de match qu'on ne pourra plus refiler aux copains parce qu'ils atteignent les 17 000 € au marché noir. Quelque part, Leicester a créé un modèle par accident. Le genre de résultat qu'aurait obtenu un alchimiste fou en mélangeant sans le vouloir trois ou quatre produits incertains dans son laboratoire. Pis, il n'est pas sûr d'avoir gardé la formule en tête. Vouloir la reproduire semble tout à fait aléatoire. N'Golo Kanté est parti, Steve Walsh aussi. Mahrez n'est pas certain de rester bien longtemps. Et la première journée de Championnat s'est soldée par une défaite à Hull (2-1). À plus ou moins court terme, l'équipe aura vécu, mais peut-être pas ce modèle à bas coûts qui a donné des idées et des prétentions à tous les humbles de la planète football. En neuf mois, Leicester a offert des espoirs de carrosse à toutes ces cendrillons qui n'en avaient plus. Même au tarif actuel des droits télé de la Premier League, cela n'a pas de prix. ■ T. M.

PIERRE LAHALLE

LE TITRE DE CHAMPION A RAPPORTÉ 110 M€ AUX FOXES DE DANIEL DRINKWATER, QUI ONT SURCLASSÉ LES CLUBS LES PLUS HUPPÉS DE LA PREMIER LEAGUE.

Plus grand-chose d'anglais

À l'image de West Bromwich Albion, vendu il y a deux semaines à des investisseurs chinois, les trois quarts des clubs de la Premier League sont détenus par des capitaux étrangers.

À part le territoire, autrement dit les stades, et encore pas mal les fans (mais de moins en moins), plus rien n'est anglais dans le football… anglais. Ni les joueurs (un tiers seulement), ni les entraîneurs (quatre natifs sur vingt cette saison: Eddie Howe à Bournemouth, Alan Pardew à Crystal Palace et Sean Dyche à Burnley, plus l'intérimaire Mike Phelan à Hull), ni les propriétaires de club, dont le pourcentage d'étrangers est passé il y a quinze jours à 75 % après le rachat de West Bromwich Albion (WBA) par un groupe d'investisseurs chinois de Shanghai, Yunyi Guakaj Sports Development. Un consortium dirigé par Guochuan Lai (42 ans), dont la fortune est estimée à plus de 2 milliards d'euros. Par ailleurs, WBA devient le premier club de l'élite sous pavillon chinois, lequel étendard flotte également depuis cet été en Championship (L2), à Wolverhampton et Aston Villa. En Angleterre également, le soleil se lève de plus en plus à l'Est.

COMME LA NBA ET LA NFL. Avec West Brom, le nombre de clubs de Premier League sous capitaux étrangers se monte désormais à quinze. Seuls les deux promus Burnley et Middlesbrough, ainsi que Stoke, Tottenham et West Ham demeurent sous pavillon anglais. Mais l'évolution naturelle, qui a émergé il y a une dizaine d'années, tend de plus en plus vers une Premier League où les capitaux viendront d'ailleurs, en l'occurrence plutôt des États-Unis (six clubs de Premier League ont des propriétaires américains). À l'orée du XXIe siècle, tous les clubs de l'élite avaient à leur tête des hommes d'affaires anglais, souvent des locaux, qui étaient également des fans dont le club était un héritage familial. Mais tout fout le camp. Au-delà des ambitions sportives plus ou moins avérées de ces tauliers d'un nouveau genre, la question de la pérennité de ces entités sur le territoire anglais se pose. Il y a quelques années, la Premier League, qui voit d'un œil commercialement intéressé l'exportation de ses racines, avait envisagé une trente-neuvième journée de Championnat sur un autre continent. L'idée a vécu, mais elle est restée vivace sous une autre forme, qui pourrait revêtir celle qu'ont endossée la NFL (football américain) ou la NBA (basket); ces deux ligues professionnelles très globalisées offrent tous les ans plusieurs rencontres de leur saison régulière au public londonien. Jamais la perspective de traverser les océans n'a paru si tenace. La concomitance entre le profil des propriétaires de Premier League et ceux de NBA ou de NFL n'est d'ailleurs pas fortuite. Stan Kroenke (Arsenal) est aussi l'actionnaire majoritaire des Los Angeles Rams (NFL); la famille Glazer (Man United), celui des Tampa Bay Buccaneers (NFL); Josh Harris et David Blitzer (Crystal Palace), les propriétaires des Philadelphia 76ers (NBA); Jason Levien (Swansea), l'ancien big boss des Memphis Grizzlies (NBA).

LE QUADRA CHINOIS GUOCHUAN LAI EST LE NOUVEAU PROPRIÉTAIRE DE WEST BROMWICH ALBION. @TWITTER WBA

SPÉCULATION ET PARADIS FISCAUX. La justice anglaise n'est pas dupe. Elle parle d'un « important préjudice fiscal » dans le cas de la revente de ces clubs par des hommes d'affaires ou des consortiums alléchés par le jackpot des droits télé et la perspective d'une capitalisation à bon compte. La valeur des clubs anglais (on parle de 200 M€ pour la vente de West Bromwich) n'a jamais été aussi importante, jusqu'en Championship où l'optique d'une montée à l'étage supérieur suffit à attirer les vautours. Les autorités anglaises craignent aussi la prise en main de ces clubs par des compagnies dont le siège social est établi dans des paradis fiscaux. Ce qui est déjà le cas de Manchester United (îles Caïmans), de Sunderland (Jersey) ou d'Arsenal puisque la holding de Stan Kroenke (qui pèse 66,8 % des parts des Gunners) est enregistrée dans le Delaware (comme Millwall), un État américain qui a la particularité d'avoir une fiscalité nulle ou très réduite. Et les cas pullulent, jusqu'en League Two (l'équivalent d'une Quatrième Division) avec Cheltenham (îles Caïmans) et Hartlepool (Jersey), sans exclure les clubs enregistrés aux Bahamas (Tottenham), aux Bermudes (Ipswich, Fulham), à l'île de Man (Preston) ou au Luxembourg (Watford). « Les clubs de football sont désormais utilisés principalement à des fins commerciales ou spéculatives », déplorait l'an passé dans les colonnes du *Guardian* Richard Murphy, expert économique et professeur d'université. La rançon d'un certain succès. ■ T. M.

BIENTÔT DES MATCHES DE PREMIER LEAGUE SUR UN AUTRE CONTINENT ?

Les États-Unis toujours en pointe

NATIONALITÉ DES PROPRIÉTAIRES DES CLUBS DE PREMIER LEAGUE

6 États-Unis
Arsenal, Crystal Palace, Liverpool, Manchester United, Sunderland et Swansea.

5 Angleterre
Burnley, Middlesbrough, Stoke, Tottenham et West Ham.

2 Russie
Bournemouth et Chelsea.

1 Allemagne
Southampton.

1 Chine
West Bromwich.

1 Égypte
Hull.

1 Émirats arabes unis
Manchester City.

1 Iran
Everton.

1 Italie
Watford.

1 Thaïlande
Leicester.

ILS MÉRITENT TOUTE VOTRE

Ces dix joueurs se sont déjà fait un nom en Premier League, viennent d'y au tournant. Ils seront particulièrement surveillés tout au long de la saison

MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

*Dimitri Payet (FRA)**

LE PATRON. Les rumeurs l'avaient expédié au Real Madrid, à l'Inter, à Chelsea, au PSG et, enfin, à Manchester United. Tout compte fait, c'est avec Slaven Bilic, à qui il avait signifié son désir de rester à West Ham dès le début du mois de juillet, que le troisième du vote du Footballeur de l'année 2015-16 en Angleterre va essayer de confirmer son explosion sur le tard. Il aura trente ans le 29 mars ; son contrat actuel, prolongé en février, court jusqu'en juin 2021, quand il en aura trente-quatre. Très peu de clubs pourraient s'aligner sur le salaire que lui versent les Hammers (7,35 M€ annuels). Il a la garantie d'être le patron du jeu, dans une position de faux ailier gauche-numéro 10, sur mesure pour lui. Pour les supporters, il est « meilleur que Zidane », dit la chanson. Il va jouer la Ligue Europa, et dans le stade Olympique de Stratford. Pourquoi donc le Réunionnais aurait-il des envies d'ailleurs quand, en plus, Bilic a fait venir des manieurs de ballon aussi habiles qu'André Ayew et Sofiane Feghouli à l'intersaison ? Bref, toutes les conditions sont réunies pour que la difficile deuxième année ne soit pas si éprouvante que cela pour Dimitri Payet et que les commentateurs britanniques aient encore beaucoup d'occasions d'écorcher son nom.

**West Ham.*

JÉRÔME PRÉVOST

*Granit Xhaka (SUI)**

LE DYNAMITEUR. Voilà plus d'un an que les scouts d'Arsenal ne lâchaient plus le milieu de terrain de Mönchengladbach et de la Nati, qui a finalement rejoint les Gunners pour 40 M€, le genre de somme qu'Arsène Wenger ne lâche que pour des joueurs dont il croit qu'ils auront un effet transformateur sur son équipe, comme Mesut Özil et Alexis Sanchez. Dans le cas du Suisse de vingt-trois ans, c'est dans la salle des machines d'Arsenal que l'effet devrait se faire sentir, au milieu de terrain. Xhaka n'est pas connu que pour la qualité de sa distribution, mais aussi pour un tempérament qu'il a parfois du mal à contrôler. Son bilan en trois saisons de Bundesliga est de 108 matches, 6 buts et 3 passes décisives pour – tenez-vous bien – 29 avertissements, 4 expulsions consécutives à deux cartons jaunes, et un rouge direct. Mais c'est autant pour cette rugosité que pour la qualité de sa patte gauche que Wenger a choisi Xhaka. Son équipe a souvent été accusée d'être une collection d'enfants de chœur dans un passé récent, un comble pour l'ancien club de Patrick Vieira et Ray Parlour. Avec Xhaka comme chef de bande, il est probable que cette accusation se fera moins entendre.

**Arsenal*

THOMAS EISENHUTH/DPA/MAXPPP

*N'Golo Kanté (FRA)**

LE MOTEUR. « Un seul être vous manque… » Le trou en forme de N'Golo Kanté qu'on a vu dans le onze de Leicester lors de sa défaite (1-2) sur le terrain du promu Hull, samedi 13 août, en était une illustration parfaite. Son substitut Andy King fut d'ailleurs le premier joueur à être remplacé par Claudio Ranieri. De la même façon, on pourrait dire qu'il y a un trou en forme de N'Golo Kanté à Chelsea depuis que Nemanja Matic a bizarrement perdu l'appétit, même si, question gabarit, il est difficile de songer à deux joueurs aussi différents. Les supporters des Blues vont même plus loin, et parlent déjà entre eux d'une « version turbo » de Makelele. De fait, les analystes de Stats Zone l'ont nommé joueur de l'année, se fondant sur des statistiques qui défient l'entendement. Kanté a fini la saison anglaise numéro 1 au classement du nombre de tacles (175, trente et un de plus que son dauphin) et de celui des interceptions (156, quinze de plus que quiconque). Finir au top de ces deux catégories est rarissime. « Dans un 4-2-3-1, si Kanté fait partie du double pivot, explique Steve Walsh, le scout qui avait été le chercher à Caen, c'est comme si ce double pivot était composé de trois joueurs. » Sans doute associé à Cesc Fabregas dans un tel duo, il va aussi trouver en Antonio Conte un entraîneur idéalement adapté à son jeu, et réciproquement.

**Chelsea*

JÉRÔME PRÉVOST

*Sadio Mané (SEN)**

LA PROMESSE. L'ancien du FC Metz a des fans prestigieux, comme Thierry Henry, qui voit en lui un « joueur de l'année » potentiel de la saison 2016-17. Pour quelles raisons ? Grâce à ce que l'ailier gauche a déjà démontré en deux années avec Southampton – 21 buts et 11 passes décisives rien qu'en Championnat – et grâce à ce qu'il pourrait devenir avec Jürgen Klopp, l'entraîneur idéal pour ce contre-attaquant à la vélocité et la conduite de balle redoutables. Et le Sénégalais n'a que vingt-quatre ans. Il a déjà conquis ses nouveaux coéquipiers, à commencer par Adam Lallana. « Dès les deux premières séances d'entraînement, j'ai su ce qu'il allait apporter à l'équipe », a dit l'international anglais. Seule la perspective d'une absence de quatre ou cinq semaines pendant l'hiver, le Sénégal étant qualifié pour la CAN 2017, assombrit le tableau. Le montant du transfert (40 M€, 1 M€ de moins que le record du club, Andy Carroll) peut paraître très élevé. À Anfield, on croit plutôt à une superbe affaire. Et son but sublime contre Arsenal, dimanche, va dans ce sens.

**Liverpool*

PIERRE LAHALLE

*Ilkay Gündogan (ALL)**

L'INTERMITTENT. Acheté 24 M€ au Borussia Dortmund, Gündogan sort d'une saison tronquée avec le vice-champion d'Allemagne. D'abord handicapé par une blessure au pied, il fut ensuite victime d'une luxation rotulienne qui le priva d'Euro et l'empêcha de participer à la présaison de son nouveau club. Ces problèmes de santé ne sont hélas pas nouveaux pour un joueur en qui Pep Guardiola voit le milieu de terrain qui apportera le surplus d'énergie et de créativité qui avaient cruellement manqué au City de Manuel Pellegrini dans l'entrejeu, l'an passé. En 2014-15, déjà, il n'avait pu être aligné qu'à partir de la mi-octobre par Dortmund, à la suite d'une compression de la colonne vertébrale. Le pronostic est – légèrement – plus favorable cette fois, puisque le staff médical des Citizens espère qu'il sera rétabli après la pause internationale de septembre. Le Gündogan dont Jürgen Klopp avait fait un champion d'Allemagne et un finaliste de Ligue des champions serait sans le moindre doute l'un des premiers noms inscrits sur la feuille de match de Guardiola. Des doutes persistent néanmoins sur la capacité d'un corps fragile à soutenir le rythme de la Premier League, ce qui explique en partie le montant modeste de son transfert.

**Manchester City*

ATTENTION

débarquer ou sont attendus

. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

RICHARD MARTIN

*Joe Allen (GAL)**

LE PIRLO GALLOIS. Joe Allen fut pour beaucoup l'une des révélations de l'Euro. Pour les supporters de Liverpool, c'était plutôt une confirmation de leur « secret ». Même si Jürgen Klopp avait eu du mal à faire une place dans son système au « Pirlo gallois », celui-ci avait souvent été brillant quand il avait été choisi. C'est dire que Stoke, transformé par Mark Hughes, a peut-être fait l'un des coups de ce mercato en acquérant le milieu de vingt-six ans pour 15 M€, autant dire une misère dans le contexte anglais. Allen dispose encore d'une marge de progression appréciable, particulièrement dans le domaine de la finition : 8 buts et 7 passes décisives seulement en 127 matches de Premier League. Le magnifique parcours de la sélection galloise depuis deux ans semble néanmoins l'avoir libéré, et lui avoir donné conscience que son registre de passes pouvait faire de lui un authentique patron. À Stoke, avec Arnautovic, Bojan et Shaqiri pour partenaires, il se retrouve dans un contexte presque idéal pour tenir sa promesse : « Ma mission est de devenir l'un des joueurs les plus influents de ce club. » Il en a les moyens.

**Stoke City*

ADIDAS

*Paul Pogba (FRA)**

LE DEUXIÈME MILIEU. Tout le monde en Angleterre a son opinion sur le footballeur le plus cher du monde. Arsène Wenger et Jürgen Klopp jugent le montant de son transfert « dingue » ; pour l'ex-Red Devil Rio Ferdinand, Pogba est le joueur qui peut « révolutionner » son ancien club. S'il y aura un joueur sous haute surveillance cette saison, ce ne pourra être que lui. Dans quelle position exactement ? Il est évidemment impossible que Pogba soit déployé dans le rôle qui était le sien dans le 3-5-2 de la Juventus. José Mourinho a laissé entendre qu'il pourrait associer le Français à Michael Carrick dans un 4-2-3-1 bien différent de celui employé par Didier Deschamps à l'Euro, dans lequel Pogba n'avait pas été transcendant. « Nous avons des joueurs qui peuvent se placer devant le "back four", explique le Portugais. Nous avons des numéros 10, Mata, Mkhitaryan, peut-être Rooney. Ce que nous n'avions pas était ce que j'appelle "le deuxième milieu de terrain", celui qui est physiquement assez fort, assez puissant, a de l'intensité dans le travail défensif, mais aussi de la créativité, peut marquer des buts et jaillir dans les zones de conclusion. Nous avions des passeurs, nous n'avions pas de porteurs du ballon. Nous avons trouvé en lui le joueur qui correspond à ce profil. »

**Manchester United*

PIERRE LAHALLE

*Jamie Vardy (ANG)**

LA MITRAILLETTE. Fut-ce une si bonne idée de refuser l'offre d'Arsenal, où le Footballeur de l'année 2016 avait les moyens de faire de l'ombre à Olivier Giroud ? Pendant toute la saison, Jamie Vardy tentera de donner une réponse positive à cette question. Malgré un but marqué lors du Community Shield, il aura suffi d'un Euro sans éclat et d'un seul match de Championnat, raté il est vrai, contre le promu Hull pour qu'on entende : « Il a eu sa saison. Maintenant, Vardy, c'est fini ! » Ce raisonnement absurde montre le genre de pression auquel l'avant-centre de vingt-neuf ans est soumis à Leicester. Le plus grand danger pour Vardy est qu'il fait partie de ces attaquants qui tendent à marquer « à la mitrailleuse », enchaînant but sur but, comme il le fit pendant onze matches de Championnat consécutifs (nouveau record de Premier League), l'an dernier. Or, il est quasi impossible qu'il soit porté par une vague similaire. Les futurs adversaires des Foxes ont tous leur plan anti-Vardy. Peut-être que la Ligue des champions sera moins compliquée pour lui…

**Leicester*

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

*Dele Alli (ANG)**

L'ESTHÈTE. Avec le recul, il fut l'un des seuls Anglais à avoir au moins tenté quelque chose lors d'un Euro de misère. Personne n'imagine que la saison à venir soit autre chose que celle de la confirmation pour le milieu offensif des Spurs, même si l'arrivée de Sam Allardyce à la tête des Three Lions n'est pas une bonne nouvelle pour lui. La question concerne davantage son positionnement, qui sera affecté par l'arrivée de l'attaquant néerlandais Vincent Janssen. Mauricio Pochettino entend se servir de Janssen comme d'un point de fixation autour duquel Harry Kane puisse évoluer librement, ce qui signifie que le 4-2-3-1 de Tottenham (dans lequel Alli jouait quasiment en attaquant de soutien) muera probablement en 4-3-1-2 ou en 4-3-2-1. Dele s'y adaptera sans difficulté. « Dele », et pas « Alli », notez-le. Il a été abandonné par ses parents naturels quand il avait treize ans ; après consultation avec sa famille adoptive, il a décidé de rompre pour de bon avec ce passé. Le choix de l'homme mûr qu'il est déjà à vingt ans.

**Tottenham*

JEROME PREVOST

*Zlatan Ibrahimovic (SUE)**

LE SPECIAL ONE. « Manchester United, c'est énorme. Même le nom est cool », annonce Zlatan face aux caméras de Sky la veille de son premier match de compétition avec les Red Devils. « J'ai joué pour Barcelone, la Juventus et Milan, mais je pense que MU pourrait encore être au-dessus. Je suis allé dans tous les pays, et partout je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. J'espère faire la même chose ici. » Le geste a suivi la parole. Le Suédois s'est fait une spécialité de marquer lors de ses premières. La Premier League a vu cette tradition se perpétuer : il inscrit le but de la victoire de MU (2-1) contre Leicester City, lors du Community Shield. Dimanche dernier, on dira que ce n'était que Bournemouth, déjà mené 2-0 lorsque la frappe rasante d'Ibrahimovic a battu Boruc. José Mourinho l'a confirmé, Ibra est son Special One indiscutable au poste d'avant-centre : « Ce type est plus qu'un joueur. Je pense qu'il peut être phénoménal pour la Premier League et pour Manchester United. » Mieux vaudrait pour MU, car les solutions sont rares. Martial ? Excellent sur le côté, il y restera. Rashford ? En League Cup ou en Ligue Europa, peut-être. Rooney ? À d'autres. Mourinho a pris la décision de se reposer sur le footballeur qui l'avait séduit à l'Inter, et il n'a cherché aucune solution de rechange lors du mercato. Ladies and gentlemen, le show continue.

**Manchester United*

AU PARADIS DES ENTRAÎNEURS

Si les superstars, celles qui font le palmarès du Ballon d'Or, évoluent en Espagne, le Championnat d'Angleterre abrite en revanche le gratin des entraîneurs. Lesquels ne s'y précipitent pas seulement pour les conditions financières exceptionnelles… **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

Laissons de côté Community Shields, Trophées des champions et leurs équivalents. Oublions les promotions et les titres de champion acquis dans les divisions inférieures. Négligeons même les Supercoupes de l'UEFA dont plus d'un entraîneur aime épaissir son palmarès, qu'on dit « de prestige » parce que leur prestige tout éphémère en est bien le seul enjeu. Ne prenons en compte que ces trophées qu'on peut vraiment qualifier de « majeurs » : Championnats nationaux, Ligues des champions, Ligues Europa, Coupes nationales. Dix des vingt managers qu'on verra sur les bancs de la Premier League cette saison en ont remporté au moins un, trois d'entre eux, José Mourinho, Pep Guardiola et Arsène Wenger, en ayant plus de dix à leur actif. Leur bilan collectif est de soixante-deux titres*, un record dans l'histoire de quelque Championnat que ce soit, la preuve éclatante de ce que les vraies stars de la Premier League ne sont plus seulement les joueurs, mais aussi (et surtout) ceux qui les dirigent. Plus que jamais, c'est sur les zones techniques que les réalisateurs de Sky Sports braqueront leurs caméras. Dès la première journée, on a eu droit à Wenger contre Klopp et Conte contre Bilic ; la seconde, on aura Ranieri contre Wenger ; la troisième, Pochettino contre Klopp ; et la quatrième, le samedi 10 septembre à Old Trafford, la reprise d'un grand classique, pour ne pas dire clasico, les retrouvailles tant attendues de Mourinho avec Guardiola après le fiasco de Pékin**.

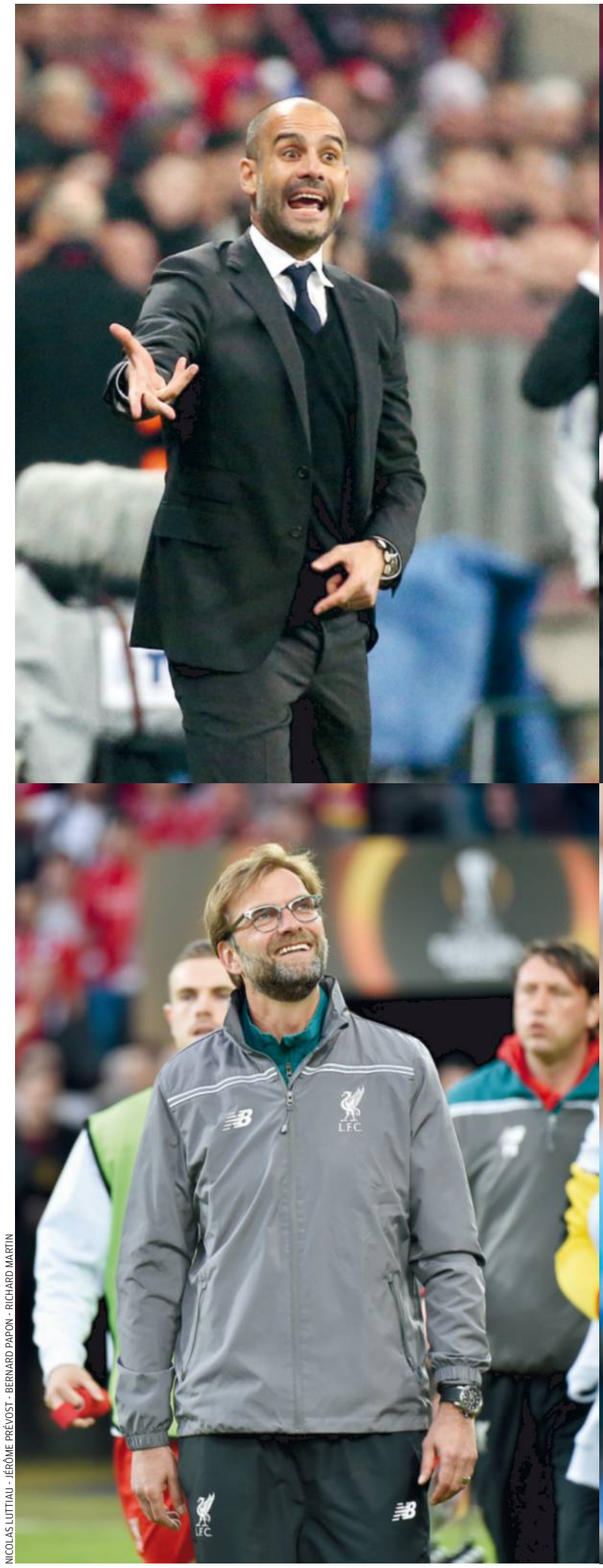
LA TAILLE PATRON. En Angleterre, ceux que leurs joueurs appellent boss le sont vraiment. On dira que ce n'est pas tout à fait nouveau : après tout, depuis qu'Herbert Chapman démontra avec Arsenal comme avec Huddersfield qu'il valait mieux confier la responsabilité de l'équipe à un authentique manager plutôt qu'à un simple coach, l'histoire du football anglais s'est écrite à la façon d'une généalogie de grands techniciens, de Busby à Shankly, de Nicholson à Clough, de Cullis à Ferguson, de Wenger à Mourinho. Dans nul autre pays, pas même en Italie, ne s'est-on traditionnellement reposé autant sur les choix et la vision d'un seul homme, une conception de la gestion du football que l'internationalisation à outrance de la Premier League n'a en rien affaibli. Mais qu'on se focalise sur les techniciens à un tel point ? Non, cela ne s'était jamais vu. Les visages dont les photos illustrent les innombrables previews (magazines d'avant-saison) de cette saison 2016-17 publiés par la presse anglaise ne sont pas ceux de footballeurs, mais de leurs entraîneurs. Et qu'on ne croie pas que ce soit par défaut parce que les superstars, celles dont les abonnés sur les réseaux sociaux se comptent par dizaines de millions, ne sont plus en Angleterre. Certes, pas un seul joueur évoluant en Premier League n'a figuré sur le podium du FIFA Ballon d'Or depuis 2010 ; certes, Beckham, Ronaldo et Luis Suarez ont rejoint la piste aux étoiles de la Liga ; les grands du cru, les historiques – Giggs, Lampard, Gerrard – ont pris leur retraite ou s'en sont allés admirer le coucher de leur soleil aux États-Unis. Cela n'inquiète pas les dirigeants de la Premier League pour autant. « Nous n'avons peut-être pas les joueurs les plus célèbres, admet son président exécutif Richard Scudamore, mais nous avons plus de footballeurs qui figureraient dans un top 50 ou un top 100 mondial que n'importe quel autre Championnat. » Ce qui est exact : comme à l'Euro 2012, comme à la Coupe du monde 2014, ce sont les clubs de Premier League qui ont fourni le plus de joueurs aux sélections de l'Euro de cette année : 103 sur 552, soit presque 20 % du total, et pas loin de deux fois plus que le deuxième Championnat le plus sollicité, la Bundesliga, laquelle comptait cinquante-trois représentants en France. « Et pour ce qui est des entraîneurs, continue Scudamore, nous avons quasiment tous les meilleurs. » Car qui manque à l'appel ? Carlo Ancelotti, Massimo Allegri, Marcelo Bielsa, Diego Simeone… et qui d'autre, à moins d'inclure ces managers qui montent, comme Unai Emery et Thomas Tuchel, voire le cas très particulier de Zinédine Zidane ?

> « NOUS AVONS QUASIMENT TOUS LES MEILLEURS ENTRAÎNEURS »
> **Richard Scudamore, président exécutif de la Premier League**

LE SMIC À 1 M€. Cette distribution éclatante ne pouvait être rassemblée qu'en y mettant le prix, ce à quoi la Premier League nous a habitués depuis plus d'une décennie. Seuls quatre des vingt managers de l'élite seront payés moins de 1 M€ par an : il s'agit des entraîneurs de deux des trois promus, Aitor Karanka (Middlesbrough) et Sean Dyche (Burnley), de Mike Phelan (appelé en catastrophe par Hull City après la démission inattendue de Steve Bruce) et du jeune Eddie Howe (Bournemouth), qui passera sans doute cette barre dans un proche avenir. Pour le reste, les techniciens d'autres Championnats se demanderont si c'est bien le même métier qu'ils exercent. L'entrée en vigueur des nouveaux contrats de diffusion de la Premier League, qui verront le plus mal loti des vingt clubs de l'élite recevoir 130 M€ au titre des droits télé au terme de cette saison, ne pouvait manquer de provoquer une nouvelle explosion des salaires et de la valeur des joueurs sur le marché des transferts ; ce qui a été – spectaculairement – le cas : le prix moyen d'un transfert en Premier League est passé de 7,5 à 12 M€ entre août 2015 et août 2016 (+ 60 %), tandis que Middlesbrough pouvait se permettre de dépenser 25 M€ net dans le mois qui suivit sa promotion, soit

_José Mourinho « L'ANGLETERRE EST À PART »

« L'Angleterre est le seul pays dans lequel tout le monde souhaite qu'un Leicester puisse être champion, et le seul pays dans lequel les structures du football permettent que cela arrive. Dans d'autres pays, les clubs les plus puissants ne souhaitent pas que ce soit le cas. Ils ne veulent pas partager l'argent, les droits télé. Dans ces autres pays, ils veulent leur confort, ils veulent savoir qu'ils seront toujours les top clubs, ceux qui participent à la Ligue des champions. Ils veulent une compétition entre deux, trois ou quatre clubs et, si possible, entre… un seul club. Voilà pourquoi l'Angleterre est un cas à part. Dans toute l'Europe, il y a des gens, quand vous les écoutez, vous avez l'impression que ce sont les mères Teresa du football. Ce n'est pas le cas. Ailleurs, ils sont satisfaits de ce qu'ils sont. Ce n'est pas qu'une question de domination, de puissance, c'est aussi qu'ils – les grands clubs – peuvent cibler les clubs qui pourraient les concurrencer et, chaque saison, leur voler leurs meilleurs joueurs. En fait, ils ne veulent pas d'un Championnat. Ici, tout le monde en veut un, et ça permet d'avoir des histoires extraordinaires comme celle de Leicester, qui a apporté encore davantage de crédibilité à la Premier League. C'est ça qui fait de la Premier League ce qu'elle est. » ■



NICOLAS LUTTIAU - JÉRÔME PRÉVOST - BERNARD PAPON - RICHARD MARTIN

PEP GUARDIOLA À MAN CITY, JOSÉ MOURINHO À MAN UNITED, JÜRGEN KLOPP À LIVERPOOL ET ANTONIO CONTE À CHELSEA (DE GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS), QUATRE TÊTES D'AFFICHE D'UNE PREMIER LEAGUE OÙ LE SPECTACLE SERA ÉGALEMENT LE LONG DE LA LIGNE DE TOUCHE.

CLAUDIO RANIERI (LEICESTER) ET ARSÈNE WENGER (ARSENAL), LE CHAMPION ET LE VICE-CHAMPION EN TITRE.

FRANCK FAUGÈRE

davantage que n'importe quel club de L1, hormis le PSG. Cet affolement était prévisible et prévu ; ce qui l'était moins était que la rémunération des managers serait elle aussi prise dans ce mouvement d'accélération. Certains ont vu leurs revenus doubler à la faveur d'un nouveau contrat ou d'un changement de club, comme Claudio Ranieri et Ronald Koeman, tandis que Maurico Pochettino ajoutait 2,4 M€ à son salaire annuel à Tottenham, le plus économe des clubs anglais. C'était une récompense pour l'Argentin, mais c'était aussi une nécessité pour les Spurs s'ils entendaient conserver leur jeune manager si convoité dans le contexte actuel d'hyperinflation. Même la brutale dépréciation de la livre sterling, consécutive au référendum du 23 juin***, n'empêchera pas le prochain top 10 des plus gros salaires d'entraîneur du football mondial de ressembler de fort près à celui des managers de Premier League les plus grassement rémunérés *(voir par ailleurs)*. En quittant la Nazionale, qui n'était pourtant pas chiche avec lui, Antonio Conte a vu son revenu annuel passer de 1,9 à 7,6 M€, primes non comprises. Hormis les géants du football espagnol, le Bayern, la Juventus et une poignée de clubs chinois, dont la crédibilité sportive est proche de zéro, et maintenant que le football russe en a fini de verser des salaires exorbitants à ses techniciens, quels autres clubs pourraient s'aligner sur des sommes pareilles ?

RANIERI, UN EXEMPLE À SUIVRE.

On n'expliquera pas tout par l'argent pour autant. L'attractivité du Championnat d'Angleterre du point de vue purement compétitif est un aimant tout aussi puissant pour le gratin des coaches européens. Ceci a pour conséquence d'exacerber la concurrence entre clubs dans la quête du meilleur manager possible, laquelle contribue alors à l'explosion des salaires, cause et effet venant à se confondre. José Mourinho, par exemple, a tenu à insister sur ce point précis juste avant le Community Shield *(voir par ailleurs)*. Il ne s'agissait pas que d'une opération de séduction du Portugais pour le bénéfice des médias britanniques (et pour le sien propre) ; c'était aussi l'expression sincère de sentiments qu'il ne s'est jamais privé de rendre publics lorsqu'il travaillait en Italie ou en Espagne. Et voici comment il aurait pu étayer son argument : lors des quatre années passées, la Liga a vu deux clubs être sacrés champions, Barcelone et l'Atletico Madrid, tandis que les saisons de Serie A, Bundesliga et Ligue 1 se sont immanquablement achevées par le couronnement du même monstre – la Juve, le Bayern, le PSG. Aux yeux de techniciens pour qui diriger un club autre que ces monstres-là signifie faire une croix sur tout espoir de titre, l'Angleterre est une terre du possible, voire de l'impossible ; ce n'est pas seulement Old Trafford qui est un « théâtre des rêves », c'est aussi le King Power Stadium.

« JE SUIS ICI POUR FAIRE MES PREUVES »
Pep Guardiola

De la même façon que les premiers succès d'Arsène Wenger avaient apporté la preuve qu'un entraîneur étranger pouvait réussir dans une île jusque-là convaincue du contraire, l'exploit de Leicester l'an passé aura donné un coup de fouet à tous les collègues de Claudio Ranieri. Moi aussi je pourrais « faire une Leicester », se diront-ils. Il n'y a rien d'aberrant, par exemple, à ce qu'un Ronald Koeman ou un Mark Hughes se fixent la qualification pour la Ligue des champions pour objectif. Pour leur recrutement, ils ont à leur disposition le triple ou le quadruple de ce dont ils disposeraient ailleurs en Europe dans des clubs au statut

comparable à celui d'Everton ou de Stoke City. Fait crucial, ils sont aussi libres d'en disposer comme ils le souhaitent, sans avoir à soumettre des listes dans lesquelles leurs directeurs sportifs ou leurs propriétaires piocheront au petit bonheur la chance. Même si la longévité des managers de Premier League n'est plus tout à fait ce qu'elle était****, l'autorité qu'ils exercent sur la gestion sportive de leur équipe continue à faire envie à leurs homologues continentaux. Ailleurs, « ne pas y croire » pourrait passer pour de la lucidité. En Angleterre, ce fut toujours très mal vu, et c'est désormais un péché mortel.

UN PASSAGE OBLIGÉ POUR LES MEILLEURS. Reste la dimension du défi, mot tant galvaudé dans le monde du football, mais qui prend tout son sens ici, une dimension qui n'est pas la moins importante pour Pep Guardiola. Que la Premier League soit le « meilleur Championnat du monde » ou non n'importe pas tant que cela pour ses acteurs au final. Ce qu'elle est sans conteste, en revanche, c'est le plus rigoureux et le plus intense des tests pour les managers, dans des stades bourrés à craquer, un sprint de trente-huit journées dont aucune ne sera de repos. « C'est pour ça que je suis ici », expliqua le Catalan lors de sa première apparition en qualité de mister de Manchester City, « pour faire mes preuves ». « Quand j'étais à Barcelone, continua-t-il, j'avais absolument tout, le meilleur joueur de tous les temps, une équipe dont la plupart des joueurs avaient été formés à l'académie *(du club)*, et que je connaissais donc déjà. Le Bayern Munich était un club qui avait acquis énormément d'expérience dans de très nombreux domaines. Ç'aurait été confortable d'y rester, mais j'ai senti que c'était le bon moment pour venir ici et faire mes preuves. »

Si un double vainqueur de la Ligue des champions et sextuple champion national en Espagne et en Allemagne en vient à considérer la Premier League comme un passage obligé pour asseoir sa réputation, que peut-il en être pour des mortels moins choyés des dieux ? La grande majorité des managers qui ont élu domicile en Angleterre tendent à posséder des personnalités des plus affirmées, pour ne pas dire agressives, de celles qui s'épanouissent dans le défi, justement. L'hyper médiatisation de leur rôle – puisque ce sont eux, les stars, plus que les joueurs, ce qu'on ne répétera jamais assez – flatte leur ego. Côté ressources, ils savent qu'ils ne seront pas freinés par un Harpagon de propriétaire. L'égalité des chances n'étant pas une expression vide de signification en Angleterre, ils ont le droit, le devoir même, de viser plus haut qu'ailleurs, bien qu'ils se mesurent à beaucoup des plus grands noms de leur profession ; et si les choses tournent mal, ma foi, le chèque qu'ils recevront avec leur lettre de licenciement adoucira leur peine. Si entraîner en Premier League est un pari, c'est de ceux qui se gagnent presque toujours, d'une manière ou d'une autre. Étonnez-vous qu'ils soient si nombreux à vouloir le tenter. ■ **PH. A.**

** En voici le détail : vingt-huit titres de champion national, vingt-six Coupes, quatre Ligues des champions, trois Coupes du monde des clubs, une Ligue Europa.*
*** Le match de l'International Champions Cup qui devait opposer es deux clubs de Manchester le 25 juillet dans la capitale chinoise fut annulé quelques heures avant le coup d'envoi en raison de l'état catastrophique de la pelouse du National Stadium.*
**** Le 23 au matin, 1 £ équivalait à 1,31 € ; le lendemain matin, 1,23 € ; aujourd'hui, 1,17 €.*
***** Et encore, dans aucun autre pays on ne pourrait imaginer qu'un manager dont l'équipe a été reléguée continue de jouir de la confiance de ses dirigeants, comme ce fut le cas pour Sean Dyche et Steve Bruce au terme de la saison 2014-15. Cette loyauté fut d'ailleurs récompensée, puisque Burnley et Hull City ont aussitôt retrouvé la Premier League.*

GUARDIOLA MIEUX PAYÉ QUE MOURINHO

TOP 10 DES SALAIRES ANNUELS DES MANAGERS DE PREMIER LEAGUE

1.	**Pep Guardiola** (Manchester City)	**17,6 M€**
2.	**José Mourinho** (Manchester United)	**14 M€**
3.	**Arsène Wenger** (Arsenal)	**9,7 M€**
4.	**Jürgen Klopp** (Liverpool)	**8,8 M€**
5.	**Antonio Conte** (Chelsea)	**7,6 M€**
6.	**Ronald Koeman** (Everton)	**7 M€**
7.	**Mauricio Pochettino** (Tottenham)	**6,5 M€**
8.	**David Moyes** (Sunderland)	**4,7 M€**
9.	**Claudio Ranieri** (Leicester) et **Slaven Bilic** (West Ham)	**3,5 M€**

EN VOIE DE DISPARITION

À l'instar des joueurs, les entraîneurs britanniques subissent les effets de la mondialisation et se font de plus en plus rares en Premier League.

Hull, Burnley, Stoke : ils ne sont plus que trois clubs de Premier League à n'avoir jamais cédé à la tentation de faire appel à un entraîneur qui ne soit pas né dans les îles Britanniques, Irlande comprise, vingt-trois ans après qu'Osvaldo Ardiles (naturalisé Spurs, serait-on tenté de dire) fut devenu le pionnier de la légion étrangère dans ce Championnat où les managers made in Britain se sentent de plus en plus à l'étroit. Ceux-là ne sont plus que sept, quatre Anglais (en incluant Mike Phelan, s'il est confirmé à Hull City), deux Gallois et un Écossais*, dont l'ambition commune, Mark Hughes excepté, sera de maintenir leur équipe en Premier League. Sept sur vingt, soit 35 %, grosso modo une proportion identique à celle des joueurs d'Albion qu'on verra en action sur les terrains de Premier League cette saison. Logique, mais aussi inquiétant. Il s'en est d'ailleurs fallu d'un rien – Sam Allardyce quittant Sunderland pour enfin se retrouver à la tête des Three Lions – pour que l'impensable se produise : qu'on ne compte plus un seul entraîneur écossais dans l'élite du football anglais, après la relégation de Norwich (manager : Alex Neil, d'ailleurs toujours en place) en mai dernier, alors que depuis 1888, année de la fondation de la Football League, l'Écosse avait toujours été une sorte d'ENA pour les managers de clubs anglais. Ô mânes de Busby, Shankly, Dalglish, Ferguson… Et puis, David Moyes est sorti du chapeau, in extremis.

WILKINSON N'A TOUJOURS PAS DE SUCCESSEUR. Comment faire, alors, quand on est britannique et qu'on espère entraîner dans son propre pays ? Brendan Rodgers, qui avait tout de même mené Liverpool à la deuxième place du Championnat, a été contraint de s'en aller au Celtic, faute de propositions en Angleterre. Ryan Giggs, que Louis van Gaal présentait comme son successeur présomptif à Manchester United, a été écarté par José Mourinho. Sam Allardyce avait répondu à la question par une boutade amère en disant que pour qu'on l'apprécie, mieux vaudrait qu'il change de nom et se fasse appeler « Allardice », prononcé à l'italienne. Une voie plus sûre, et peut-être la seule qui demeure, est de faire ses preuves dans une division inférieure, et d'assurer la promotion de son club dans l'élite, comme Sean Dyche le fit avec Burnley et Eddie Howe avec Bournemouth. Vu les enjeux économiques colossaux qui accompagnent l'appartenance à la Premier League, les investisseurs font tout naturellement le choix de la sécurité et se tournent vers des noms, des gagneurs patentés. Or cela fait tout de même vingt-quatre ans qu'un manager anglais – Howard Wilkinson à Leeds – a remporté le Championnat. Brexit ou pas Brexit, ces gagneurs, c'est au-delà des frontières du Royaume-Uni qu'on les trouve. C'est plus qu'un cercle vicieux, c'est un cercle de l'enfer, dont on voit mal qui sera le guide pour en indiquer la sortie. ■ **PH. A.**

** Alan Pardew (Crystal Palace), Sean Dyche (Burnley), Eddie Howe (Bournemouth), Mike Phelan (Hull City, sous réserves) pour les Anglais ; Tony Pulis (West Brom) et Mark Hughes (Stoke) pour les Gallois ; et David Moyes (Sunderland) pour l'Écosse.*

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

DAVID MOYES, ICI AVEC WAHBI KHAZRI, L'UN DES SEPT TECHNICIENS BRITANNIQUES AUX COMMANDES D'UN ÉQUIPE ANGLAISE, EN L'OCCURRENCE SUNDERLAND.

_Steve Mandanda WELCOME TO

Ni titulaire ni même remplaçant. Le baptême de l'ancien gardien de l'OM en Premier n'ont rien de nouveau pour les gardiens français. **TEXTE** THIERRY MARCHAND, À LONDRES

D'emblée, le malaise. Quand vers 13 h 30, une bonne heure et demie avant le coup d'envoi, on prévient Terry, le débonnaire responsable de la presse à Crystal Palace, qu'on aimerait voir Steve Mandanda après la rencontre contre West Bromwich, ce dernier répond, penaud, qu'il n'a pas encore la composition de l'équipe. Nous prenons note. Une demi-heure plus tard, quand celle-ci tombe, on comprend. Ni sur le terrain ni sur le banc. Mandanda est absent, dans tous les sens du terme. Pas même en tribunes, nous fera-t-on savoir. Invisible. Comme caché. La réaction de Ben Foster, le gardien de WBA, après la rencontre *(NDLR: voir encadré)*, prouvera que notre étonnement ne relève pas d'un excès de franchouillardise ou d'une vision étriquée du problème. Et lorsque, vers 17 h 20, on posera la question à Alan Pardew du pourquoi de cette absence, ce dernier balancera sans sourciller : « Steve ? Ça va ! Il se met dans le rythme. Il jouera ce lundi *(hier)* à Nottingham avec les U21 *(comprenez l'équipe réserve)* contre les U21 de Forest. » À l'armée ou dans les grandes écoles, et pas seulement britanniques, on appelle ça un bizutage, le cirage en moins. Bienvenue en Premier League, camarade !

LLORIS AVAIT DÛ PATIENTER. Oui, vous avez bien lu. Mandanda avec les U21 ! Pas les U31 ou les U41, la seule catégorie à laquelle l'ancien capitaine de l'OM (trente et un ans) peut encore prétendre. Quand, dans la soirée, on rapportera l'anecdote à Christophe Lollichon, le mentor de Petr Cech et des gardiens de Chelsea lâchera un « wow ! » qui vaut mieux qu'un long discours et qu'on traduira arbitrairement et trivialement par : « Ça commence pas bien. » Non, ça ne commence pas très bien pour le remplaçant d'Hugo Lloris en équipe de France, lequel Lloris a par ailleurs vécu ses propres tourments en sortant blessé durant la rencontre à Everton. Ce samedi n'était décidément pas la journée des gardiens en bleu. Il est bon de rappeler que Lloris, justement, avait connu pareille mésaventure et engendré quelques doutes il y a quatre ans en débarquant à Tottenham, alors que la saison avait déjà commencé (grosse différence). Au Niçois, André Villas-Boas avait longtemps préféré Brad Friedel, un joueur déclinant (au contraire de Wayne Hennessey, vingt-neuf ans), au prétexte que le Français devait faire son apprentissage de la Premier League. Lloris l'avait assez mal vécu, et ce n'est vraiment qu'au cœur de l'automne (12e journée) qu'il avait fini par s'installer dans la peau d'un titulaire, après quelques explications avec AVB. La situation n'est pas forcément nouvelle pour les Français, et doit engendrer une réflexion. Bernard Lama à West Ham (1998) et même Fabien Barthez à Manchester United (2000-2004) n'ont pas laissé de souvenirs immortels dans les mémoires de la Premier League, où leur passage et la trace qu'ils ont laissée fut au mieux éphémère, au pis dérisoire. Et on parle là de champions du monde…

TWITTER@CPFC

« LA CULTURE ANGLAISE DU GARDIEN EST PARTICULIÈRE »
Christophe Lollichon, entraîneur des gardiens de Chelsea

1,90 M, LE MINIMUM SYNDICAL. Pour Christophe Lollichon, la situation de Mandanda est d'autant plus étonnante qu'il avait été solide lors du dernier match amical disputé par Palace cinq jours plus tôt, le seul dans lequel le gardien français ait été aligné. « Maintenant, il faut reconnaître aussi que Hennessey *(titulaire samedi)* a beaucoup progressé et s'est imposé la saison dernière. Steve avait envie de venir en Angleterre, de se confronter à un challenge. Mais pour s'imposer ici, il faut avoir une expérience de la Premier League. Même si celle-ci se continentalise, les centres et l'agressivité qu'ils génèrent au point de réception, notamment dans le domaine aérien, restent une caractéristique importante du jeu. Je pense qu'il faut un gardien de taille, comprenez par-là bien supérieur à 1,90 m. Ça, c'est un vrai défi pour Steve *(qui mesure 1,85 m)*. »
Si le manque de rythme (pour un gardien, tout de même !) et les ajustements évoqués par Pardew représentent une raison suffisante pour justifier une non-titularisation, le fait de ne même pas voir Mandanda sur le banc interpelle forcément. Oui, l'ancien Marseillais n'a plus joué un match officiel depuis le 14 mai dernier, contre Troyes. Oui, aussi, Hennessey a vécu une saison dernière satisfaisante, consommée par une demi-finale de l'Euro avec le pays de Galles. Pour autant, ce samedi, l'ancien portier de Stockport et Yeovil n'a pas été irréprochable, se trouant sur deux sorties aériennes et foirant complètement une relance au pied qui aurait pu générer un deuxième but, le tout dans le dernier quart d'heure. Hennessey aussi « manquait de rythme ». A la place de Mandanda, c'est l'Argentin Julian Speroni qui a chauffé le banc. Speroni, trente-sept ans, gardien de devoir, qui a égalé, lors de la dernière journée de Championnat, en mai dernier, le record du nombre de rencontres disputées par un gardien sous les couleurs des Eagles (388). Speroni, qui est tout sauf l'avenir du club, lui que nos informations envoient comme troisième gardien dans un grand club de l'élite anglaise dans les jours qui viennent. Alors, pourquoi pas Mandanda, même pour observer, analyser le jeu, constater les impacts ?

WAIT HENNESSEY. La question, soulevée par Christophe Lollichon, se pose forcément : « Le fait d'aller chercher Mandanda est-il un choix délibéré de Pardew ? » Si oui, il jouera un jour, un peu, beaucoup, passionnément. La titularisation de Mandanda peut être aussi fonction des performances de celui (Hennessey) qui va devenir le rival. Mais au-delà de cette interrogation, la pertinence du choix de l'ancien Marseillais est un autre facteur à prendre en compte, que ce soit par rapport au style de son équipe ou à la hiérarchie déjà en place. « Hennessey ne va pas être facile à déloger, juge Lollichon. C'est quelqu'un qui a un parcours

POUR L'ENTAME DE LA SAISON EN PREMIER LEAGUE, L'INTERNATIONAL GALLOIS WAYNE HENNESSEY A ÉTÉ TITULARISÉ DANS LE BUT DE CRYSTAL PALACE, AU DÉTRIMENT DE STEVE MANDANDA.

ENGLAND

League a été reporté à plus tard et augure de problèmes qui

JÉRÔME PRÉVOST

atypique, mais qui a gagné en confiance et en autorité. Mentalement, il a été solide pendant l'Euro, même après avoir pris connaissance de la signature de Steve. Le challenge est énorme et il va falloir être présent car, un challenge, ça se gagne aussi à l'entraînement. Mais un bon gardien doit savoir s'adapter au jeu de son équipe. Avec Pardew, le gardien peut être influent parce que c'est un entraîneur qui aime jouer vers l'avant. Mais encore une fois, il faudra s'adapter à la culture anglaise du gardien qui est particulière. Dans leur esprit, le gardien est avant tout quelqu'un qui arrête les tirs sur sa ligne, pas un joueur de champ, même si c'est en train d'évoluer. À l'entraînement, dans la grande majorité des cas et jusqu'en sélection de jeunes, on canarde encore les gardiens, on ne les fait pas travailler sur l'anticipation ou l'utilisation de la profondeur. C'est une conséquence historique du *kick and rush* et de l'impact physique. »

La taille, la culture du jeu, l'envergure physique… Autant de points qui expliquent les difficultés récurrentes des gardiens français, qui n'ont jamais été des parangons de gigantisme.

À Chelsea, les trois derniers gardiens avec qui a travaillé Lollichon (Cech, Courtois et Begovic) dépassent tous le 1,97 m. Et comme le dit le technicien français : « Un gardien de Premier League doit être grand, intelligent, capable de jouer au pied et de s'imposer sur les coups de pied arrêtés. Casillas n'aurait jamais pu s'imposer en Angleterre. Même Neuer aurait du mal. C'est vous dire si la qualité et le statut ne sont pas toujours des arguments pour jouer ici… » Bon courage, Steve Mandanda. Et comme on dit à Palace, wait Hennessey ! ■

Ben Foster

« LE PROBLÈME DE STEVE, C'EST HENNESSEY »

Selon le goal de West Bromwich, vieux routier de la Premier League, la concurrence sera féroce pour le Français.

JÉRÔME PRÉVOST

Dix minutes seulement après la fin du match, au pied de la tribune principale de Selhurst Park, Ben Foster, le gardien de West Bromwich Albion, nous a accordé quelques instants pour discuter du cas de Steve Mandanda. Ce que dit cet international anglais de trente-trois ans, qui a joué le Mondial 2014, est à la fois édifiant et révélateur.

« Que vous inspire l'absence de Steve Mandanda aujourd'hui ?

Il était blessé, non ?

Pas que l'on sache…

(Étonné.) Ah bon ! Le problème de Steve, c'est Wayne Hennessey. C'est un gardien fantastique, qui a accompli une formidable saison dernière et vient de disputer une demi-finale de l'Euro avec le pays de Galles. Il est sur une dynamique positive, et surtout installé dans le club. Ça va être très compliqué de lui piquer sa place. Dans un club, il est bon d'avoir une grande profondeur de banc à tous les postes. Malheureusement, à celui de gardien, il n'y en a qu'un qui joue.

Quelles doivent être les qualités d'un gardien de Premier League ?

Longtemps, il fallait être grand et costaud. En gros, c'était le plus balèze qui jouait. Mais les choses sont en train d'évoluer. Il n'y a qu'à se rendre compte du nombre croissant de gardiens en provenance d'Espagne qui viennent dans notre Championnat. C'est un signe. De Gea, par exemple, n'est pas le garçon le plus impressionnant du monde d'un point de vue physique. Mais c'est un gardien capable de bien jouer au pied, et pour une équipe comme Manchester United, c'est une qualité essentielle parce qu'elle joue haut. Dans le cas d'équipes que je qualifierai de plus traditionnelles, qui affichent un potentiel et des ambitions moins importantes, les besoins ne sont pas les mêmes. Pour un gardien qui veut jouer en Premier League, l'essentiel est de savoir dans quel club il va évoluer. Dans le cas de Crystal Palace et de Steve, je pense que Hennessey est quasiment parfait pour le profil de cette formation. Il est grand, énergique dans ses sorties et affiche une grosse puissance quand il dégage les ballons.

À part vous, Fraser Forster *(Southampton)* et Tom Heaton *(Burnley)*, aucun gardien anglais n'a disputé la première journée de Championnat. Comment l'expliquez-vous ?

C'est inexplicable. Mais je crois quand même qu'il y aurait pu en avoir plus car Joe Hart reste un grand gardien et Jack Butland, qui sera un monstre, était blessé. » ■ T. M.

_Pogba-Zidane JACKPOTS POUR LA JUVE

Pour la deuxième fois de son histoire, la Vieille Dame a hérité d'une manne financière très importante issue de la vente d'un seul élément. Après avoir parfaitement géré l'après-Zidane, elle compte bien tirer le même profit du départ de Pogba. **TEXTE** VALENTIN PAULUZZI, À MILAN

Les relations diplomatiques entre la Juventus et le football français ont toujours été excellentes, conséquence d'un échange de bons procédés dans lequel chacun y trouve son compte. La Vieille Dame remplit les étagères de son armoire à trophées, tandis que les Bleus peuvent compter sur des éléments rompus aux arcanes du très haut niveau. De Platini à Pogba en passant par Deschamps, Zidane, Thuram ou Trezeguet, ce rapport fructueux a renforcé l'image déjà très francophile de Turin. Surtout, c'est en vendant deux joueurs tricolores que la Juve a réalisé ses meilleures opérations financières. Les 105 M€ (+ 5 M€ de bonus) de la vente de Pogba à Manchester United effacent des tablettes les 76,2 M€ encaissés à la suite du transfert de Zizou au Real Madrid, il y a quinze ans. Deux records mondiaux et deux gigantesques plus-values, puisque le premier coûta une petite indemnité de formation et le second, à peine 25 MF (5 M€) versés à Bordeaux en 1996.

Les années passent mais un état de fait reste immuable : les Bianconeri possèdent les dirigeants les plus doués en affaires. Giuseppe Marotta aujourd'hui, Luciano Moggi hier. Ce dernier a été contraint et forcé de se ranger du football après son implication dans l'affaire Calciopoli en 2006. Désormais observateur averti, il tient à faire la distinction suivante : « Zidane était un champion, Pogba est seulement un possible champion. Le premier avait vingt-neuf ans, le second en a vingt-trois.

Il y a donc une différence d'âge mais aussi de qualité. Paul est un bon joueur, qui donne l'impression d'être quelqu'un d'important, mais il s'agit seulement d'une impression. » Un avis partagé par Alessio Tacchinardi, porteur du maillot blanc et noir de 1994 à 2005 : « Pogba ne marquera pas une époque comme Zizou, Messi et Ronaldo. Sans surprise, il n'a pas été capable de faire gagner l'Euro à la France dont le vrai fer de lance était Griezmann. C'est juste que le marché des transferts est dérégulé. D'ailleurs, je serais curieux de voir combien on vendrait Zidane aujourd'hui. À mon avis, il ne partirait pas pour moins de 200 M€ et 25 M€ de salaire annuel. »

UN DÉPART CONTRE QUATRE OU CINQ ARRIVÉES Ce jeu des comparaisons permet de déduire que le départ du champion du monde 1998 a été beaucoup plus douloureux. « Nous étions attachés au joueur comme à la personne, se souvient Mark Iuliano, défenseur de la Juve entre 1996 et 2005. C'était notre point de repère sur le terrain. Quand le match était mal engagé, il pouvait résoudre la situation d'un seul geste. La Juve est très clivante. Nous étions craints, détestés, régulièrement sifflés à l'extérieur, mais pas Zizou qui était souvent applaudi. Heureusement, nos dirigeants n'ont pas été pris au dépourvu. » L'état-major, composé du triumvirat Roberto Bettega, Antonio Giraudo et Luciano Moggi, avait parfaitement anticipé le coup, comme le raconte le troisième cité : « En vue des élections à la présidence du Real Madrid, Florentino Pérez m'a demandé s'il pouvait utiliser Zidane pour sa campagne. J'ai adhéré à sa requête. Une fois élu, il n'y avait plus qu'à signer. J'ai réussi à le vendre au double du montant de la première proposition. Entre-temps, on avait décidé de modifier l'organisation tactique de l'équipe en remplaçant le Français par un autre milieu de terrain de qualité, mais plus prolifique en buts. »

> « ZIDANE ÉTAIT UN CHAMPION, POGBA EST SEULEMENT UN POSSIBLE CHAMPION »
> **Luciano Moggi, ancien directeur général de la Juve**

La cible prioritaire se nomme Pavel Nedved. Avec la vente concomitante de Filippo Inzaghi au Milan AC, la grosse centaine de millions accumulés permet de recruter coup sur coup le Tchèque (41 M€), Gianluigi Buffon (52 M€), Lilian Thuram (41 M€) et Marcelo Salas (25 M€). Quatre arrivées en provenance de Parme et de la Lazio, alors sérieux concurrents à la course au titre. « La stratégie a toujours été de se renforcer en affaiblissant les adversaires directs, poursuit Moggi. C'est ce qu'a réalisé la Juve en prenant Gonzalo Higuain (Naples) et Miralem Pjanic (AS Roma), respectivement pensionnaires des deuxième et troisième au classement de la dernière édition de Serie A. » Si le départ de Pogba vient seulement d'être officialisé, le timing de l'annonce des renforts les plus onéreux* – début juin pour le Bosnien, fin juillet pour l'Argentin – prouve que la transaction était ficelée depuis belle lurette. Que ce soit cet été ou celui de 2001, le plan de restructuration est étudié à l'avance. Rien n'est improvisé. On décèle juste une petite mais importante différence entre les modalités de ces deux mercatos : les clauses de résiliation, qui ont coupé court à toute négociation entre l'acheteur et le vendeur dans le second cas. Il suffisait ainsi de se présenter avec des chèques de 32 et 90 M€ pour régler la question.

PAS DE CRISE DE NERFS Ces opérations lifting partagent le fait d'avoir été effectuées en toute sérénité, comme en témoigne Alessandro Birindelli, autre grand

Pogba 1er, Zidane 7e

LES 10 PLUS GROS TRANSFERTS DE L'HISTOIRE (EN M€)

1. **Paul Pogba** (France), de la Juventus à Manchester United (2016), **105 M€** (plus 5 M€ de bonus)
2. **Gareth Bale** (Galles), de Tottenham au Real Madrid (2013), **100,8 M€**
3. **Cristiano ronaldo** (Portugal), de Manchester United au Real Madrid (2009), **93,3 M€**
4. **Gonzalo Higuain** (Argentine), de Naples à la Juventus (2016), **90 M€**
5. **Luis Suarez** (Uruguay), de Liverpool au FC Barcelone (2014), **84,8 M€** (plus 4,5 M€ de bonus)
6. **James Rodriguez** (Colombie), de l'AS Monaco au Real Madrid (2014), **80 M€** (plus 5 M€ de bonus)
7. **Zinédine Zidane** (France), de la Juventus au Real Madrid (2001), **76,2 M€**
8. **Angel Di Maria** (Argentine), du Real Madrid à Manchester United (2014), **75,6 M€**
9. **Kevin de Bruyne** (Belgique), de Wolfsburg à Manchester City (2015), **73,5 M€** (plus 5 M€ de bonus)
10. **Zlatan Ibrahimovic** (Suède), de l'Inter Milan au FC Barcelone (2009), **68 M€**

PHOTO BY JOHN PETERS/MAN UTD VIA GETTY IMAGES

POGBA RETROUVE MANCHESTER UNITED APRÈS QUATRE SAISONS PASSÉES À LA JUVENTUS. LE MONTANT INÉDIT DE CE TRANSFERT S'ÉLÈVE À 110 M€.

ancien de l'institution turinoise (1997-2008) : « C'est un des gros avantages de l'environnement dans lequel le club évolue. Ses supporters savent que la Juve est une entreprise ; ils tournent rapidement la page, sans regretter les partants. La vente de Zidane semblait aller à l'encontre des ambitions de l'équipe, mais c'était tout le contraire. Il y a eu un gros recrutement derrière qui garantissait la continuité des résultats et des prestations. » Pas de crise de nerfs ou de scènes d'hystérie collective comme on peut le voir chez la concurrence. Le Juventino lambda valide cette politique sans broncher. Sacrifier un élément phare, le monnayer le mieux possible afin d'engager deux, trois valeurs sûres. Facile sur le papier, plus délicat quand il s'agit de préserver l'équilibre de l'équipe. « Cette Juve a juste besoin de quelques retouches, remarque Iuliano. Or la mienne avait vécu une petite révolution, notamment avec le retour de Lippi. Nous avions beau posséder dans nos rangs les meilleurs spécialistes mondiaux à chaque poste, nous étions trop dépendants de Zizou. » Birindelli abonde : « C'était un centralisateur, un aimant à ballons, on a donc modifié notre façon de jouer. Nedved avait plus l'habitude d'attaquer dans la profondeur. L'héritage de Zidane ? Je crois que c'est une problématique qui ne lui a jamais traversé l'esprit, car il avait un sens de la compétition inné. En outre, c'était un joueur généreux qui collait parfaitement à l'ADN de la Juve. » Au fond, lorsqu'une recrue débarque en provenance d'un rival, le risque de rejet de greffe est conjuré. « Un arrivant met dix minutes pour se mettre au diapason. Ses nouveaux coéquipiers l'accueillent comme un compagnon de voyage et font tout pour l'intégrer. Il n'y a aucune jalousie ni concurrence malsaine dans ce club », explique Iuliano, qui vit débouler Thuram comme concurrent direct à son poste de défenseur central en 2001. Ou quand la proverbiale « mentalité Juve » fait la différence.

« AUJOURD'HUI, ZIDANE NE PARTIRAIT PAS POUR MOINS DE 200 M€ »
Alessio Tacchinardi, ancien milieu de la Juve

MOINS DIVERTISSANTE, PLUS EFFICACE ? Moins indispensable que son illustre prédécesseur, Pogba emporte toutefois dans ses bagages cette imprévisibilité qui fait la force de son jeu. Selon Birindelli, la parade est déjà toute trouvée : « Cet aspect sera comblé par la vision du jeu de Pjanic, et ne sous-estimons pas l'apport de Dani Alves, un profil différent de Lichtsteiner, plus bosseur et linéaire. On verra une autre Juve, plus à l'aise avec le ballon dans les pieds, plus dynamique, plus dominatrice dans le jeu. » Et aussi plus collective d'après Moggi : « Pogba peut énerver ses coéquipiers car il tend à jouer plus pour lui que pour les autres, en tentant des gestes techniques parfois superflus. » Des propos qui ne sont pas sans rappeler la fameuse boutade de Gianni Agnelli au lendemain de la vente de Zidane au Real Madrid : « Un joueur plus divertissant qu'utile. » L'Avvocato avait vu juste : sans le Français, les Bianconeri décrochèrent le scudetto au terme de la saison suivante, mettant ainsi fin à une disette qui durait depuis quatre ans, avant de récidiver en 2002-03. Preuve que, s'il est mûrement réfléchi et étudié, le sacrifice de la meilleure individualité peut faire passer un palier au collectif. Ça tombe bien, cette Juve n'en a plus qu'un seul à franchir… en Ligue des champions. ■

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

EN 2001, LA JUVE CÈDE ZIDANE AU REAL POUR 75 M€, UN RECORD.

** La Juve avait aussi enrôlé Mehdi Benatia (Bayern), Marko Pjaca (Dinamo Zagreb) et Dani Alves (Barcelone) avant l'annonce du transfert de Paul Pogba.*

UN ÉTÉ 1975

Il y a une quarantaine d'années, le Championnat anglais ne ressemblait à aucun autre, surtout pas à ce qu'il est devenu aujourd'hui. On n'y jouait pas le même jeu, on n'y croisait pas les mêmes personnages et on n'y respirait pas la même atmosphère. Mais de là, une passion est née. **TEXTE** PATRICK URBINI

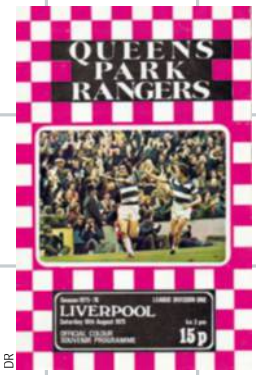
À l'aube des années 70, l'Angleterre était encore un exotisme et un périple. Aucun tunnel pour la relier au continent, aucune notice pour comprendre ses coutumes, aucun vaccin non plus pour s'immuniser contre sa cuisine.
On prenait le ferry, on terminait en train jusqu'à Victoria Station, on respirait les premiers effluves de fish and chips ou d'oignons grillés et on plongeait dans un autre monde, où l'on comptait toujours en shillings, en pouces, en onces ou en degrés Fahrenheit. Londres était grise et son métro d'une saleté repoussante, le pays était profondément anti-européen. En dépit des apparences, tout y était différent et pas toujours meilleur, mais pour ce qui est de la musique et du foot, on ne faisait pas mieux.
Cette Angleterre-là n'allait pas bien et s'enfonçait dans la crise. L'inflation et le chômage galopaient, les grèves de mineurs se multipliaient et les docks fermaient les uns après les autres ; les coupures d'électricité et les restrictions d'essence compliquaient le quotidien ; le gouvernement de Harold Wilson vacillait ; les attentats de l'IRA provisoire (l'Armée républicaine irlandaise) pouvaient frapper n'importe où et les hooligans avaient désormais envahi les stades. Pourtant, si on était français et qu'on aimait le foot, l'Angleterre demeurait un refuge, un sanctuaire et une source d'émerveillement permanent.
Ça tombait bien, le foot chez nous ressemblait à un désert, l'équipe de France ne se qualifiait plus pour rien, ses clubs n'existaient pas en Coupe d'Europe et les Verts n'étaient pas encore les Verts.

16 AOÛT, LOFTUS ROAD, ENTRÉE X, RANG S, PLACE 184. L'été 1975, celui de nos dix-huit ans, fut un pur bonheur. Il faisait beau, chaud, et passer trois semaines de vacances à Londres dans une maison mitoyenne d'Edith Terrace à Chelsea, à deux pas de Stamford Bridge et King's Road, franchement, il y avait pire. Sauf que Chelsea venait de descendre en D2 et que l'action se déroulait ailleurs. Mais la vie était bien faite, les six premières journées de Championnat se concentraient sur vingt et un jours. Même si le dimanche était consacré au repos à l'époque, et s'il n'y avait que quatre clubs à Londres cette saison-là en Première Division – donc seulement quatre stades à découvrir (Loftus Road, White Hart Lane, Upton Park et Highbury) –, le menu s'annonçait copieux : Queens Park Rangers-Liverpool le 16 août, QPR-Aston Villa le 19, Tottenham-Ipswich le 20, West Ham-Burnley le 23, West Ham-Tottenham le 25, Arsenal-Norwich le 26, QPR-West Ham le 30 et West Ham-Manchester City le 6 septembre. Huit matches avant de retrouver Paris, le lycée et la classe prépa. Pour patienter entre les deux derniers samedis, le quatrième test de cricket entre l'Angleterre et l'Australie au Kennington Oval semblait même une idée délicieuse. Ça se jouait sur six jours, chaque fois de 11 h 30 à 18 h 30 avec deux interruptions, l'une pour le déjeuner, vers 13 h 30, l'autre pour le thé aux alentours de 16 heures : on ne pouvait décemment pas s'ennuyer un instant.
En 1975, on trouvait encore des billets sans problème. Une bonne place assise ne coûtait rien : entre 1 et 3 £, soit entre 2 et 6 € aujourd'hui. S'il fallait se replier sur les « terraces », debout dans ces tribunes en pente douce où on devait souvent pisser sur place, ce n'était jamais un souci. Le matin de mon arrivée à Victoria, le *Melody Maker*, l'un des deux grands magazines musicaux, se demandait en une si Peter Gabriel avait bien quitté Genesis, mais il y avait plus important et plus urgent à faire. À peine débarqué sur le quai de la gare, un copain était venu me chercher pour m'emmener à Loftus Road, métro Shepherd's Bush, se mettre dans la file d'attente, acheter un ticket à 2 £ et le programme du match (15 pence), avaler un hamburger, une saucisse de porc grillée ou une meat pie, je ne sais plus. C'est là que tout commencerait : South Africa Road Paddock, entrée X, rang S, place 184. Coup d'envoi à 15 heures.

SI ON AIMAIT LE FOOT, L'ANGLETERRE DEMEURAIT UN SANCTUAIRE

LE BUT DE L'ANNÉE DÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE. Un an et demi plus tôt, c'est sur cette même pelouse que George Best avait disputé son dernier match sous le maillot de Manchester United. Cet après-midi du 16 août 1975, Gerry Francis, vingt-trois ans et nouveau capitaine de l'équipe d'Angleterre, avait marché sur l'eau, dansé sur le ventre de Liverpool (battu 2-0) et ouvert le score pour QPR avant la mi-temps. Cinq passes, toutes ou presque à une touche, pour remonter le terrain et transpercer les Reds dans l'axe : Webb, McLintock, une talonnade géniale de Bowles dans le rond central, un une-deux sans contrôle entre Francis et Givens, puis une frappe croisée à ras de terre sous le bras de Clemence. YouTube peut en témoigner aujourd'hui, il s'agissait d'une pure merveille. Neuf mois plus tard, Liverpool serait champion avec un point d'avance. QPR, « la plus belle équipe à n'avoir jamais gagné le Championnat », jure-t-on encore là-bas, terminerait deuxième – le meilleur classement de son histoire –, et le but de Francis serait élu but de l'année. Pour un premier samedi de foot anglais, ça s'appelait avoir eu le nez creux.
En quittant le stade, avant de s'engouffrer dans le métro, on achèterait la dernière édition des *Evening News* pour lire les premiers commentaires, connaître l'ensemble des résultats et dévorer le nom de tous les buteurs. Le soir, on reverrait ça à *Match of the Day,* l'émission culte de la BBC, et on y découvrirait les centaines d'arrestations effectuées l'après-midi à Wolverhampton et à Leicester. Il est possible aussi que l'on se soit pincé une dernière fois avant la nuit pour vérifier que Coventry était le premier leader de la saison. En tout cas, on se souvient avoir souri aux déclarations de Bob Paisley, le manager de Liverpool, le surlendemain dans le *Daily Express*. « Il y a un ou deux de mes joueurs qui n'ont pas fait leur boulot et qui ont couru partout pour essayer de faire celui des autres, dit "Uncle Bob". Résultat, nous avons été très désorganisés par moments. » Même ses euphémismes me semblaient d'une franchise rare.

DR



DR

LE BILLET D'ENTRÉE ET LE PROGRAMME D'ÉPOQUE POUR LE MATCH OPPOSANT QUEENS PARK RANGERS ET LIVERPOOL, LE 16 AOÛT 1975, À LOFTUS ROAD.

LES SEULS ÉTRANGERS ÉTAIENT ÉCOSSAIS, GALLOIS OU IRLANDAIS. Dans ces années-là, la France ne prenait de ses nouvelles que les jours de finale de Cup ou quelques soirs de Coupe d'Europe. C'est dommage, car l'Angleterre valait le détour. La culture foot, l'amour du club, le goût de la bière et des sandwiches, l'ambiance et la ferveur dans les stades, les chants qui montaient des

DON MORLEY/GETTY IMAGES

SUR LA PELOUSE DU LOFTUS ROAD, LES QUEENS PARK RANGERS DE DAVE CLEMENT (À GAUCHE) BATTENT 2-0 LE LIVERPOOL DE KEVIN KEEGAN (À DROITE), DOUBLE BALLON D'OR (1978, 1979), LORS DE LA PREMIÈRE JOURNÉE DU CHAMPIONNAT 1975-76.

tribunes et les réactions des supporters, dont le poil s'hérissait au moindre tacle glissé ou au premier corner obtenu, promesse d'un duel aérien imminent : rien n'était pareil. Même les couleurs de maillot sortaient de l'ordinaire : le « claret and blue » de West Ham, les larges rayures horizontales bleues et blanches de QPR, la tenue vieil or de Wolverhampton ou celle, bleu ciel, de Man City. Le jeu également était différent. Plus intense, plus rapide, plus engagé, plus généreux, plus frénétique aussi, plus spectaculaire qu'ailleurs et sans jamais le moindre temps mort. On jouait long parfois, souvent même, mais peu importe. Les équipes cherchaient surtout à jouer pour gagner. En clair, à jouer vite vers l'avant, même si Liverpool obéissait toujours aux principes légués par Bill Shankly (« passer le ballon au maillot rouge le plus proche », « le lâcher vite, car plus tu mets de temps à faire la passe, moins ton partenaire en a pour la recevoir » ou « défendre debout »). L'idée était de mettre la balle là où l'adversaire n'aime pas l'avoir : dans sa propre surface et, accessoirement, dans son dos.

Les seuls étrangers étaient écossais, gallois ou irlandais. On restait entre soi, mais cela donnait au jeu une identité, inimitable et parfois incompréhensible pour les meilleures équipes du continent. Pour ouvrir la saison, QPR avait aligné son onze type : Parkes - Clement, McLintock, Webb, Gillard - Francis, Masson, Hollins - Bowles, Givens, Thomas. Liverpool avait débuté ainsi : Clemence - Neal, Hughes, Thompson, Jones - McDermott, Callaghan, Cormack - Heighway, Toshack, Keegan. Vingt-deux joueurs, donc : quinze Anglais, trois Écossais, deux Irlandais et deux Gallois. Les deux entraîneurs, Dave Sexton et Bob Paisley ? Anglais eux aussi, évidemment.

LES DERNIERS HÉRITIERS DE GEORGE BEST. Par chance, il y avait de tout pour faire un monde. Une génération de gardiens de grande classe, comme Ray Clemence, Peter Shilton ou Pat Jennings. De rudes gaillards en défense centrale comme Martin Buchan, Phil Thompson ou Dave Watson, qui prenaient tout de la tête. Quelques brutes épaisses, comme Peter Storey ou Norman Hunter, qui auraient fait passer Jean Baeza ou Raymond Domenech pour des enfants de chœur. Des petits milieux teigneux façon Billy Bremner ou, à l'inverse, hyper-techniques et élégants comme Trevor Brooking. Des attaquants virevoltants comme Francis Lee, Steve Coppell ou Brian Kidd. Des avants-centres tout temps et tout-terrain, comme Bob Latchford, David Cross, Peter Lorimer ou Malcolm McDonald. Cet été-là, on pouvait même encore croiser Geoff Hurst, le héros de la finale de la Coupe du monde 1966, tout juste transféré, à trente-trois ans, de Stoke à West Bromwich pour 20 000 £. Ou Mike Summerbee, l'ancien compagnon des nuits d'ivresse de George Best, qui jouait alors à Burnley.

> ON JOUAIT LONG, MAIS PEU IMPORTE. LES ÉQUIPES CHERCHAIENT À JOUER POUR GAGNER

Il y avait surtout les derniers héritiers de Best, en l'occurrence une belle lignée de flambeurs redoutables, de rebelles de tout poil et de fêtards de première, comme Stan Bowles, Alan Hudson, dit « l'Éponge » pour son assiduité au pub, Rodney Marsh, Charlie George, Tony Currie, Frank Worthington ou Peter Osgood, désormais en D2 à Southampton. Des types dont les tabloïds faisaient leurs choux gras, mais aussi de formidables joueurs, imprévisibles, inventifs, créatifs ou buteurs, qui ne se dégonflaient jamais et ne rataient pas un match de la saison, même les lendemains de cuite.

Aujourd'hui, la fête est finie. Les joueurs ne débarquent plus dans le vestiaire dix minutes avant le match, comme aimait le faire Stan Bowles ; le Heysel, Hillsborough sont passés par là et le foot anglais a perdu son insouciance. Les stades ont changé, les places debout ont disparu ; même West Ham n'habite plus à Upton Park et c'est un crève-cœur. Les nouvelles chaînes de télé, Sky Sports en tête, ont bouleversé le paysage, l'argent coule à flots, les frontières sont grandes ouvertes et la Premier League est devenue le Championnat le plus riche au monde. Reste le souvenir, magique, de cet été 1975 et d'un football pour lequel notre tendresse n'a jamais faibli. Jamais. ■

ARSENAL

ET C'EST LA MÊME CHANSON...

Les Gunners n'ont pas dérogé à leur manie des faux départs en s'inclinant à domicile, face à Liverpool. Les oreilles de Wenger sifflent déjà. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

Soixante-troisième minute. La défense d'Arsenal s'est inclinée pour la quatrième fois en l'espace d'un peu plus d'un quart d'heure, et la révolte gronde dans les tribunes de l'Emirates. Petr Cech ne pouvait rien sur le but venu d'ailleurs de Sadio Mané. Mais *too much is too much*. Au-dessus de la zone technique où Jürgen Klopp célèbre l'exploit du Sénégalais – un peu trop tôt nous dira-t-il ensuite –, on assiste à des échanges verbaux violents entre supporters d'Arsenal. Un spectateur brandit une pancarte sur laquelle est imprimé « Wenger out ». On hue, on conspue, on s'insulte entre pro et anti-Wengériens. Tout le monde a les nerfs à fleur de peau. Pas uniquement parce qu'à 1-4, on voit mal comment les Gunners pourraient rétablir la situation, mais surtout parce qu'on a pris l'habitude de ces débuts de saison pourris, et qu'on se dit : « Pas encore cette fois, non, pas ça ! » Mais si, « ça », à nouveau. Depuis la saison 2009-10, Arsenal n'a gagné qu'un seul de ses matches d'ouverture.

DÉJÀ DES BLESSÉS. Pendant ce temps, en cette première journée de la saison 2016-17, les deux clubs de Manchester ont pris les trois points. Wenger lui-même est incapable de donner une raison précise à cette manie de caler sur la ligne de départ. Il évoque la condition physique de joueurs dont beaucoup ne se sont pas encore remis de l'Euro, comme Olivier Giroud, Mesut Özil et Laurent Koscielny, qui ne figuraient même pas sur la feuille de match. Aaron Ramsey, brillant lors de la première période contre les Reds, comme il l'avait été en France avec le pays de Galles, aurait-il dû être ménagé ? Une nouvelle blessure musculaire fait songer que cela aurait peut-être dû être le cas. Santi Cazorla, entré en cours de jeu, n'avait pas joué depuis novembre 2015 ; Alex Oxlade-Chamberlain, titulaire, était apparu pour la dernière fois sur la pelouse le 23 février de cette année. Per Mertesacker, nouveau capitaine du club après le départ de Mikel Arteta, est out jusqu'au mois de janvier, tout comme Danny Welbeck. Et avec un peu de chance, Gabriel sera de nouveau prêt pour le service au mois d'octobre. Bonne nouvelle du jour : Petr Cech, qui a accidenté sa voiture dans le garage souterrain de l'Emirates après la défaite contre Liverpool, est sorti indemne de l'accident. Autant en faire une plaisanterie !

DEPUIS LA SAISON 2009-10, ARSENAL N'A GAGNÉ QU'UN SEUL DE SES MATCHES D'OUVERTURE.

ÉTERNELLES QUESTIONS. Certains choix du manager des Gunners ont pu surprendre, comme la titularisation en défense centrale du jeune Rob Holding, acheté un peu plus de 2 M€ à Bolton. Nacho Monreal a pourtant excellé à ce poste par le passé, et Kieran Gibbs aurait pu couvrir à gauche, prodiguant ainsi le plus d'expérience dont Arsenal avait tant besoin. Renseignements pris, l'arrière latéral espagnol n'était pas beaucoup plus vaillant que ses coéquipiers laissés au repos. Mystérieux tout cela, comme la présence de Granit Xhaka, la recrue à 40 M€, sur le banc, alors qu'il avait disputé trois matches de préparation avec son nouveau club. Mais ne sont-ce pas que des détails, en définitive ? Si gagner est une habitude, perdre l'est aussi. Arsenal n'a pas manqué de courage, revenant même à 3-4. Ces jeunes Gunners, dont beaucoup jouaient par défaut, ont vendu chèrement leur peau et ont été tout près de sauver un point. Leur état d'esprit n'est pas en cause, si leur manque d'organisation peut l'être. Une nouvelle fois, on va questionner les qualités du staff médical des Gunners. Une nouvelle fois, on va se demander comment il se fait que, chaque saison ou presque, Arsenal donne une longueur d'avance ou plus à ses adversaires pour le titre dès le coup d'envoi du Championnat. Si ces joueurs qui ont participé à un grand tournoi mettent plus longtemps que les autres à retrouver une condition physique satisfaisante, est-ce vraiment dû à leurs séjours en sélection, ou à ce qui est exigé d'eux avec leur club tout au long de la saison ? Chaque année, toujours les mêmes questions. La semaine prochaine, Arsenal se déplace à Leicester, dans le stade d'un champion blessé, dans ce qui ressemble déjà à un match à ne pas perdre. Si tôt, trop tôt, comme d'habitude. ■

DIMANCHE 14 AOÛT À L'EMIRATES STADIUM, COUTINHO INSCRIT LE TROISIÈME BUT DES REDS SUR COUP FRANC.

JÉRÔME PRÉVOST

MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

DIMANCHE 14 AOÛT, MANCHESTER UNITED VERSION MOURINHO BAT BOURNEMOUTH (3-1).

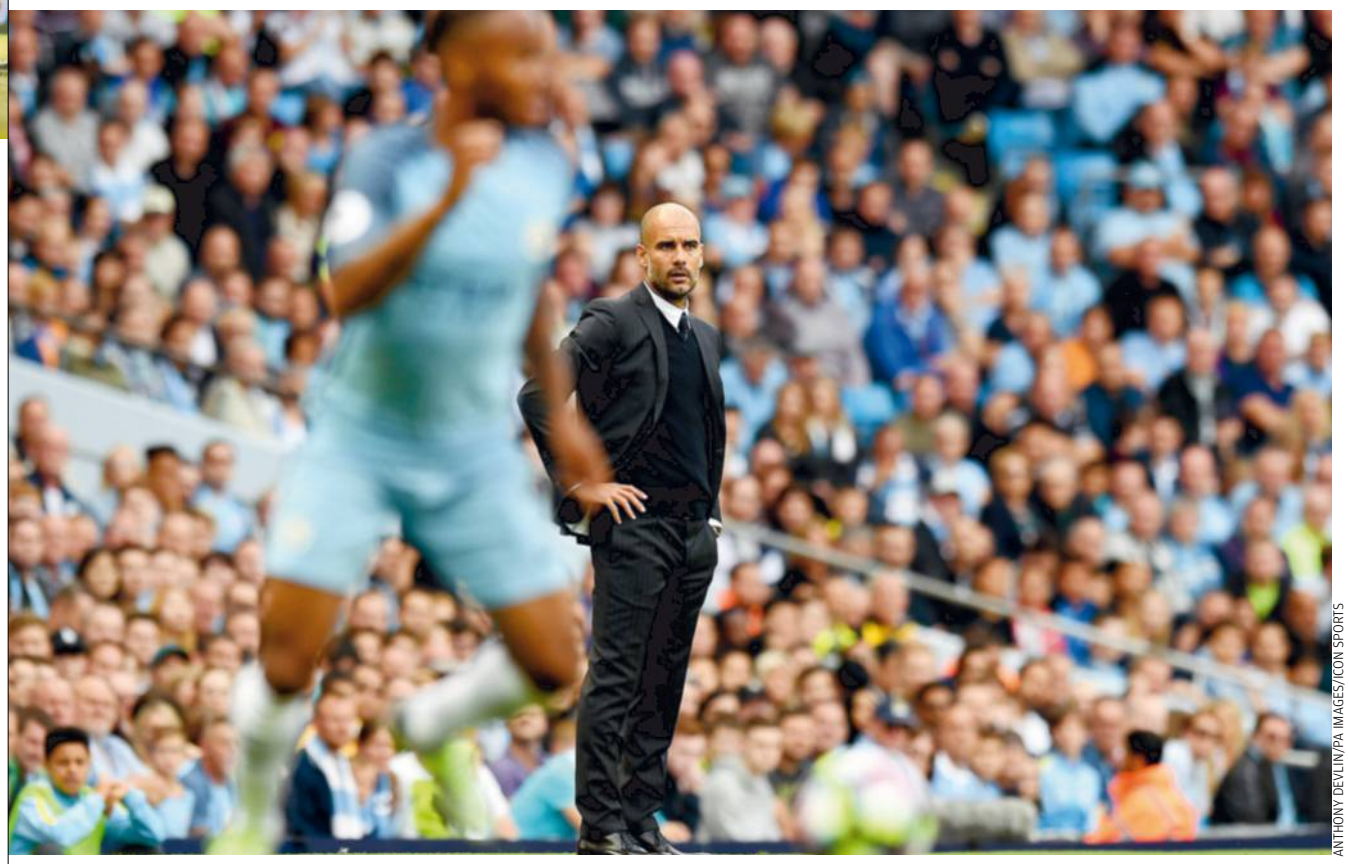
MANCHESTER UNITED
UN AIR DE CHELSEA

Manchester United qui joue en blanc, José Mourinho et Rui Faria sur le banc des Mancuniens : certaines habitudes vont être difficiles à prendre, surtout quand le jeu de Manchester United ressemble à s'y méprendre à celui du Chelsea de José, version 2014-15 pour être précis. Sobre, efficace, implacable. « Ne vous attendez pas à ce que MU démarre comme un train », avait prévenu le Portugais, bien qu'un train démarre plutôt doucement d'ordinaire, ce qui fut le cas des Red Devils contre Bournemouth. « Nous n'avons eu qu'un tiers des 33 séances d'entraînement dont on a besoin pour préparer la saison », avait-il prévenu. Pour ceux qui espèrent voir un MU fidèle à sa tradition d'un football offensif, il avait rappelé que celui du maître Alex Ferguson n'avait pas toujours été des plus expansifs et que, au-delà des discours de propagande, c'était la victoire qui motivait le manager écossais. « Je me souviens de matches *(de Chelsea)* contre MU dans lesquels ils avaient passé la plus grande partie des quatre-vingt-dix minutes dans leur moitié de terrain », osa-t-il. Ce qui n'était pas faux.

LA PRUDENCE D'ABORD. La griffe de Mourinho pouvait être décelée tout de suite. Fellaini titularisé dans l'entrejeu, ce 4-2-3-1 qu'on connaît par cœur, aucune occasion concédée lors d'une première période pendant laquelle Bournemouth avait dominé les débats et les instructions données à ses latéraux, avec Luis Antonio Valencia dans le rôle de Branislav Ivanovic (autorisation de monter accordée quand l'horizon est dégagé, centre au deuxième poteau, replacement) et Luke Shaw dans celui de César Azpilicueta (ligne médiane = feu rouge). Mourinho était ravi à la fin de ce 3-1 rapporté du plus petit stade de la Premier League. Trois points, trois buts, la tête du Championnat, Zlatan, Rooney et Mata qui marquent, mais, surtout, le signe qu'un ordre nouveau est bien en place à Old Trafford. Le sien. ■ P. A.

Pep Guardiola
LE MAÎTRE D'ÉCOLE

Sous la férule du technicien espagnol, Manchester City subit un lifting complet de son jeu. Même si tout cela est encore flou...



ANTHONY DEVLIN/PA IMAGES/ICON SPORTS

CONTRE SUNDERLAND, LES CITIZENS SE SONT APPLIQUÉS À SE CONFORMER AUX ORDRES DE PEP GUARDIOLA, AVEC RÉUSSITE (2-1).

Tout comme il y a des compositeurs dont on peut donner le nom après avoir écouté trois mesures de leur musique, il y a de rares entraîneurs dont la patte est reconnaissable en deux temps trois mouvements, voire moins. Pep Guardiola est de ceux-là. Manchester City a peut-être eu la chance de battre (2-1) un Sunderland combatif et plutôt habile avec le ballon, n'empêche qu'avec un onze largement puisé dans le squad légué par Pellegrini, le manager catalan, dès son premier match de compétition, a donné une autre identité tactique à son nouveau club. Celle-ci était d'ailleurs suffisamment originale pour que les commentateurs de la télévision anglaise mettent un certain temps à la cerner, au grand amusement des hipsters sur les réseaux sociaux. Bacary Sagna et Gaël Clichy en milieu de terrain, vous êtes sûrs ? *The Observer,* un rien espiègle, a inventé un nouveau code chiffré pour décrire la formation guardiolienne : un 2-1-2-2-3. Il s'agissait en réalité d'un 4-1-4-1 assez classique dans les phases défensives, avec Fernandinho en sentinelle devant le back four, qui muait en 3-4-3 lorsque les Citizens étaient en possession du ballon, soit 70 % du temps face aux Black Cats. Le Brésilien glissait alors entre John Stones et Aleksandar Kolarov pour composer un back three, comme Philipp Lahm le faisait pour Guardiola au Bayern, Clichy et Sagna repiquant dans l'axe pour épaissir l'entrejeu et permettre à leurs milieux offensifs de se porter vers l'avant avec davantage de liberté. Une liberté dont Silva et De Bruyne devraient être les premiers à bénéficier. À tout le moins en théorie.

CERTAINS OBSERVATEURS ONT VU UN SYSTÈME EN 2-1-2-2-3

STONES, ÇA VAUT LE COÛT. La machine dont le manager de City a conçu les plans est encore très loin de tourner à plein régime, ce qui ne signifie pas que ses joueurs ne comprennent ou n'acceptent pas la vision de leur coach. Ce serait même l'inverse. L'une des choses les plus frappantes dans ce succès chanceux contre Sunderland était l'application avec laquelle des footballeurs comme Sagna faisaient tout leur possible pour se conformer aux ordres reçus – des ordres qu'ils n'ont pas dû recevoir souvent dans leur carrière. Si trop d'application ne peut que ralentir le tempo, il en sera autrement quand les consignes seront devenues des automatismes à force de répétition. Quand Guardiola aura un effectif complet à sa disposition. Ce samedi, Gündogan, Sané, Kompany, Otamendi et Mangala manquaient à l'appel. Le manager aura aussi eu toutes les raisons d'être satisfait des prestations de deux joueurs sur lesquels on se posait des questions et qui – heureuse surprise – sont anglais. L'élégant John Stones, le défenseur le plus cher de l'histoire de la Premier League (55 M€), sans être brillant, a marqué des points par la qualité de sa distribution, cherchant la verticalité dans ses passes en première intention. Le cas de Raheem Sterling est plus étonnant. Alors qu'on pensait que son avenir à l'Etihad pourrait souffrir de l'arrivée de Guardiola, sortant d'un Euro dans lequel il a paru déboussolé, Sterling, dans un rôle inédit pour lui sur le flanc droit, a été le joueur le plus convaincant des Citizens dans les 30 mètres adverses. Si c'était une surprise, ce n'est certainement pas la dernière que nous réserve Guardiola, maître d'école et maître des lieux. ■ P. A.

Éric Di Meco

« MANCHESTER UNITED VA NOUS RENDRE HYSTÉRIQUES »

L'ancien défenseur de l'OM et de Monaco, devenu un consultant reconnu, fait ses débuts cette saison en Premier League sur SFR Sport. Entre soif de découverte et excitation face au casting proposé. **TEXTE** CHRISTOPHE LARCHER

« Quel est votre lien avec le football anglais ?
En tant que joueur, je me suis très peu frotté au jeu anglais. J'ai le souvenir d'un match homérique chez les voisins écossais des Glasgow Rangers *(NDLR : 2-2, le 25 novembre 1992)*, la saison où l'OM remporte la Ligue des champions. Il y avait Mark Hateley en face. Il pleuvait des cordes, les Rangers nous sont rentrés dedans comme des morts de faim, soutenus par un public de dingues. Les fans applaudissaient les tacles, même ceux des adversaires. En rentrant en France, je m'étais dit que le style britannique et, surtout, cet état d'esprit d'engagement total m'auraient convenu à merveille. Mais ce n'était pas une époque où les joueurs français s'exilaient*.

Les promoteurs de la Premier League la vendent comme "le meilleur Championnat du monde". Qu'en pensez-vous ?
Angleterre ou Espagne, le débat est entier. Les clubs anglais peinent en Ligue des champions ces dernières saisons mais, même lors d'un match dit moyen de Premier League, il se passe toujours quelque chose. Les niveaux tactique et technique ne sont peut-être pas toujours au top, mais l'énergie et le goût pour le combat sont uniques. Contrairement à la Liga *(Real, Barcelone)*, à la Serie A *(Juventus)*, à la Bundesliga *(Bayern, Dortmund)* et à la Ligue 1 *(PSG)*, on ne connaît pas le vainqueur de la Premier League. Il y a cinq ou six prétendants sérieux et, la saison passée, Leicester a prouvé qu'une surprise totale était possible. D'ailleurs, les meilleures équipes anglaises perdent tellement de jus dans leur Championnat qu'elles le paient sur la scène européenne.

Vous allez vous rendre une fois par semaine en Angleterre. Quelles sont vos attentes ?
J'avais la volonté de sortir de mon confort, après des années à suivre la Ligue 1, que je connais par cœur *(pour beIN Sports)*. Sur le plan professionnel, je me mets un peu en danger. Je connais la plupart des grands stades, comme ceux de Chelsea, d'Arsenal, de Manchester City ou de Liverpool, car je m'y suis rendu pour la Ligue des champions, mais, cette fois, je vais les redécouvrir dans une ambiance purement anglaise. Il n'y a pas que les deux ou trois heures passées dans des stades magnifiques, il y a aussi l'ambiance en ville le jour du match, le passage obligé au pub pour boire une bière – celui situé en face de Stamford Bridge est très sympa. Passer du temps en Angleterre va également m'aider à mettre à jour ma connaissance de la musique anglaise. J'écoute encore Oasis et The Verve, je suis moins au courant des groupes actuels.

Sans parler des affiches, presque à chaque journée…
Pour le premier week-end : Arsenal-Liverpool et Chelsea-West Ham ; la journée suivante, j'assisterai à Leicester-Arsenal. Un match par semaine, essentiellement à Londres et Manchester, c'est terriblement excitant ! Même si, à part à Anfield, les ambiances se sont aseptisées ces derniers temps.

Pour ce qui est du jeu, quelles sont vos principales attentes ?
Elles concernent surtout Antonio Conte et Pep Guardiola. Sauront-ils appliquer leur philosophie au jeu de la Premier League ? Je suis impatient de voir si Conte va aligner une défense à trois, comme il le faisait souvent avec l'équipe d'Italie. Pour un entraîneur, ce n'est jamais commode de changer de pays et d'y transposer ses méthodes. Idem pour Guardiola à City. Lui qui base tout sur la possession va se confronter au jeu direct pratiqué en Angleterre. Un style que je préfère à celui prôné par Guardiola depuis ses débuts à Barcelone, qui prévoit 72 passes avant de tirer. À la fin, ça m'ennuyait. En Angleterre, vu le pressing à 2000 km/h, les joueurs ont peu de temps pour contrôler la balle ; Guardiola va devoir évoluer.

> "En Premier League, **l'énergie et le goût pour le combat sont uniques.**"

Quelles autres personnalités suivrez-vous de près ?
Je suis curieux de suivre Jürgen Klopp à Liverpool, maintenant qu'il a toutes les rênes en main. Il y a aussi les tensions entre Mourinho d'un côté, Guardiola et Arsène Wenger de l'autre. J'ai connu Arsène à Nancy, c'est lui qui m'a fait venir à Monaco. Je serai heureux de le croiser plus souvent. Il entame sa énième saison à Arsenal, c'est un acharné, nous verrons comment il résiste aux critiques qui s'accumulent. Mais le club qui va nous rendre hystériques, c'est Manchester United avec un cocktail explosif Mourinho-Ibrahimovic-Pogba. Si on ajoute Mkhitaryan, les Red Devils ont réalisé le mercato le plus impressionnant. Vous voyez, dans le foot anglais, il y a tant d'histoires à raconter. Commenter tout cela va être un grand kif.

En plus, de nombreux anciens joueurs de Ligue 1 évoluent en Premier League…
Je vais scruter André Ayew que j'ai vu grandir. Il gère très bien sa carrière. Après Swansea, il passe un nouveau cap en rejoignant West Ham, qui pourrait être la surprise de la saison. Un autre ancien Marseillais m'intéresse : Steve Mandanda. À Crystal Palace, il a l'occasion de se mettre en évidence afin de viser plus haut à l'avenir.

Avez-vous bachoté afin d'engranger les informations nécessaires sur les joueurs de Premier League ?
Je ne suis pas là pour décliner la bio intégrale des joueurs ou le prix des transferts. C'est le travail du journaliste *(Jérôme Sillon)*. En revanche, je dois faire attention à la façon de prononcer les noms des joueurs que je connais mal. Sinon, j'ai regardé plusieurs parties de présaison, en particulier celles d'Arsenal et de Liverpool. Dans les semaines qui viennent, je vais me gaver de matches de Premier League à la télé afin de bien saisir les systèmes de jeu des différentes équipes. Cela me permettra de bien sentir les coups quand je serai en direct. Mes samedis et dimanches y seront consacrés. C'est un régime robuste, mais particulièrement appétissant.

Vous, le pur Méridional, comment appréhendez-vous de passer une bonne partie de vos week-ends cet hiver dans le nord de l'Angleterre ?
C'est le gros souci. En France, j'avais déjà du mal à quitter mon Sud natal. Je vais devoir m'équiper de doubles sous-vêtements en laine et d'une doudoune de compétition. Mais il y a pire que d'aller là-haut pour commenter des rencontres suivies dans le monde entier. » ■

** Di Meco a aussi participé à la rencontre Monaco-Leeds (0-3, le 12 septembre 1995), en trente-deuxièmes de finale de la Coupe UEFA.*

JÉRÔME DOMINE/ABACA PRESS/RMC

CONSULTANT POUR BEIN SPORTS DEPUIS 2012, L'ANCIEN INTERNATIONAL FRANÇAIS, 52 ANS, REJOINT SFR SPORT, OÙ IL COMMENTERA LA PREMIER LEAGUE AU CÔTÉ DE JÉRÔME SILLON.

SFR Sport cherche diffuseurs

Le Championnat d'Angleterre est pour l'heure uniquement visible à travers les offres du groupe Altice. En attendant d'être disponible chez d'autres opérateurs.

L'accro au football anglais veut son shoot de Premier League chaque fin de semaine, histoire de s'injecter un duel entre une clique de Londres et une armada de Manchester. Jusqu'à la saison passée, il fallait un abonnement Canal+ pour accéder à tant de bonheur. Depuis le rachat des droits de la Premier League par le groupe Altice jusqu'en 2019, pour un montant estimé à 100 M€ par an, la donne a changé. Comment accéder au bouquet SFR Sport qui diffuse tous les matches de la saison anglaise depuis le week-end dernier ? « Nous sommes accessibles à tous les abonnés de SFR, par la box, et de Numericable, quel que soit leur niveau d'abonnement, ainsi qu'aux utilisateurs de SFR Mobile possédant un abonnement d'au moins 20 gigaoctets », explique François Pesenti, directeur général de SFR Sport. Il précise que ce dispositif « de phase de lancement » est valable « jusqu'à nouvel ordre ». Pour ceux qui seraient saisis de tremblements à l'idée de manquer les premières parties de Manchester City mode Guardiola, s'abonner dès maintenant à la box de SFR, pour une trentaine d'euros mensuels, est une solution.

NÉGOCIATIONS EN COURS. Cette somme, ajoutée aux montants déjà versés pour les accès à Canal+ et à beIN Sports, peut rebuter de nombreux téléspectateurs amateurs de sport, surtout s'ils sont déjà en contrat avec Orange, Free ou Bouygues. « Notre volonté est que tous les foyers français aient accès à SFR Sport, quel que soit leur distributeur. D'âpres négociations à haut niveau sont en cours », affirme François Pesenti. Ces pourparlers ne devraient pas aboutir avant la fin août. SFR veut trouver un accord de diffusion pour une offre globale de ses chaînes, et non uniquement pour sa chaîne dédiée à la Premier League. Chez Orange, on vit mal l'idée de diffuser des chaînes siglées SFR, un concurrent direct dans la jungle de la téléphonie et de l'offre de contenus. « L'intérêt commercial d'un diffuseur est de proposer les chaînes les plus attractives à ses abonnés s'il veut les garder, peu importe leurs noms, explique François Pesenti. En Angleterre, ces accords existent entre les géants Sky Sports et BT qui, pourtant, se livrent une guerre sans merci pour l'achat des droits. Ça doit se faire aussi chez nous. » ■ C. L.

LES **MAUDITS** DE LA COURONNE

La plupart des champions du monde anglais de 1966, ruinés, ont été contraints de vendre leur médaille pour survivre. Mais voilà surtout que quatre des glorieux vétérans de l'équipe d'Alf Ramsey sont atteints par la maladie d'Alzheimer. Une « coïncidence » qui intrigue. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

Le salon dans lequel Ray Wilson passe le plus clair de son temps est vierge de tout souvenir lié au football, si ce n'est trois figurines peintes aux couleurs des deux clubs dans lesquels il joua presque toute sa carrière au poste d'arrière gauche, Huddersfield et Everton – et de l'Angleterre, avec laquelle il devint champion du monde le 30 juillet 1966. Sur la fameuse photo mille fois, dix mille fois reproduite de Bobby Moore brandissant le trophée Jules-Rimet, ce sont Geoff Hurst, à gauche, et Wilson, à droite, qui portent leur capitaine en triomphe. Dans un Wembley baigné de soleil, le football anglais avait enfin connu son apothéose, dont il continue de se nourrir cinquante ans plus tard, rongé de nostalgie, désespérant de revivre cet été béni ; et il y a quelques jours, la plupart des survivants de l'équipe d'Alf Ramsey se sont rencontrés comme il le font chaque année, dans un Wembley qui ne ressemble plus en rien à celui dans lequel ils avaient connu leur jour de gloire. Un Wembley qui n'est plus qu'une empreinte dans la mémoire, et encore moins que cela pour Ray Wilson et deux autres des champions du monde, Nobby Stiles et Martin Peters. Pour eux, cette empreinte s'est effacée.

WILSON NE SE SOUVIENT MÊME PLUS AVOIR ÉTÉ FOOTBALLEUR. Aucun des trois ne prendra place dans le salon réservé pour commémorer leur exploit, un demi-siècle plus tard. Champion du monde, on l'est pour toujours, dit-on souvent ; mais pas pour eux, en qui la maladie d'Alzheimer a accompli ses effrayants ravages. Wilson avait soixante-dix ans quand il fut diagnostiqué, Peters et Stiles également. Il ne se souvient même plus avoir jamais été un footballeur professionnel ; alors, évoquer le triplé de Hurst, le ballon qui franchit ou ne franchit pas la ligne de but allemande, le bruit des crécelles sous les tours jumelles du stade qu'ils ont rendu mythique… non, cela est impossible, cela n'a plus de sens. Un autre de ces héros, dont le nom est si respecté que pas une allusion à sa maladie n'a encore été faite en public les a rejoints dans ce cheminement vers l'oubli. Ce sont donc quatre des onze joueurs de la finale de 1966 dont le vécu est un peu plus gommé chaque jour, alors que, si l'on en croit les statistiques, une personne sur soixante-quinze seulement est frappée par ce mal à l'âge auquel apparurent leurs premiers symptômes. Jack Charlton lui aussi se plaint de graves problèmes de mémoire. Quand il doit évoquer le fameux après-midi de juillet, il lâche : « Tout ce dont je me souviens, c'est que je me sentais tellement heureux (*NDLR : à la fin du match*). » Ce ne peut être une coïncidence ou une aberration.

> « TOUT CE DONT JE ME SOUVIENS, C'EST QUE JE ME SENTAIS TELLEMENT HEUREUX »
> **Jack Charlton**

VICTIMES DE BALLONS TROP LOURDS ? De la même façon qu'un nombre effarant d'anciens professionnels de football américain ont souffert d'encéphalopathies directement liées à l'exercice de leur métier*, les joueurs de soccer britanniques de la génération des champions du monde ont été frappés par diverses formes de sénilité précoce de manière si disproportionnée qu'il ne fait guère de doute que leur sport a – au minimum – servi d'accélérateur à cette catastrophe psychique. Voilà ce qu'il leur a coûté de frapper de la tête des ballons alourdis par la pluie et la boue jour après jour, en match et surtout à l'entraînement, où les managers anglais faisaient infatigablement répéter le geste, bien davantage que leurs alter ego du continent. C'est ce que confirma, d'ailleurs, le verdict du coroner chargé d'enquêter sur la mort de l'ancien attaquant de West Bromwich Albion Jeff Astle, disparu à l'âge de cinquante-neuf ans en 2002 : « Décès causé par de multiples lésions cérébrales dues au travail. » Les parents du « King of Albion » ont depuis lancé une Fondation Jeff Astle, laquelle s'est donné pour mission d'apporter aide et assistance aux ex-footballeurs atteints de démence précoce – avec le soutien de la Professional Footballers Association, mais pas de la FA, qui a choisi de ne pas écouter les chants de « justice pour Jeff » qu'on entend encore à chaque match joué au Hawthorns.

Wilson, auquel le journaliste Oliver Kay du *Times* est récemment allé rendre visite, ne se plaint pas de son sort. Soutenu par le dévouement de sa femme Pat, il coule des jours paisibles dans un cottage du Yorkshire, passant des heures à chanter des airs rendus célèbres par Frank Sinatra et à griffonner d'étranges scènes de sa composition avec des stylos à bille ; ce sont ces dessins qui couvrent les murs de sa sitting room ; ceux-là lui parlent toujours, tandis que des reliques de son passé de footballeur le laisseraient indifférent. S'il lui arrive encore de regarder des matches à la télévision (et à en suivre le fil), c'est davantage par hasard que par choix. Kay ne peut s'empêcher de remarquer le titre de l'un de ses gribouillis : « Je suis un homme heureux. » Et peut-être Wilson l'est-il, entouré d'une famille aimante, à l'abri des soucis d'argent – pas grâce au football, oh non, mais à l'entreprise de pompes funèbres qu'il créa après qu'une blessure au genou le contraignit à abandonner le football au tout début des années 70.

L'ÉQUIPE

30 JUILLET 1966, LE JOUR DE GLOIRE DU FOOTBALL ANGLAIS. JACK CHARLTON, GORDON BANKS, NOBBY STILES, ALAN BALL, MARTIN PETERS (DE DOS), GEOFF HURST, RAY WILSON, GEORGE COHEN ET BOBBY CHARLTON ENTOURENT LEUR REGRETTÉ CAPITAINE BOBBY MOORE.

LES MÉDAILLES MISES AUX ENCHÈRES.

D'autres ont connu des destinées encore plus tragiques. Bobby Moore, fauché par un cancer de l'intestin alors qu'il n'avait que cinquante et un ans. Alan Ball, le « man of the match » de la finale, foudroyé par une crise cardiaque quelques jours avant son soixante-deuxième anniversaire, alors qu'il tentait d'éteindre un début d'incendie dans son jardin**. Voire Gordon Banks, qui perdit un œil dans un accident de voiture sept mois après avoir remporté son seul titre en club*** et qui lutte aujourd'hui contre un cancer des reins. Le plus grand gardien de l'histoire du football anglais avait, comme presque tous ses coéquipiers, été contraint de vendre aux enchères sa médaille de champion du monde : de fait, seuls Roger Hunt et les frères Charlton sont encore en possession de la leur. George Cohen avait été le premier à s'en séparer, en 1998, lorsque la maladie – le cancer, qui l'a déjà frappé trois fois – et de graves difficultés financières ne lui avaient pas laissé d'autre choix. Nobby Stiles pleura lors de la vente aux enchères de la sienne, en 2010 ; lui non plus ne pouvait faire autrement s'il entendait « laisser quelque chose à (sa) famille ». Son club, Manchester United, s'en porta acquéreur. Pas la FA. C'est que cette FA, si prompte à exploiter chaque anniversaire du 30 juillet 1966, jusqu'à la nausée, a tourné le dos à ses héros quand ceux-ci avaient le plus besoin qu'on leur vienne en aide, à commencer par Bobby Moore, qui dut se reposer sur la générosité de l'un des propriétaires actuels de West Ham, David Sullivan, pour ne pas vivre ses dernières années dans la gêne.

« POUR MOI, C'EST UN CRIME. »

Le comportement de l'establishment politique n'a pas été plus glorieux. Seuls deux des onze vainqueurs de 1966 ont été faits chevaliers par la reine, Bobby Charlton et Geoff Hurst, alors que le plus jeune des survivants, Martin Peters, a soixante-douze ans, et que des milliers de capitaines d'industrie et de hauts fonctionnaires ont reçu cet honneur, tout comme deux des pires administrateurs qu'ait jamais eus le football anglais, Harold Thompson (responsable du limogeage d'Alf Ramsey en 1974) et Bert Millichip, dit « Bert l'Inerte », qui présida la FA pendant les pires années du hooliganisme. « Pour moi, c'est un crime », dit Carl Holness, un ancien assistant social devenu organisateur d'événements liés au football, qui mit sur pied l'association 66 Winners afin de rendre un hommage adéquat à ceux qu'ils appelle des « héros nationaux ». C'est lui – pas la FA – qui a eu l'idée d'organiser un grand dîner de gala il y a quelques jours. « Nous ne verrons probablement plus jamais autant d'entre eux réunis dans la même pièce », dit-il. L'épouse de Jack Charlton, elle aussi prénommée Pat, renchérit : « Il y a un sentiment (*parmi les survivants*) que cette année sera la dernière fois qu'ils se retrouveront. Beaucoup des joueurs ne peuvent plus prendre part à ce genre de réunions. Il y en a quelques-uns qui ne vont pas bien… »

SEULS DEUX DES ONZE VAINQUEURS ONT ÉTÉ ANOBLIS PAR LA REINE, BOBBY CHARLTON ET GEOFF HURST

Et pour lesquels être là ne signifierait plus rien, serait-ce se retrouver entouré d'étrangers. Voilà peut-être la meilleure raison pour laquelle il convient que d'autres se souviennent. ■

** Une étude menée en 2014 par des chercheurs de l'université de Boston trouva trace de traumatismes cérébraux dans les cerveaux de soixante-seize ex-footballeurs américains décédés – sur soixante-dix-neuf qui avaient été autopsiés.*
*** Trois autres des vingt-deux membres du squad d'Alf Ramsey (disparu en 1999) sont morts au cours des quatre dernières années : John Connelly, Gerry Byrne et Ron Springett.*
**** La Coupe de la League, avec Stoke, en mars 1972.*

RELANCE

UNAI EMERY NE CESSE DE BOUGER DEVANT SON BANC DE TOUCHE. ET C'EST AUSSI CE QU'IL RÉCLAME À SES JOUEURS SUR LE TERRAIN.

_Unai Emery L'ÉTAT DE GRÂCE

Le technicien espagnol séduit depuis son arrivée au PSG, où il a déjà modifié pas mal de choses. Au point de dissiper le souvenir de Laurent Blanc, ce qui est forcément injuste. Mais la saison ne fait que commencer. **TEXTE** PATRICK SOWDEN | **PHOTOS** FRANCK FAUGÈRE

Remercions d'abord les Bastiais d'avoir tenu tête durant plus d'une heure au PSG. Imaginez un score confortable, un match plié à la pause, un festival des Di Maria, Ben Arfa et Pastore, une nouvelle démonstration une semaine après celle réussie face à Lyon (4-1) dans le Trophée des champions. Non pas que la résistance corse relance le suspense de la Ligue 1, mais elle ramène tout le monde sur terre. Car mettre trois buts à l'Inter, quatre au champion d'Angleterre, trois au champion d'Europe et quatre aux Lyonnais avant la reprise, ça échauffe en plein été. « Tout nouveau, tout beau », comme on dit. En quelques semaines, quelques matches, quelques promesses de jeu entrevues, Unai Emery a séduit tout le monde, en interne comme à l'extérieur. Chaque joueur y est allé de son éloge, les médias se sont emballés, même les adversaires sont tombés sous le charme. Sans doute aussi parce que tout le monde avait besoin d'être séduit. Tous un peu orphelins d'Ibrahimovic, tous un peu blasés par la domination parisienne nationale mêlée à la frustration européenne, tous un peu déçus de ne pas voir le rêve grandir encore avec l'arrivée à Paris d'un Neymar, d'un Ronaldo, et avec le recrutement estival sans doute le moins clinquant depuis que Qatar Sports Investments a repris le club (Ben Arfa, Krychowiak, Meunier, Jesé – et Lo Celso en janvier prochain).

« Il faut que ça change », avait lancé Nasser al-Khelaïfi pour prévenir Laurent Blanc qu'il pouvait préparer ses cartons. Le changement, c'est Emery. « Il y a une grande différence entre l'arrivée de Laurent Blanc et celle d'Unai Emery au PSG, rappelle Vincent Chaudel, expert sport chez Wavestone. Souvenez-vous : Blanc arrivait après Carlo Ancelotti, il était très loin d'être le premier choix des Qataris, et il a longtemps traîné ce handicap. Même s'il avait été un grand joueur, son palmarès d'entraîneur ne risquait pas d'impressionner son vestiaire, surtout après le départ d'Ancelotti. Champion avec Bordeaux ? Mais c'est quoi Bordeaux pour Thiago Motta, Thiago Silva ou Ibra ? Emery est espagnol – dans ce vestiaire, cela signifie quelque chose – et il vient de gagner trois fois la Ligue Europa avec Séville. Toute l'Europe en a parlé. Le respect est davantage spontané et cela aide quand on fait passer ses messages. »

UNE AUTRE COMMUNICATION.

Entraîneur en vogue, technicien d'avenir, jeune et ambitieux, ouvert, autant de qualités que le club souhaitait, après avoir échoué à attirer Diego Simeone, pour incarner la suite du programme. Vis-à-vis de l'extérieur, l'heure aussi était au

AU CENTRE D'ENTRAÎNEMENT, IL DONNE DE LA VOIX ET S'IMPLIQUE DANS LES EXERCICES.

changement. Autant Laurent Blanc tenait à garder une certaine distance protectrice – une question de personnalité –, autant Unai Emery recherche la proximité, le contact, le dialogue. Là où Blanc maintenait une frontière entre ceux qui savent et le commun des mortels dont on voit qu'il n'a jamais joué au football, pour reprendre une de ses expressions favorites, Emery va vers les autres. « Blanc a une relation difficile avec les médias, estime Chaudel. Ses rapports ne sont pas aussi agressifs que ceux d'un Mourinho ou d'un Domenech, mais on sent la défiance, voire une certaine suffisance. La com d'Emery se rapprocherait davantage de celle d'un Ancelotti, qui séduit l'interlocuteur. » Chez Emery, la communication est une part importante du métier. Dès 2010, alors qu'il était à Valence, il a lancé son site Internet, disponible désormais en version française, où, entre éléments biographiques et articles de presse, il propose à ses fans d'élire le onze titulaire du prochain match. Ceux qui se rapprochent le plus de l'équipe alignée par Emery reçoivent quelques cadeaux estampillés PSG. Anecdotique, peut-être, mais cela crée du lien.

UNE AUTRE ATTITUDE SUR LE BANC. « Il faut que ça change » et l'image que renvoie Emery tranche avec celle de Blanc. Injuste probablement, caricaturale certainement, l'opposition entre le « dilettante » Blanc – un soupçon qui le poursuit depuis Bordeaux – et le bosseur Emery, *Enfermo de futbol,* le « malade de foot » comme on l'avait surnommé à Valence, sert le choix de Nasser al-Khelaïfi qui n'a pas digéré la défaite à Manchester City. « Deux heures avant le match, je savais qu'on allait perdre. Ils n'étaient pas prêts au combat. On a perdu avant de jouer », déclarait-il début juin pour porter le coup de grâce à son entraîneur et souligner son échec dans l'approche mentale et tactique de l'événement. Depuis l'arrivée de l'Espagnol, on ne cesse de mettre en avant sa passion (« Le football coule dans mon sang », titrait *L'Équipe* avant le Trophée des champions), qui n'est pas sans rappeler celle d'un Marcelo Bielsa, un des modèles avoués d'Emery. On peut critiquer la folie et les caprices de Bielsa, mais personne, notamment parmi les joueurs, ne remet en cause son implication et son inspiration. Emery le bosseur, Emery le dévoreur de vidéos qui décortique le jeu adverse ou analyse les prestations de ses joueurs – il a notamment demandé à visionner les séances d'entraînement filmées la saison dernière –, Emery le chasseur de détails, tout a été dit, répété sur ce sujet depuis son arrivée quand on se contentait de donner quelques nouvelles de Laurent Blanc, en vacances, sur un parcours de golf.

PENDANT LE MATCH, IL NE CESSE DE REPLACER ET DE RECADRER SES JOUEURS OFFENSIFS

Balayés, les onze titres remportés par le champion du monde 98, rabaissé durant cet été au rang de touriste profitant de ses royales indemnités. L'image, toujours l'image. Celle d'Emery sur le bord du terrain qui ne cesse de passer des consignes de replacement, qui accompagne du geste et de la voix ses joueurs quand son prédécesseur mâchouillait sa touillette, davantage spectateur qu'acteur. Image aussi de Juan Carlos Carcedo, son adjoint, intervenant auprès des titulaires, discutant avec le banc en plein match, ou avec David Luiz à la mi-temps à Bastia. « Il ne cesse de replacer Lucas, Di Maria ou Ben Arfa, les joueurs offensifs, dès la perte du ballon. Il est toujours derrière eux pour qu'ils déclenchent le pressing, qu'ils soient toujours en mouvement, toujours à harceler pour récupérer le ballon », remarque Élie Baup, consultant de beIN Sports. Ne jamais relâcher l'implication, ne jamais interrompre le message, même durant une rencontre. Tout nouveau, tout beau. Les joueurs parisiens ont jusqu'à présent loué la qualité et l'intensité du travail effectué durant la préparation. « On travaille plus », avancent certains avec le sourire, à rapprocher de celui d'autres, à Séville, soulagés qu'Emery et son staff ne soient plus sur leur dos. « Je ne connais

qu'un chemin : le travail et la capacité du groupe à le supporter », confiait à *L'Équipe,* fin juillet, celui qui sait combien ses principes de jeu sont exigeants sur les plans physique et mental.

UNE AUTRE CONCURRENCE. Tout nouveau, tout beau, mais l'état de grâce d'un entraîneur est toujours limité dans le temps, alors l'Espagnol en profite. « Emery a un avantage sur Blanc : il n'a plus Ibrahimovic dans le vestiaire, souligne Vincent Chaudel. Paris reste un vestiaire de stars mais pas des stars de ce niveau ou de celui de Messi, Neymar ou Ronaldo. Il a des stars qui ont souvent vécu la concurrence. » Et cela vaut mieux, car c'est un des principes de base d'Unai Emery : instaurer cette concurrence à tous les postes pour briser le confort et éviter le ronronnement, même si une hiérarchie finit toujours par se dessiner. Concurrence chez les gardiens entre Areola et Trapp, chez les latéraux entre Kurzawa et Maxwell, sur le banc en ce début de saison, entre Aurier et Meunier, en défense centrale entre Thiago Silva, David Luiz, Marquinhos et Kimpembe qui a parfaitement su profiter des absences ; au milieu du terrain, c'est l'abondance de biens et il n'y a guère qu'en pointe que la quantité est moindre (Cavani, Jesé et Ben Arfa, utilisé comme avant-centre jusqu'à présent). Dès son arrivée, Emery s'est entretenu individuellement avec chacun des joueurs. Il a été très clair avec Aurier : on oublie les aléas de la saison dernière, mais hors de question de tolérer la moindre sortie de route. Il l'a été également avec Kurzawa, dont certaines attitudes ne lui plaisaient pas. De leur côté, les joueurs ont aussi pris leurs renseignements, Javier Pastore auprès d'Éver Banega, son coéquipier en sélection et surtout homme de base d'Emery à Valence et à Séville. Il a installé Pastore, un joueur qu'il avait voulu recruter, en maître à jouer avec le numéro 10 (qu'Ibrahimovic avait pourtant promis à Verratti) sur le dos. Il a beaucoup discuté avec Verratti, qu'il pourrait utiliser dans un registre similaire à celui de Banega, dont il sait qu'il sera un atout maître lors des rencontres décisives de Ligue des champions et qu'il veut protéger. Il a intégré de nombreux jeunes aux stages de préparation et leur a donné du temps de jeu, notamment Ikoné et Callegari pour récompenser leur comportement et, bien sûr, Kimpembe, car Emery sait que ses dirigeants reprochent à son prédécesseur d'être passé à côté de Kingsley Coman. Des actes qui n'ont pas surpris ceux qui suivent son travail de l'autre côté des Pyrénées et une sorte de sans-faute afin de concerner tout son effectif, qui ne pourra plus se plaindre – ou profiter – de l'ombre de Zlatan. Son credo ? « Le PSG va grandir. »

UN AUTRE STYLE DE JEU. Il faut que ça change et on a vu le résultat sur le terrain. Aurait-on imaginé le Paris-SG de Blanc écraser l'OL en ayant une possession de balle à peine supérieure à 40 % ? Jean-Michel Aulas en est convenu : « Ils ont un style de jeu différent de l'année dernière, avec une exploitation différente de la vitesse. » Emery lui-même l'admet : « La possession, c'est bien, mais ce n'est qu'un instrument. Il faut ajouter ensuite le mouvement, l'intensité et l'énergie. » Cette possession, qui était le dogme de Laurent Blanc, avancé dans chacune de ses interventions, est une corde de plus, pas la seule. « Pour schématiser, le PSG est moins Barça et davantage Atletico Madrid. Paris joue de façon plus verticale, résume Élie Baup. L'idée est de presser, de récupérer dès la perte de balle. Tout le monde défend pour cela et on cherche ensuite la transition la plus rapide vers l'avant, dans la profondeur. C'est d'autant plus efficace que Paris est outillé et a la qualité technique indispensable pour assurer la première passe, celle qui déséquilibre. » Maxwell l'a reconnu : « Il *(NDLR : Emery)* a son style, sa touche. Mais beaucoup d'exercices ressemblent à ceux que j'ai faits au FC Barcelone ou aux Pays-Bas *(à l'Ajax)*. Il a une philosophie de jeu similaire, mais avec sa patte. » Et Baup de préciser : « Le PSG joue beaucoup sur le déséquilibre de l'adversaire et use pour cela de latéraux qui, à la différence de la saison dernière où ils arrivaient dans un deuxième temps de l'attaque, sont les provocateurs de ce déséquilibre, car ils arrivent lancés. »
Le rôle des latéraux est une constante dans le jeu d'un Emery, à l'origine de l'émergence de Jordi Alba à Valence. Que ce soit Meunier, Aurier, Maxwell ou Kurzawa, ils ont été tour à tour décisifs lors des matches de préparation. Kurzawa a marqué contre Lyon et était impliqué sur les trois autres buts, et l'ancien Monégasque a débloqué la situation à Bastia. Sur l'île de Beauté, Paris a eu une possession de balle très large (73 %), mais pas la même efficacité offensive face à des Corses positionnés très bas et empêchant de trouver la profondeur recherchée, un profil d'adversaire courant en Ligue 1, moins en Ligue des champions. Il paraît que l'état de grâce dure cent jours pour un président de la République fraîchement élu. Mais il ne joue pas chaque week-end. ■

« POUR SCHÉMATISER, LE PSG EST MOINS BARÇA ET DAVANTAGE ATLETICO MADRID »
Élie Baup, consultant beIN Sports

PARMI LES GRANDS PRINCIPES D'UNAI EMERY, LES LATÉRAUX (EN HAUT, KURZAWA) DOIVENT BEAUCOUP ATTAQUER ET LES ATTAQUANTS (EN BAS, BEN ARFA) SONT PRIÉS DE DÉFENDRE.

LIGUE 1

Premiers de cordée

Premier match dans un nouveau club, premier match en Ligue 1 ou première titularisation chez les pros, ils ont profité de l'ouverture du Championnat pour se distinguer et marquer. Tour de piste de ces débuts réussis.

Ivan Santini
CATÉGORIE POIDS LOURD

Le Croate, nouveau venu à Caen, a inscrit un doublé face à Lorient pour son baptême en Ligue 1. À ce rythme, il peut booster les ambitions normandes.

Cet été, le Stade Malherbe voit plus mastoc en attaque. Exactement 8 cm et 8 kg plus que la saison passée. Les cerveaux de la cellule technique du club normand, le directeur général Xavier Gravelaine en tête, ont opté in extremis pour un malabar de 1,90 m et de 90 kg, un globe-trotter croate né à Zadar, passé par l'Autriche, l'Allemagne et la Belgique avant d'accoster dans le Calvados. Poitrail de lutteur et regard de dur au mal, Ivan Santini doit remplacer Andy Delort, une des révélations de l'exercice passé (douze buts en L1) qui se voyait bien enjamber l'Atlantique pour rejoindre André-Pierre Gignac aux Tigres de Monterrey. Aux dernières nouvelles, le Français, après avoir présenté un certificat médical qui a rendu sceptiques ses dirigeants, a choisi de reprendre le chemin de l'entraînement. Les deux hommes évolueront-ils ensemble ? À deux semaines du terme du mercato, il est trop tôt pour répondre.

Pour sa première apparition au stade Michel-d'Ornano, après une unique semaine d'entraînement collectif, Ivan Santini a frappé fort, mettant à lui seul à genoux un FC Lorient (3-2) pourtant plein d'allant. Il a commis un doublé (43e et 87e), et a provoqué l'expulsion sévère de Zargo Touré qui, emporté par la puissance du tank de Zadar, avait choisi de le ceinturer. En quatre-vingt-dix minutes, le Croate de vingt-sept ans s'est révélé digne des premiers commentaires de son entraîneur, Patrice Garande : « Des buts, il en a mis partout où il est passé. Il est très bon de la tête et en remises. Il est très adroit devant le but. Il colle bien avec ce que nous voulons créer, à savoir un jeu avec beaucoup de centres. » Le directeur sportif, Alain Caveglia, prolonge cet écho d'optimisme : « Ivan est un grand buteur. On le suit depuis un certain temps et il fait déjà une belle impression. C'est vraiment un joueur d'axe qui va être complémentaire à l'équipe en place. »

Sans vouloir s'emballer après une seule journée de Championnat, Ivan Santini devrait secouer d'autres défenses de Ligue 1. En deux semaines, le Croate, père depuis le printemps, a changé d'horizon. Début août, il pense encore accomplir une nouvelle saison dans le Championnat de Belgique avec le Standard de Liège, pour lequel il a inscrit treize buts, toutes compétitions confondues, en 2015-16. Il marque même lors de la première journée de l'exercice actuel face à Westerlo (2-2). Les supporters des Rouches n'ont d'ailleurs guère apprécié son exil impromptu vers la Normandie, se rappelant qu'il a inscrit le but vainqueur face à Bruges (2-1) en finale de la Coupe de Belgique en mars dernier. « Caen est le club qui me voulait le plus, assure Ivan Santini. Ils ont fait de gros efforts et m'ont tenu un discours ambitieux. Le club veut jouer le top 6 la saison prochaine et il lui manquait un profil comme le mien. J'espère réaliser de belles performances pour rejoindre l'équipe nationale, qui est toujours mon objectif. » D'autres clubs européens étaient sur les rangs, dont les Italiens de Crotone, les Grecs du PAOK Salonique, les Russes du Zénith Saint-Pétersbourg, les Espagnols de Malaga ou les Turcs de Trabzonspor.

DES VOYAGES ET LE CHÔMAGE. Depuis 2013, Ivan Santini s'est taillé une certaine réputation dans la Jupiler League. Arrivé sans grand crédit au KV Courtrai, il inscrit deux saisons de suite quinze buts pour le club de Flandre occidentale. Une réussite qui tranche avec ses premières aventures hors de Croatie. Formé pendant huit saisons au NK Zadar, en même temps que Luka Modric, puis lancé en professionnels par l'Inter Zapresic, il opte, dès ses dix-sept ans, pour le Red Bull Salzbourg. Il n'y joue que quelques minutes en Coupe d'Autriche, longtemps handicapé par les blessures. Il poursuit son apprentissage à Ingolstadt, en D2 allemande, par de rares apparitions en équipe première. De juillet 2008 à février 2009, il connaît même une période de chômage. « Ce fut l'époque la plus noire de ma carrière, reconnaît-il, cela m'a forgé un mental d'acier. Désormais, plus grand-chose ne peut m'atteindre. » Il lui faut revenir à Zadar pendant deux saisons et demie pour définitivement lancer sa carrière. Il reçoit ensuite une offre du SC Fribourg. Sans guère marquer, il participe au bon parcours du club en Bundesliga (cinquième) et y laisse le souvenir d'un partenaire humain et généreux.

Catholique pratiquant, il a l'habitude d'assister à la messe. Il a déclaré un jour que, sans le football, il aurait enseigné le catéchisme. Son frère aîné de deux ans, Krsevan, est un gardien de but

AVEC IVAN SANTINI ET SON PHYSIQUE DE DÉMÉNAGEUR, CAEN A PEUT-ÊTRE RÉSOLU LE PROBLÈME DELORT.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

professionnel qui évolue actuellement à Bakou (Azerbaïdjan). Le néo-Caennais porte un nom à consonance italienne car la ville de Zadar, en Dalmatie, a été attribuée au royaume d'Italie en 1920 à la suite du traité de Rapallo, avant de devenir yougoslave en 1947. ■ **CHRISTOPHE LARCHER, (AVEC ALEXIS MENUGE ET ZDRAVKO REIC)**

_Gaëtan Laborde
UN PRÊTÉ POUR UN RENDU

À vingt-deux ans, l'attaquant des Girondins va-t-il enfin se faire une place après avoir été prêté à trois reprises ?

Pour lui, tout s'est accéléré en l'espace d'un match. Samedi, Bordeaux s'est imposé face à Saint-Etienne (3-2). Et c'est en grande partie grâce à Gaëtan Laborde. Le jeune attaquant (22 ans) a vécu une soirée de premières : première titularisation, premier but et première passe décisive en Ligue 1. Tout l'inverse de sa jeune carrière, car depuis plusieurs années le joueur formé à Bordeaux prend son temps. En 2013, le tout frais vainqueur de la Coupe Gambardella est prêté au Red Star, en National. À l'époque, il confiait déjà son souhait d'évoluer dans un Championnat dans lequel il aurait « plus de chances de s'exprimer ». À dix-neuf ans, Laborde aurait pu rejoindre la Ligue 2. Qu'importe, son expérience francilienne est une réussite. Excentré à gauche, il marque à 14 reprises. La saison suivante, en 2014-15, il est encore prêté. À Brest cette fois-ci, en Ligue 2. L'apprentissage à l'étage supérieur est plus compliqué. Laborde marque peu (deux réalisations en Championnat), perd confiance – et du temps de jeu – après l'arrivée d'éléments offensifs lors du mercato hivernal.

UN BUT, UNE PASSE DÉCISIVE, LABORDE N'A PAS RATÉ SON RETOUR À LA MAISON.

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

SAGNOL LE VOYAIT LATÉRAL GAUCHE. L'été dernier, il revient à Bordeaux pour convaincre Willy Sagnol. L'entraîneur des Girondins le convoque rarement. Il préfère le laisser à la disposition de la réserve, en CFA, avec un projet précis en tête, « le faire jouer comme arrière gauche pour lui garantir de meilleures possibilités », révèle-t-il à la radio Gold FM, en novembre dernier. En décembre, Laborde fait ses débuts avec les pros. En Ligue Europa, il marque face au Rubin Kazan (2-2). La concurrence, toutefois, est trop rude. En janvier, il est prêté, une troisième fois, à Clermont, en Ligue 2. Il revit. À gauche de l'attaque ou en soutien de Famara Diedhiou, Laborde se montre décisif, avec huit buts en une demi-saison. « Il est complet, se rappelle Cédric Avinel, défenseur de Clermont. Il peut tirer des deux pieds, il percute, il combine bien. » Son ancien coéquipier n'est pas surpris de sa performance accomplie face à Saint-Étienne : « Vu ce qu'il faisait avec nous, je m'attendais à ce qu'il réussisse en Ligue 1. » Bordeaux en a bien conscience. En juin, le club girondin l'a prolongé de deux saisons, jusqu'en 2019. Reste à voir s'il confirmera son talent sur le long terme. Son objectif avant tout est de « jouer au maximum », promet-il auprès de la chaîne officielle du club. Avancer étape par étape, comme toujours. ■ **NICK CARVALHO**

_Nicolaj Thomsen
BON PIED, BON ŒIL

Le FC Nantes a parié sur ce milieu danois malgré son handicap visuel.

Pour les amateurs de statistiques et du FC Nantes, Nicolaj Thomsen est le premier joueur danois à avoir marqué en Ligue 1 pour le FC Nantes depuis Henrik Agerbeck, le 11 décembre 1982, face à Lens (5-1). C'est dit. Sans vouloir tomber dans les jeux de mots faciles, du genre « les adversaires l'ont à l'œil » ou « il avait tapé dans l'œil des recruteurs nantais », on est bien obligé de signaler d'entrée, pour évoquer son tout premier but dès son premier match, à Dijon (0-1), la spécificité, pour ne pas dire le handicap, de ce milieu de terrain danois de vingt-trois ans. Il souffre d'une cécité à 90 % de l'œil droit depuis son enfance. Et c'est ce qui faisait tiquer le FC Nantes, qui avait renoncé à l'embaucher il y a un an à la suite d'un examen

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

NICOLAJ THOMSEN, UN BUT À DIJON ET UNE BONNE IMPRESSION.

ophtalmologique, malgré les propos laudatifs du directeur général Franck Kita, lequel ne jurait que par lui.

Né tout au nord du Danemark, à Skagen, en face de Göteborg la suédoise, Thomsen, jamais gêné par son œil droit, a vite rejoint le centre de formation d'Aalborg où il s'illustrera chez les jeunes avant d'imprimer sa patte sur son club qui réalisera le doublé Coupe-Championnat en 2013-2014. Depuis que Nantes et d'autres l'avaient repéré, il a montré qu'il pouvait être compétitif au plus haut niveau, en barrages de Ligue des champions (un but contre l'APOEL Nicosie), puis en Ligue Europa (un doublé en phase de poules contre le Dynamo Kiev pour un Aalborg qui atteindra les seixièmes de finale). Cerise sur le drommekage – un gâteau danois –, cet infatigable cavaleur du milieu, spécialiste du box to box, a connu sa première sélection avec l'équipe nationale le 18 novembre 2014, à Bucarest, contre la Roumanie. Avant de permettre à son équipe Espoirs, grâce à un but contre l'Islande, de se qualifier pour le Championnat d'Europe 2015.

PHYSIQUEMENT À BLOC. De quoi aguicher les meilleurs scouts européens. Joueur à forte amplitude, il avait déjà impressionné son coéquipier Guillaume Gillet durant l'intersaison : « C'est quelqu'un de très réservé, de très timide mais qui a un gros moteur. On l'a vu durant la préparation. C'était l'un des meilleurs physiquement. » Le cyclope venu du froid, 111 matches avec Aalborg, 9 buts, 19 passes décisives plus tard, estime qu'« Il était temps de (se) lancer dans un Championnat plus difficile. C'est un choix parfait. » Son employeur, à qui il devait encore six mois de contrat, s'est entendu avec le FC Nantes moyennant une indemnité de 550 000 euros. Il a signé un contrat de quatre ans et marqué le but vainqueur à Dijon, ce qui a fait dire à son entraîneur, René Girard : « Je pense qu'il peut mieux faire et il fera mieux. Il peut nous apporter davantage, notamment dans la percussion. Mais c'est un but qui va le mettre en confiance. » Oui, Thomsen a vraiment bon pied, bon œil. Promis, on ne recommencera plus. ■

JEAN-MARIE LANOË

_Malang Sarr
FORZA NISSA

À dix-sept ans, le défenseur central a donné la victoire à son équipe pour son premier match en Ligue 1.

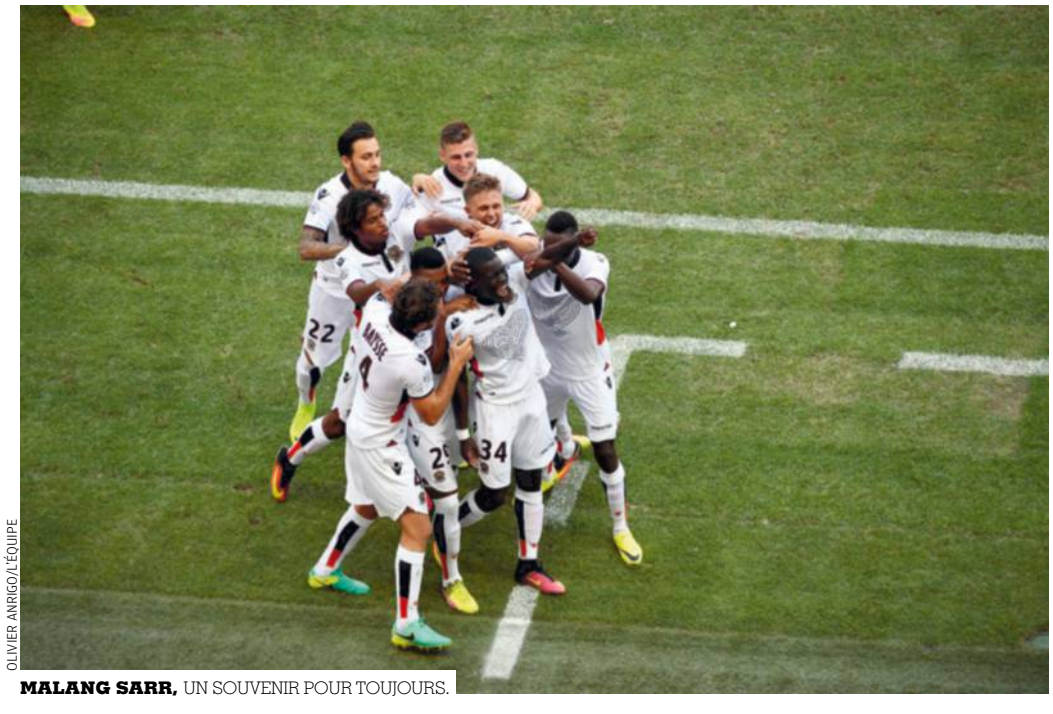
Ne cherchez pas. Plus niçois que lui, c'est difficile à trouver. Malang Sarr vient des Moulins, un quartier situé à une quinzaine de minutes à pied du centre de formation des Aiglons. Ce centre, justement, Sarr le connaît par cœur. Le défenseur central, né en 1999, a signé sa première licence au Gym en 2004. Faites le calcul : il devait avoir cinq ans. Douze années plus tard, le voici qui offre la victoire à son club de cœur. C'était dimanche dernier, face à Rennes (1-0), de la tête. À dix-sept ans seulement, lors de sa première titularisation – et apparition – avec Nice. Et sans avoir paraphé de contrat pro... jusqu'à présent. Un but qu'il a dédié aux victimes des attentats de Nice.

INTERNATIONAL U17. La saison dernière, Sarr alterne entre le CFA et les U19. Vers la fin, il a même l'occasion d'effectuer quelques entraînements avec les grands. Cet été, changement de dimension. Lucien Favre, le nouvel entraîneur de Nice, le convoque avec le groupe pro dès la reprise. « Une grande fierté, confie-t-il sur le site du club. Depuis petit, on veut toucher au monde pro, on travaille pour ça. » Cette promotion, il la doit en partie à sa polyvalence. Sarr peut dépanner à gauche. C'est le cas, quelquefois, chez les Bleuets. En mai dernier, le Niçois participe à l'Euro U17. Il est titularisé lors des trois rencontres de poule par Bernard Diomède, le sélectionneur. Mais il ne peut empêcher l'élimination de son équipe, dernière de son groupe. Depuis, Sarr semble avoir bien grandi. ■ N. C.

_Mevlut Erding
AU QUART DE TOUR

Spécialiste des premières journées, le Franco-Turc vise les cent buts en Ligue 1, ce qui ferait bien les affaires du FC Metz.

Après deux saisons mi-figue mi-raisin, Mevlut Erding avait signé à Hanovre en 2015 pour trois ans. Sans réussite aucune. Alors, il a été prêté. À Guingamp, dès le mois de janvier dernier (4 buts en 15 rencontres), puis à Metz, avec qui il vient de réussir un doublé face à Lille (3-2), tout comme il l'avait déjà fait avec Saint-Étienne (2-0 à Guingamp) lors de



OLIVIER ANRIGO/L'ÉQUIPE

MALANG SARR, UN SOUVENIR POUR TOUJOURS.

FRANCK FAUGÈRE

l'ouverture de la Ligue 1, en 2014-2015. D'ailleurs, homme des débuts de saison, Mevlut Erding a marqué sept buts lors d'une première journée de L1, soit le meilleur total des buteurs de notre élite. Mieux que Bafé Gomis, meilleur buteur en activité (102 buts) devant… Erding (88 buts). Comme si la rentrée des classes était son moteur. Il y a du vrai là-dedans. L'ex-buteur de Sochaux, du PSG, de Saint-Étienne et de Guingamp, qui a signé à Metz parce que « c'est le club qui s'est manifesté en premier » et parce qu'on y est « humble et ambitieux, comme moi », a la pêche. Et cela s'est vu contre Lille. Plus que d'autres, il a besoin d'une confiance qu'il ne peut trouver que dans une ambiance familiale où on lui montre qu'on compte vraiment sur lui. À Metz, il est servi. D'ailleurs, lors de son arrivée estivale en Lorraine, il avait expliqué : « Quand j'étais plus jeune, avec le centre de formation de Sochaux, j'ai souvent joué contre le FC Metz. C'est un club que je vois comme celui de mes débuts, mais avec beaucoup plus de supporters, une ville plus grande et qui est plus ambitieux aujourd'hui. Même si je n'ai jamais vécu ici, j'ai l'impression de connaître déjà ce club. J'en ai une image assez familière. » Il avait ajouté, devin : « J'espère pouvoir retrouver mon efficacité de la fin de saison avec Guingamp. »

LES PIZZAS, C'EST POUR LUI. Familiarisé avec son nouveau club, il l'est aussi parce que Metz a recruté des habitués, comme lui, de la L1, Renaud Cohade (ex-Saint-Étienne) et Yann Jouffre (ex-Lorient), dont Erding disait lors de son arrivée : « C'est un très bon joueur avec un très bon pied gauche. Il nous a fait souvent du mal quand j'ai joué contre lui. J'espère qu'il me fera marquer des buts. » Et c'est parti comme tel samedi dernier. Quand l'ancien Merlu est passé meneur de jeu après la pause, Erding a trouvé le cadre, ce qui faisait dire à Jouffre : « Mevlut a été très appliqué, je suis très heureux pour lui, ses deux buts vont être bons pour sa confiance. » Les deux joueurs semblent du reste beaucoup s'apprécier si on se réfère au chambrage en règle du milieu pour son attaquant lorsqu'il s'est agi de désigner celui qui allait arroser la victoire. « C'est Mevlut le plus radin, donc c'est lui qui paye les pizzas ; il n'a toujours pas payé depuis son arrivée. » Cette ambiance chaleureuse sied au nouveau venu, bien décidé à transmettre son expérience et son vécu. « Mon choix n'a pas été difficile parce que mon envie, c'est de retrouver du plaisir. Je suis sûr que, cette saison, avec le coach, avec mes collègues, on aura faim sur le terrain car on a envie de rester en Ligue 1. Jouer en L1, c'est une chance extraordinaire ! J'espère que je pourrai faire passer ce message à tous mes nouveaux coéquipiers. » Il semble que c'est déjà chose faite. Contre Lille, Metz a remonté le cours des événements comme si sa vie en dépendait. Et s'est trouvé en Erding son étendard. À titre personnel, le Franco-Turc va tenter de mettre le cap sur les cent buts. S'il y parvient dès cette saison, il y aura de bonnes chances pour que son nouveau club se soit maintenu. ■ J.-M. LA.

IL NE MANQUE PLUS QUE DOUZE BUTS À MEVLUT ERDING POUR ATTEINDRE LA BARRE DES CENT EN LIGUE 1.

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
ANGERS Entr. : Moulin.	Ajorque (Luçon, N, r.p.), Diedhiou (Clermont), D. Gomez (Boulogne, N, r.p.), Martinez (GFC Ajaccio), Nwakaeme (Pahang, MLS), Pavlovic (Werder Brême, ALL, f.d.c.), Pepe (Orléans, r.p.), Santamaria (Tours), Tait (Châteauroux, N, f.d.c.), Toko Ekambi (Sochaux), K. Traoré (Les Herbiers, N, r.p.), Wissa (Châteauroux, N).	Ajorque (Clermont), G. Angoula (Nîmes, f.d.c.), Auriac (retraite), Benrahma (Nice, r.p.), Bnou Marzouk (Juventus, ITA, r.p.), Bouka-Moutou (Dijon), Diers (retraite), Eudeline (retraite), D. Gomez (Cholet, CFA), Karanovic (Sochaux, p.), N'Gosso (Amiens), Pessalli (Luçon, DH, r.p.), S. Sissoko (Nîmes), A. Yahia (Orléans, t.d.), Yattara (Standard de Liège, BEL, r.p.).
BASTIA Entr. : Ciccolini.	Bifouma (Espanyol, ESP, libre), Cabral (Twente, HOL, f.d.c.), Charruau (Valenciennes), Crivelli (Bordeaux, p.), El-Kaoutari (Palerme, ITA, p.), Houri (Belfort, N, r.p.), F. Koné (Samsunspor, TUR, r.p.), Nangis (Lille, p.), Saint-Maximin (Monaco, p.).	F. Ayité (Fulham, ANG), Brandao (f.d.c.), S. Fofana (Man City, ANG, r.p.), Fogacci (GFC Ajaccio), Hansen (Lyngby, DAN, f.d.c.), Kamano (Bordeaux), F. Koné (Göztepe, TUR), Jebbour (libre), Maboulou (Giannina, GRE), Modesto (retraite), Palmieri (Lille, f.d.c.), Romain (GFC Ajaccio, p.).
BORDEAUX Entr. : Gourvennec.	Bernardoni (Troyes, t.d.), Gourvennec (entr., Guingamp), Kaabouni (Red Star, r.p.), Kamano (Bastia), Laborde (Clermont, r.p.), Ménez (AC Milan, ITA), Pellenard (Paris FC, N, r.p.), Sabaly (Paris-SG, p.), Toulalan (Monaco, f.d.c.).	Chantôme (Rennes, f.d.c.), Crivelli (Bastia, p.), Debuchy (Arsenal, ANG, r.p.), Diabaté (Osmanlispor, TUR, f.d.c.), Jussiê (f.d.c), Poko (Karabükspor, TUR), L. Sané (Werder Brême, ALL), Yambéré (Anji Makhatchkala, RUS, p.).
CAEN Entr. : Garande.	M. Dabo (Troyes, f.d.c.), Diomandé (St-Étienne, t.d.), **Dreyer** (Troyes, libre), Genevois (Nice), Malbranque (Lyon, f.d.c.), Rodelin (Lille, t.d.), P. Sané (Bourg-en-Bresse, r.p.), I. Santini (Standard de Liège, BEL).C. Traoré (Avranches, N, r.p.).	D. Appiah (Anderlecht, BEL), Beaulieu (f.d.c.), Le Joncour (Avranches, N, p.), Ntibazonkiza (f.d.c.), Raineau (Châteauroux, N, f.d.c.), Cheick Traoré (Châteauroux, N, f.d.c.).
DIJON Entr. : Dall'Oglio.	Abdelhamid (Valenciennes, f.d.c.), **Allain** (Red Star), Bahamboula (Monaco), Balmont (Lille, f.d.c.), Bouka Moutou (Angers), Chafik (Laval), Dutournier (Boulogne, N, r.p.), Leroy (Évian-TG), M. Martin (Lille, p.), Rosier (Rodez, CFA), Rüfli (Sion, SUI, f.d.c.). Sarrabayrouse (Colomiers, CFA).	Andonian (Marseille, r.p.), Bamba (f.d.c.), Basilio (Quevilly, N, p.), Benet (Avranches, N, p.), Dilo (Sochaux), Dutournier (Concarneau, N), Jullien (Fribourg, ALL, r.p.), N'Goyi (Palerme, ITA, r.p.), Paulle (f.d.c.), Saïd (Rennes, r.p.), Mou. Sané (Auxerre, f.d.c.), Souquet (Nice), M. Thiam (Clermont, p.).
GUINGAMP Entr. : Kombouaré.	Achahbar (Luçon, DH, r.p.), Alioui (Laval, r.p.), Bègue (Bourg-en-Bresse, r.p.), Deaux (La Gantoise, BEL), Didot (Toulouse), Ikoko (Paris-SG), Johnsson (Randers, DAN), Kombouaré (entr., Lens), A. Mendy (Nice), Privat (La Gantoise, BEL, t.d.), Salin (M. Funchal, POR), Sankoh (Brest, r.p.), Schwartz (Esbjerg, DAN, r.p.).	Achahbar (Quevilly-Rouen, N, p.), Alioui (Nîmes), Baca (f.d.c.), Bègue (Bourg-en-Bresse, t.d.), Cardy (f.d.c.), M. Dembélé (Le Havre), Dos Santos (Strasbourg), Erding (Hanovre, ALL, r.p.), Gourvennec (entr., Bordeaux), Héry (Les Herbiers, N, p.), Jacobsen (retraite), Laspalles (Auxerre), Lössl (Mayence, ALL), Mathis (Auxerre, f.d.c.), Ma. Samassa (Troyes, f.d.c.), Y. Sankharé (Lille), **Schwartz** (libre).
LILLE Entr. : Antonetti.	Araujo (Boulogne, N, r.p.), Arcus (Troyes), **De Préville** (Ostende, BEL, p.), Eder (Swansea, GAL, t.d.), Frey (Lucerne, SUI, r.p.), Guirassy (Auxerre, r.p.), Jeanvier (Red Star, r.p.), Koubemba (Brest, r.p.), R. Lopes (Monaco, p.), Mendes (Nottingham Forest, ANG, r.p.), Meïté (Zulte-Waregem, BEL, r.p.), Palmieri (Bastia, f.d.c.), Ruiz (Dniepropetrovsk, UKR, r.p.), Y. Sankharé (Guingamp), Sunzu (Shenhua, CHN, t.d.).	Araujo (Dunkerque, N, p.), Balmont (Dijon, f.d.c.), Elana (GFC Ajaccio, f.d.c.), Frey (Young Boys, SUI), Guillaume (Strasbourg, p.), Guirassy (Cologne, ALL), Jeanvier (Reims), Koubemba (Saint-Trond, BEL), Lamkel Zé (Niort), M. Martin (Dijon, p.), Meïté (Zulte-Waregem, BEL, p.), Nangis (Bastia, p.), Roman (Les Herbiers, N, p.), Rodelin (Caen, t.d.), Ruiz (Roter Stern, SER, f.d.c.), Sidibé (Monaco), Yeboah (Manchester City, ANG, r.p.).
LORIENT Entr. : Ripoll.	Cafu (Vitoria Guimaraes, POR), Delecroix (Niort, f.d.c.), L. Kouakou (Lyon), Lavenant (Sedan, N, r.p.), Lavigne (Laval, r.p.), S. Marveaux (Newcastle, ANG, f.d.c.), Rose (Lyon, t.d.), Selemanie (Niort).	Abdullah (Cadix, ESP), Bouanga (Tours, p.), Chaigneau (f.d.c.), Derrien (Avranches, N, t.d.), Gakpa (AC Ajaccio, p.), L. Gassama (f.d.c.), Guerreiro (Dortmund, ALL), Jouffre (Metz, f.d.c.), Lavenant (Avranches, N, p.), Lavigne (Brest, p.), Mulumba (GFC Ajaccio, f.d.c.), Musavu King (Grenade, ESP, r.p.), A. Traoré (Kayserispor, TUR), Al. Traoré (Maccabi Haïfa, ISR, f.d.c.).
LYON Entr. : Genesio.	Mammana (River Plate, ARG), Nganioni (Utrecht, HOL, r.p.), Nkoulou (Marseille, f.d.c.), Rybus (Terek Grozny, RUS).	Bedimo (Marseille, f.d.c.), Del Castillo (Bourg-en-Bresse, p.), B. Koné (Malaga, ESP), Kouakou (Lorient), Labidi (Brest, f.d.c.), Malbranque (Caen, f.d.c.), Mvuemba (TUR, f.d.c.), Nganioni (Brest, p.), Paye (Troyes), Rose (Lorient, t.d.), Umtiti (FC Barcelone, ESP).
MARSEILLE Entr. : F. Passi.	Aloé (Valenciennes, r.p.), Andonian (Dijon, r.p.), Bedimo (Lyon, f.d.c.), Cabella (Newcastle, ANG, t.d.), Doria (Grenade, ESP, r.p.), Fabri (Bourg-en-Bresse, r.p.), Gomis (Swansea, GAL, p.), Hubocan (Dynamo Moscou, RUS), Khaoui (Tours), Leya Iseka (Anderlecht, BEL, p.), Machach (Toulouse, p.), Sakai (Hanovre, ALL, f.d.c.), Samba (Nancy, r.p.), Thauvin (Newcastle, ANG, p.), Tuiloma (Strasbourg, r.p.).	Barrada (Al-Nasr, QAT), Batshuayi (Chelsea, ANG), Boutobba (FC Séville, ESP), De Ceglie (Juventus, ITA, r.p.), Dja Djédjé (Watford, ANG), Fabri (Bourg-en-Bresse, p.), Fletcher (Sunderland, ANG, r.p.), Isla (Juventus, ITA, r.p.), Lemina (Juventus, ITA, t.d.), Mandanda (Crystal Palace, ANG), Manquillo (Atletico, ESP, r.p.), B. Mendy (Monaco), E. Mendy (Reims), Nkoulou (Lyon, f.d.c.), Nlaté (Créteil, N, p.), Ocampos (Genoa, ITA, p.), Omrani (f.d.c.), Romao (f.d.c.), L. Silva (Real Madrid, ESP, r.p.), Sparagna (Auxerre, p.), Thauvin (Newcastle, ANG, r.p.).
METZ Entr. : Hinschberger.	Cohade (Saint-Étienne), Deher (Tubize, BEL, r.p.), Erding (Hanovre, ALL, p.), Falcon (Al-Fateh, ARS, r.p.), Falette (Brest, f.d.c.), Jouffre (Lorient, f.d.c.), Kawashima (Dundee United, CO, libre), Mfa (Seraing, BEL, r.p.), Mollet (Créteil, N), Nguette (Valenciennes, f.d.c.), Nsor (Seraing, BEL, r.p.), Philipps (Presseun Münster, ALL, r.p.), Popoola (Seraing, BEL, r.p.), Sahraoui (Seraing, BEL, r.p.), I. Sarr (Génération Foot, SEN), Sido (Luçon, DH, r.p.), Signorino (Reims, f.d.c.), Vion (Seraing, BEL, r.p.).	Candeias (Benfica, POR, r.p.), Deher (Avranches, N, p.), Djim (Porto, POR, r.p.), Falcon (Independiente Santa Fe, COL, f.d.c.), Gbakle (Genclerbirligi, TUR), T. Gomes (Braga, POR, r.p.), M. Kaboré (Sedan, N, p.), Kaprof (River Plate, ARG, r.p.), Kehli (Roulers, BEL), Krivets (Wisla Plock, POL, f.d.c.), Métanire (Courtrai, BEL), Ngbakoto (Queens Park Rangers, ANG), Palomino (Ludogorets, BUL, f.d.c.), Reis (Panathinaïkos, GRE, f.d.c.), Sacras (Fola Esch, LUX), Sahraoui (Vitoria Guimaraes, POR), Sakhi (Épinal, N, p.), A. Santos (Arouca, POR, f.d.c.), Sassi (Espérance Tunis, TUN), Toussaint (Seraing, BEL, p.).
MONACO Entr. : Jardim.	Aït Bennasser (Nancy), Bahamboula (Paris FC, N, r.p.), Boschilia (Standard de Liège, BEL, r.p.), Cherif (Varzim, POR, r.p.), De Sanctis (AS Rome, ITA), A. Diallo (Zulte-Waregem, BEL, r.p.), Falcao (Chelsea, ANG, r.p.), Germain (Nice, r.p.), Glik (Torino, ITA), Jean (Troyes, r.p.), B. Mendy (Marseille), Ngakoutou (Évian-TG, r.p.), Pi (Troyes, r.p.), Salli (Saint-Gall, SUI, r.p.), Sidibé (Lille), Tisserand (Toulouse, r.p.).	Aït Bennasser (Nancy, p.), Bahamboula (Dijon), **R. Carvalho** (f.d.c.), Chaïbi (AC Ajaccio, p.), Coentrao (Real Madrid, ESP, r.p.), R. Lopes (Lille, p.), Nardi (Rennes, p.), Ndinga (Lokomotiv Moscou, RUS, t.d.), Pasalic (Chelsea, ANG, r.p.), Pi (Toulouse), Saint-Maximin (Bastia, p.), Salli (Nuremberg, ALL, f.d.c.), Toulalan (Bordeaux, f.d.c.), L. Traoré (CSKA Moscou, RUS, p.), Wallace (Braga, POR, r.p.).
MONTPELLIER Entr. : Hantz.	Mounié (Nîmes, r.p.), Saint-Ruf (Orléans, r.p.), K. Sanson (Évian-TG), Vanden Borre (Anderlecht, BEL, p).	Bakar (Charleroi, BEL), Bensebaïni (Paradou, ALG, r.p.), Cornette (Amiens), B. Dabo (Saint-Étienne), Deza (Levski Sofia, BUL, libre), J. Martin (Betis Séville, ESP), Ribelin (Rennes), Sotoca (Grenoble, CFA, f.d.c.), Wüthrich (f.d.c.), M. Yatabaré (Trabzonspor, TUR, r.p.).
NANCY Entr. : Correa.	Aït Bennasser (Monaco, p.), Bauchet (Épinal, N, r.p.), Chernik (BATE Borisov, BLR), Koura (Nîmes, f.d.c.), Mandanne (Al-Fujairah, EAU), Marchetti (AC Ajaccio), N'Guessan (AFAD, CIV).	Aït Bennasser (Monaco), Beunardeau (f.d.c.), Busin (Clermont, p.), Lusamba (Nice), Iglesias (Tanque Sisley, URU, r.p.), B. Samba (Marseille, r.p.).
NANTES Entr. : Girard.	Aristeguieta (Red Star, r.p.), Carlos (Estoril Praia, POR), Chendri (Barcelone B, ESP), Girard (entr.), Kacaniklic (Fulham, ANG), Lima (Arouca, POR), Thomsen (Aalborg, DAN).	Adryan (Flamengo, BRE, r.p.), **Audel** (Beitar Jérusalem, ISR, f.d.c.), Bedoya (Philadelphia Union, USA), Chunggeun Jeong (f.d.c.), Der Zakarian (entr., Reims), R. Gomis (f.d.c.), Lenjani (Rennes, r.p.), Oliveira Tavares (Flamengo, BRE, r.p.), Sabaly (Paris-SG, r.p.), B. Touré (Standard de Liège, BEL).
NICE Entr. : Favre.	Baysse (St-Étienne, t.d.), Benitez (Quilmes, ARG), Benrahma (Angers, r.p.), Bosetti (Sarpsborg, NOR, r.p.), Cyprien (Lens), Dalbert (V. Guimaraes, POR), Donis (Juventus, ITA, p.), Eysseric (Saint-Étienne, r.p.), Favre (entr.), Lusamba (Nancy), Rafetraniaina (Red Star, r.p.), Rougeaux (Boulogne, N, r.p.), Souquet (Dijon), Vercauteren (Westerlo, BEL, r.p.).	Ben Arfa (Paris-SG, f.d.c.), Genevois (Caen), Germain (Monaco, r.p.), Honorat (Sochaux, p.), Hult (Panathinaïkos, GRE), A. Mendy (Guingamp), N. Mendy (Leicester, ANG), Pied (Southampton, f.d.c), Puel (entr., Southampton, ANG), Raheriharimanana (Red Star, f.d.c.), M. Traoré (f.d.c.), Wallyson (Sporting Portugal, POR, r.p.).
PARIS-SG Entr. : Emery.	Areola (Villarreal, ESP, r.p.), Bahebeck (Saint-Étienne, r.p.), Ben Arfa (Nice, f.d.c.), Digne (AS Roma, ITA, r.p.), Emery (entr. FC Séville, ESP), Habran (Laval, r.p.), Ikoko (Lens, r.p.), Krychowiak (FC Séville, ESP), Lo Celso (Rosario Central, ARG), Meunier (Club de Bruges, BEL), Pereira de Sa (Paris FC, N, r.p.), Sabaly (Nantes, r.p.).	Blanc (entr.), Digne (FC Barcelone, ESP), Douchez (Lens, f.d.c.), M. Doucouré (Borussia Mönchengladbach, ALL), **Édouard** (Toulouse, p.), Ibrahimovic (Manchester United, ANG, f.d.c.), Ikoko (Guingamp), Kanga (Créteil, N, p.), Lo Celso (Rosario Central, ARG, p.), Sabaly (Bordeaux, p.), Taufflieb (Quevilly-Rouen, N, p.), Van der Wiel (Fenerbahçe, TUR, f.d.c.).
RENNES Entr. : C. Gourcuff.	Bensebaïni (Paradou, ALG), Brüls (Standard de Liège, BEL, r.p.), Chantôme (Bordeaux, f.d.c.), Figueiredo (Boavista, POR), Gourcuff (entr.), Habibou (Gaziantepspor, TUR, r.p.), Hosiner (Cologne, ALL, r.p.), Hunou (Clermont, r.p.), Lenjani (Nantes, r.p.), Nardi (Monaco, p.), Prcic (Torino, ITA, r.p.), Ribelin (Montpellier), Saïd (Dijon, r.p.), Sté. Diarra (Évian-TG), Toivonen (Sunderland, ANG, r.p.).	Boga (Chelsea, ANG, r.p.), S. Coulibaly (Sedan, N, p.), Courbis (entr.), O. Dembélé (Borussia Dortmund, ALL), Diagne (Werder Brême, ALL), Hosiner (Union Berlin, ALL), Hountondji (GFC Ajaccio), Mbengue (Saint-Étienne, f.d.c.), Quintero (Porto, POR, r.p.), Sané (Red Star, f.d.c), Sorin (f.d.c.), Toivonen (Toulouse), Zajkov (Charleroi, BEL).
ST-ÉTIENNE Entr. : Galtier.	Bamba (Paris FC, N, r.p.), B. Dabo (Montpellier), Mbengue (Rennes, f.d.c.), Mollo (Krylia Sovetov, RUS, r.p.), Saint-Louis (Évian-TG, N, r.p.).	Bahebeck (PSG, r.p.), **Bayal Sall** (Al-Arabi, QAT), Baysse (Nice, t.d.), Brison (Niort, f.d.c.), Clerc (GFC Ajaccio, f.d.c.), Cohade (Metz), Dekoke (Amiens), Diomandé (Caen, t.d.), Eysseric (Nice, r.p.), Maupay (Brest, p.), Suljic (Évian-TG), Tabanou (Swansea, GAL, r.p.).
TOULOUSE Entr. : Dupraz.	**Édouard** (Paris-SG, p.), Jullien (Fribourg, ALL), Pi (Monaco), Sangaré (Denguelé d'Odienné, CIV), Sylla (GFC Ajaccio, r.p.), Toivonen (Rennes), Veskovac (Troyes, r.p.).	Ben Yedder (FC Séville, ESP), Didot (Guingamp), Furman (Wisla Plock, POL, p.), Kana-Biyik (Kayserispor, TUR), Machach (Marseille, p.), Matheus (Fluminense, BRE, p.), Regattin (f.d.c.), Spano (Grenoble, CFA, p.), Tisserand (Monaco, r.p.).

**Données arrêtées le dimanche 14 août. f.d.c. : fin de contrat ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif. En gras, les mouvements réalisés du 8 au 14 août.*

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
AC AJACCIO Entr. : Pantaloni.	Boé Kane (Red Star, f.d.c.), Cabit (Béziers, N), Chaïbi (Monaco, p.), Cinquini (L'Île-Rousse, CFA2), Gakpa (Lorient, p.), Goda (GFC Ajaccio, f.d.c.), Maazou (Randers, DAN, f.d.c.), Pierre-Charles (Colmar, CFA).	Aine (Chambly, N, f.d.c.), Z. Diabaté (Nîmes), Z. Diallo (Brest), **M. Diop** (Belfort, N), Gonçalves (Tondela, POR), Marchetti (Nancy), Panyukov (Atlantas, LIT, r.p.), Scribe (Dinamo Tbilissi, GEO).
GFC AJACCIO Entr. : Vannuchi.	Boujedra (Bourg-en-Br., f.d.c.), Sek. Cissé (Genk, BEL, f.d.c.), Clerc (St-Étienne, f.d.c.), Court (Troyes), C. Diedhiou (Créteil, N), Elana (Lille, f.d.c.), Fogacci (Bastia), Hountondji (Rennes), **Maah** (Goztepe, TUR, f.d.c.), Mahon de Monaghan (Créteil, N), Y. M'Changama (Consolat, N) Mombris (Le Havre, f.d.c.), Mulumba (Lorient, f.d.c.), Romain (Bastia, p.), Vannuchi (entr.).	Boutaïb (Strasbourg, f.d.c.), Chermiti (Al-Arabi SC, KOW, f.d.c.), Coeff (Udinese, ITA, r.p.), Djokovic (f.d.c.), Filippi (f.d.c.), Goda (AC Ajaccio, f.d.c.), Laurey (entr.), Martinez (Angers, f.d.c.), Mayi (NEC Nimègue, HOL), Pujol (retraite), I. Sylla (Toulouse, r.p.), **Zoua** (Kaiserslautern, ALL, libre).
AMIENS Entr. : Pélissier.	Charrier (Luçon, DH), Cornette (Montpellier), Dekoke (Saint-Étienne), Dibassy (Sedan), Gope-Fenepej (Troyes), Kamara (Courtrai, BEL), Mamilonne (Poissy, CFA), Ngosso (Angers), Rabei (Wasquehal, CFA).	Al. Ba (Quevilly, N, p.), Betina (Iris de Croix, CFA), Créhin (Le Mans, CFA2), Hénaini (Toulon, CFA), Mauquit (Dieppe, CFA, p.), Sea (Brest, r.p.).
AUXERRE Entr. : Moldovan.	Fournier (Red Star, f.d.c.), Laspalles (Guingamp), Mathis (Guingamp, f.d.c.), Moldovan (entr.), Mou. Sané (Dijon, f.d.c), Sparagna (Marseille, p.), Tacalfred (Reims, f.d.c.), Touzghar (Club Africain, TUN, f.d.c.), B. Traoré (Bourg-en-Bresse).	Berthier (Reims), Bouby (Orléans, t.d.), Fontaine (Clermont), Gragnic (Strasbourg, f.d.c.), Guirassy (Lille, r.p.), Hountondji (Rennes, r.p.), Lefebvre (Red Star, f.d.c.), Lembet (Red Star), Puygrenier (Créteil, N, f.d.c.), Seck (Waasland-Beveren, BEL), Sefil (Asteras Tripolis, GRE), S. Sylla (Saint-Trond, BEL, f.d.c.), Vannuchi (entr.).
BOURG-EN-BR. Entr. : Della Maggiore.	Abdoulaye (Grenoble, CFA), Bègue (Guingamp, t.d.), Chère (Colmar, CFA), Del Castillo (Lyon, p.), Digbeu (Fréjus, CFA), Dikamona (Dagenham, ANG), Fabri (Marseille, p.), Gamiette (Paris FC, N, f.d.c.), Heinry (Chambly, N), Hoggas (Évian-TG, f.d.c.), Louisy-Daniel (Chambly, N), Q. Martin (Béziers), Ponroy (Orléans).	M. Alphonse (Sochaux, f.d.c.), I. Ba (Les Herbiers, N, f.d.c.), Boujedra (GFC Ajaccio, f.d.c.), Dembélé (Niort), Diompy (Puy, CFA), Fadhloun (Concarneau, N), Goyon (retraire), Lacour (CA Bastia, N), Ogier (Sochaux, f.d.c.), P. Sané (Caen, r.p.), B. Traoré (Auxerre).
BREST Entr. : Furlan.	Castan (Sao Bernardo, BRE), Chardonnet (Épinal, N, r.p.), Coeff (Udinese, ITA, p.), Z. Diallo (AC Ajaccio), Faussurier (Sochaux, f.d.c.), Furlan (entr.), Labidi (Lyon, libre), Lavigne (Lorient, p.), Maupay (Saint-Étienne, p.), Nganioni (Lyon, p.), Sea (Amiens, r.p.).	A. Alphonse (Servette Genève, SUI, f.d.c.), Brillault (Boulogne-sur-Mer, N, f.d.c.), Cuvillier (f.d.c.), Dupont (entr.), Falette (Metz, f.d.c.), Fanchone (f.d.c.), Koubemba (Lille, r.p.), Le Normand (Real Sociedad, ESP), Lorenzi (f.d.c.), Ranneaud (f.d.c.), Y. Sané (Bursaspor, TUR, f.d.c.), Sankoh (Guingamp, r.p.), Sea (Concarneau, f.d.c.).
CLERMONT Entr. : Diacre.	Ajorque (Angers), Busin (Nancy, p.), Centonze (Évian-TG), Diogo (Châteauroux, N, r.p.), Fontaine (Auxerre), Guerbert (Sochaux), Lopy (Boulogne, N, f.d.c.), Rivas (Les Herbiers, N, r.p.), Thiam (Dijon, p.).	Bockhorni (f.d.c.), Diedhiou (Angers), C. Gonçalves (f.d.c.), Hunou (Rennes, r.p.), Kilota (f.d.c.), Laborde (Bordeaux, r.p.), Messi Enguéné (f.d.c.), Sawadogo (f.d.c.).
LAVAL Entr. : Zanko.	Appindangoye (Évian-TG, CFA), Bayard (Dunkerque, N), Coutadeur (Limassol, CHY), S. Koné (Niort), Moyo (Concarneau, N, r.p.), Nsikulu (Évian-TG).	Alioui (Guingamp, r.p.), Boumous (f.d.c.), Chafik (Dijon), A. Gonçalves (Strasbourg), Habran (Paris-SG, r.p.), Konaté (f.d.c.), Launay (f.d.c.), Lavigne (Lorient, r.p.), Nazon (Tondela, POR, f.d.c.).
LE HAVRE Entr. : Bradley.	M. Dembélé (Guingamp), Ferhat (USM Alger, ALG, f.d.c.), Gugu (Mioveni, ROU, r.p.), Lekhal (Avranches, N, r.p.), Tissoudali (SC Telstar, HOL), Thuram-Ulien (Standard de Liège, BEL, libre).	Agbetu (f.d.c.), Bois (f.d.c.), **Louiserre** (Avranches, N, p.), Mbami (f.d.c.), J. Mendes (Reading, ANG), Mombris (GFC Ajaccio, f.d.c.), Mousset (Bournemouth, ANG), Ma. Sissako (Troyes, f.d.c.).
LENS Entr. : Casanova.	Bostock (Louvain, BEL), Casanova (entr.), Chevalier (Rizespor, TUR), Cvetinovic (Haugesund, NOR, r.p.), Douchez (PSG, f.d.c.), M. Fofana (Reims, f.d.c.), Fortuné (Béziers, N), Gérard (Créteil, N), Koukou (Niort, f.d.c.), Zoubir (Petrolul Ploiesti, ROU).	Besle (Aarau, SUI, p.), Chavarria (Reims, f.d.c.), Cyprien (Nice), Delle (NEC Nimègue, HOL, libre), Gbamin (Mayence, ALL), Ikoko (Paris-SG, r.p.), Kombouaré (entr.), Madiani (Paris FC, N, p.), N'Diaye (f.d.c.), Nomenjanahary (f.d.c.), Valdivia (Saint-Trond, BEL, f.d.c.).
NÎMES Entr. : Blaquart.	**Aït-Fana** (libre), Alioui (Guingamp), G. Angoula (Angers), Z. Diabaté (AC Ajaccio), F. Garcia (Sedan, N), Panyukov (FK Atlantas, LIT, p.), S. Sissoko (Angers, f.d.c.), Thioub (Guingamp, f.d.c.).	Bobichon (CA Bastia, p.), O. Cissokho (f.d.c.), Coco (f.d.c.), Cordoval (Troyes, f.d.c.), Élie (Puy, CFA, f.d.c.), Guihoata (Valenciennes, r.p.), Kasparian (f.d.c.), Koura (Nancy, f.d.c.), Lacourt (f.d.c.), Maoulida (f.d.c.), Mounié (Montpellier, r.p.), Renaut (f.d.c.), Sergio (Marseille Consolat, N, f.d.c.), Tchenkoua (Saint-Trond, BEL).
NIORT Entr. : Renaud.	Agouazi (Tours, f.d.c.), Bouchard (Paris FC, N), Brison (Saint-Étienne, f.d.c.), A. Dembélé (Bourg-en-Bresse), Grange (Paris FC, N), Lamkel Zé (Lille), Renaud (entr.).	Assoumou (Romorantin, CFA), Bong (Paris FC, N), Delecroix (Lorient, f.d.c.), Grain (Boulogne-sur-Mer, N, f.d.c.), S. Koné (Laval), Koukou (Lens, f.d.c.), Omrani (f.d.c.), Selemani (Lorient), Tigroudja (Les Herbiers, N, f.d.c.).
ORLÉANS Entr. : Frapolli.	Ayari (Paris FC, N), Beziouen (Avranches, N), Bouby (Auxerre, t.d.), Chemin (Luçon, DH), Nabab (Waasland-Beveren, BEL), Sami (Zulte-Waregem, BEL), Seidou (Épinal, N), Yahia (Angers, t.d.), Ziani (Petrolul Ploiesti, ROU, f.d.c.).	O. Camara (CA Bastia, N, p.), Délonglée (Chartres, CFA), Pépé (Angers, r.p.), Ponroy (Bourg-en-Bresse), Saint-Ruf (Montpellier, r.p.), O. Sidibé (Paris FC, N, f.d.c.), Tomas (Boulogne-sur-Mer, N).
RED STAR Entr. : Almeida.	Arenate (Chambly, N, r.p.), Castelletto (FC Bruges, BEL, p.), P. Cros (Mouscron, BEL), Sek. Keita (Atletico, ESP, p.), T. Keita (PFC, N), Lefebvre (Auxerre, f.d.c.), Lembet (Auxerre), F. Mendy (Z.-Waregem, BEL), Mhirsi (ES Tunis, TUN), Raherihariманana (Nice, f.d.c.), Abd. Sané (Rennes, f.d.c.), Soares (Évian-TG), Sarr (Charlton, ANG), Tahrat (PFC, N).	**Allain** (Dijon), Aristeguieta (Nantes, r.p.), Boé Kane (AC Ajaccio, f.d.c.), Da Cruz (Reims, f.d.c.), Fournier (Auxerre, f.d.c.), Jeanvier (Lille, r.p.), Kaabouni (Bordeaux, r.p.), Marie (f.d.c.), Planté (Poissy, CFA, f.d.c.), Plumain (Fulham, ANG, r.p.), Rafetraniaina (Nice, r.p.).
REIMS Entr. : Der Zakarian.	Berthier (Auxerre), I. Baldé (Krasnodar, RUS, f.d.c.), Bouhours (Tours, f.d.c.), Chavarria (Lens, f.d.c.), Da Cruz (Red Star, f.d.c.), Der Zakarian (entr., Nantes), Glombard (Paris FC, N, r.p.), Jeanvier (Lille), E. Mendy (Marseille).	Agassa (libre), L. Bangoura (Rayo Vallecano, ESP, r.p.), Bifouma (Espanyol Barcelone, ESP, r.p.), **De Préville** (Ostende, BEL), El-Kaoutari (Palerme, ITA, r.p.), M. Fofana (Lens, f.d.c.), Mandi (Betis Séville, ESP), Ngog (f.d.c.), Placide (f.d.c.), Signorino (Metz, f.d.c.), Tacalfred (Auxerre, f.d.c.).
SOCHAUX Entr. : Cartier.	Alphonse (Bourg-en-Bresse, f.d.c.), Andriatsima (Créteil, N, f.d.c.), Dilo (Dijon, f.d.c.), Honorat (Nice, p.) Karanovic (Angers, p.), Ogier (Bourg-en-Bresse, f.d.c.).	Cacérès (Troyes, f.d.c.), P. Camara (f.d.c.), Chikhaoui (FC Porto, POR), S. Cissé (Genk, BEL), Faussurier (Brest, f.d.c.), **François** (Belfort, N, p.), Guerbert (Clermont), Mbombo (Standard de Liège, BEL, r.p.), Mignot (f.d.c.), Rayos (Anorthosis Famagouste, CHY), H. Sacko (Sporting Portugal, POR, r.p.), Senzemba (Pau, N, r.p.), Toko-Ekambi (Angers), Vivian (f.d.c.)., L. Zouma (Asteras Tripolis, GRE, f.d.c.).
STRASBOURG Entr. : Laurey.	Bonnefoi (f.d.c.), Boutaïb (GFC Ajaccio, f.d.c.), Dos Santos (Guingamp), A. Gonçalves (Laval), Gragnic (Auxerre, f.d.c.), Guillaume (Lille, p.), Laurey (entr.), Nogueira (Philadelphia, USA, f.d.c.).	Aguémon (Saint-Gilloise, BEL), Blondel (f.d.c.), Bouanga (Lorient, r.p.), Duguépéroux (entr.), Sabo (f.d.c.), Tuiloma (Marseille, r.p.).
TOURS Entr. : Mercadal.	Almeida (Virton, BEL), Bouanga (Lorient, p.), O. Cissé (Rayo Vallecano, ESP, f.d.c.), F. Diarra (Paris FC, N, f.d.c.), Konaté (Dunkerque, N), Mercadal (entr., Dunkerque, N), Sallès (Trélissac, CFA, r.p.).	Agouazi (Niort, f.d.c.), Bédia (Charleroi, BEL), Berenguer (retraite), Bouhours (Reims, f.d.c.), Cointard (Les Herbiers, N), D. Diakité (f.d.c.), Khaoui (Marseille), Santamaria (Angers), Simone (entr.).
TROYES Entr. : Garcia.	Cacérès (Sochaux, f.d.c.), Cordoval (Nîmes, f.d.c.), Dingomé (Mouscron, BEL), Garcia (entr.), Giraudon (Grenoble, CFA), Hérelle (Créteil, N), Kaye (Évian-TG), J. Obiang (Châteauroux, N, f.d.c.), Paye (Lyon), M. Samassa (Guingamp, f.d.c.), M. Sissako (Le Havre), Zelazny (Rodez, CFA).	Arcus (Lille), Bekamenga (Balikesirspor, TUR), Bernardoni (Bordeaux, t.d.), Court (GFC Ajaccio), Mo. Dabo (Caen, f.d.c.), Dreyer (Caen, libre), Gope-Fenepej (Amiens), B. Gueye (Hanovre, ALL), Jean (Monaco, r.p.), Karaboué (f.d.c.), Martins Pereira (Guingamp, f.d.c.), Mavinga (Rubin Kazan, RUS, r.p.), Ngcongca (Genk, BEL, r.p.), Othon (f.d.c.), Perea (Lazio Rome, ITA, r.p.), Pi (Monaco, r.p.), Robin (entr.), Saunier (Grenade, ESP)., Veskovac (Toulouse, r.p.).
VALENCIENNES Entr. : Hadzibegic.	Guihoata (Nîmes, r.p.), Kantari (Toronto, CAN, f.d.c.), **Merville** (Créteil, N).	Abdelhamid (Dijon, f.d.c.), Aloé (Marseille, r.p.), S. Baradji (f.d.c.), Charruau (Bastia), Mbenza (Standard de Liège, BEL), Missi Mezu (Paris FC, N), Nguette (Metz, f.d.c.).

**Données arrêtées le dimanche 14 août. f.d.c. : fin de contrat ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif. En gras, les mouvements réalisés du 2 au 8 août.*

LE CARNET DE BORD DES BLEUES

DE LA DOUCEUR DE SALVADOR AUX LARMES DE SAO PAULO

Revivez comme si vous y étiez la semaine des Bleues, dont l'aventure olympique s'est arrêtée en quarts de finale face au Canada.

TEXTE CLAIRE GAILLARD, À BELO HORIZONTE, SALVADOR ET SAO PAULO

DIM 7 AOÛT — SOUS LES TROPIQUES, GARE AUX MOUSTIQUES

Quand le réveil a sonné à 4 heures du matin, ça a piqué. Après la défaite la veille face aux États-Unis (0-1), la nuit a été courte et le sommeil agité en raison d'un scénario qui leur a laissé un goût amer. Les Bleues quittent la ville deBelo Horizonte pour Salvador avec une escale à Rio. À midi, quand elles arrivent, la température s'élève à plus de 25 °C, le ciel est dégagé, le soleil cogne et, très vite, les peaux deviennent moites. « Ça change de Belo Horizonte, s'amuse l'attaquante Marie-Laure Delie. Le cadre est un peu tropical. Le lieu est magnifique, on a un hôtel au bord de l'océan, c'est top. » Alors que les titulaires de la veille devaient se reposer et effectuer des soins, tout le monde, finalement, part pour le stade de Pituaçu. Sous la lumière des projecteurs, les titulaires se livrent à un décrassage, les remplaçantes et suppléantes s'activent. Quant à Eugénie Le Sommer, elle reprend la course. À la fin de la séance, l'attaquante retrouve Méline Gérard, la gardienne numéro 2, qui enchaîne les pompes sous les ordres d'Albert Rust, l'entraîneur spécifique. Le Sommer les suit et tient le choc. « Gégène, rentre les fesses », lui lance la capitaine Wendie Renard. Éclats de rire et premières piqûres de moustiques.

LUN 8 AOÛT — PERLE DE BAHIA ET BAINS GLACÉS

Pendant qu'Élodie Thomis, Claire Lavogez et Sakina Karchaoui font un point presse téléphonique, d'autres – Sabrina Delannoy ou Élise Bussaglia – commencent leur journée au bord de la piscine, histoire de passer des coups de fil ou de se rafraîchir. Le calme est brisé par… les Australiennes qui improvisent une passe à dix bruyante. Les joueuses n'ont pas le temps de découvrir Salvador, la perle colorée de Bahia ; leurs familles, arrivées sur place, si. Direction le centre historique, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, ses rues escarpées, ses églises splendides, sa vue sur la baie de tous les saints et son « Mercado Modelo » (marché artisanal). De retour à l'hôtel, la nuit est tombée mais le personnel s'affaire. Des sacs de glace sont transportés sous nos yeux vers la piscine. Les morceaux sont versés dans une structure gonflable pour servir de bains glacés aux Australiennes. Qui immortalisent la scène avec des selfies.

MAR 9 AOÛT — KARCHAOUI, PETITE BRÉSILIENNE

C'est une promenade comme elles en font peu les jours de match : le long d'une plage de sable blanc bordée de palmiers et rythmée par le clapotis des vagues. Les cheveux attachés en chignon haut, les claquettes dans les mains, les Bleues avancent escortées par trois gardes à cheval de la police militaire avec lesquels elles prendront une photo. Kheira Hamraoui, Amel Majri et Sakina Karchaoui dessinent des mots et des cœurs sur le sable tandis que la « team OL » – Méline Gérard, Eugénie Le Sommer, Camille Abily et l'ex-Lyonnaise Élise Bussaglia – se fait photographier. Le soir, le coach français procède, face à la Nouvelle-Zélande, à quatre changements dans son onze de départ (Mbock, Majri, Diani, Abily par Delannoy, Karchaoui, Thomis et Lavogez) en raison des pépins physiques et afin de concerner tout le monde. La première titularisation en compétition de Sakina Karchaoui (vingt ans) ne passe pas inaperçue. « Les Brésiliens étaient chauds. Je ne sais pas ce que Sakina leur a fait mais dès qu'elle touchait la balle, c'était fou », constatait Eugénie Le Sommer. Ce qu'elle a fait ? Un premier passement de jambe défensif, des accélérations éclairs et des gris-gris offensifs dont elle a le secret. « Comment s'appelle cette joueuse ? nous demande un journaliste brésilien assis à nos côtés en tribune à l'Arena Fonte Nova. Je n'ai jamais vu le public ici s'enflammer autant pour quelqu'un sur toute la durée d'un match. Il faut qu'elle change de nationalité, elle joue comme une Brésilienne ! » La Montpelliéraine, formée attaquante avant d'être milieu gauche puis latérale, n'a pas marqué mais Le Sommer, d'un but de la tête, puis Cadamuro, auteur d'un doublé (3-0), ont assuré la qualification en quarts. La « NZ » passe à la trappe, et ses joueuses, de retour à l'hôtel, se consolent autour de cocktails.

MER 10 AOÛT — BRUNCH EN FAMILLE

Il est 9 h 30 quand les Françaises et le staff débarquent dans la salle de restaurant où sont installées… les Néo-Zélandaises. Chacun va prendre un brunch avec sa famille ou ses proches. Louisa Cadamuro est accompagnée de sa mère, Camille Abily de ses parents, Élise Bussaglia de ses frères et belles-sœurs, Kadidiatou Diani de sa sœur. L'ambiance est bon enfant, tous se saluent, échangent quelques mots avant de profiter. Les joueuses disposent de peu de temps avec un vol pour Sao Paulo prévu aux alentours de 13 h 30. Jessica Houara, sa mère et son mari goûtent l'océan ; Claire Lavogez y trempe les pieds, comme Élodie Thomis. D'autres préfèrent la piscine : Amandine Henry, immergée jusqu'aux épaules, discute avec son copain. Qualifiées aussi pour les quarts, les Australiennes se détendent en improvisant un « basketpool » aussi bruyant. Mais il faut déjà partir. Sao Paulo et ses buildings attendent les Bleues, arrivées peu après les Canadiennes, qu'elles affrontent

STÉPHANE MANTEY - CLAIRE GAILLARD - NELSON ANTOINE/AP/SIPA

À SALVADOR DE BAHIA, LA TROPICALE, LA « TEAM OL » DES BLEUES PREND LA POSE SUR UNE PLAGE DE SABLE BLANC, MARDI 9 AOÛT, SOUS LE SOLEIL. DEUX JOURS PLUS TARD, LA VEILLE DU MATCH CONTRE LES CANADIENNES, LES TRICOLORES SONT À SAO PAULO, OÙ LA TEMPÉRATURE EST NETTEMENT PLUS FRAÎCHE. LE LENDEMAIN, L'ÉQUIPE DE FRANCE S'INCLINE CONTRE LE CANADA (0-1) EN QUARTS DE FINALE DES JO.

vendredi. La journée s'achève par un décrassage en salle de fitness ainsi que des soins.

JEU 11 AOÛT

ÇA CAILLE À SAO PAULO

Après la douceur de vivre de Salvador, Sao Paulo nous rappelle que c'est l'hiver au Brésil. En cette matinée de veille de quarts de finale, le ciel est couvert et la phrase revient en boucle : « Il fait froid ici ! » Même Noël Le Graët, tout juste arrivé en compagnie de Frédérique Jossinet, responsable du secteur féminin à la FFF, s'est fait avoir et a oublié sa petite laine. L'autre particularité de la mégalopole que staff et joueuses vont vite découvrir : la circulation à s'arracher les cheveux. Pour parcourir la trentaine de kilomètres qui séparent l'hôtel de l'Arena de Sao Paulo, Philippe Bergeroo mettra… une heure vingt-cinq pour cinq minutes de conférence de presse, faute de questions. Ensuite, il doit rejoindre le centre d'entraînement. Encore une heure de route. En raison des embouteillages, ses joueuses n'ont pas effectué la reconnaissance du stade et sont directement parties à Sao Bernardo do Campo, ville située au sud. Une heure plus tard, la nuit est tombée, le thermomètre affiche à peine 12 °C et une pluie très fine tombe. Pour encaisser le choc thermique, il faut préparer les organismes. « On doit remonter la température corporelle, explique Cédric Voutier, le préparateur physique. On a donc commencé par des mouvements de bras avant ceux de jambes. La chaleur se diffuse beaucoup plus rapidement par le haut du corps. »

VEN 12 AOÛT

LE FANTÔME DE PICHON ET L'ÉMOTION DE CADAMURO

La journée a commencé de la même manière qu'elle s'est achevée, par des larmes. Celles de Louisa Cadamuro (ex-Necib) d'abord. La veille, lors de la mise en place, la meneuse a compris qu'elle serait remplaçante et avait peut-être, sans le savoir, disputé son dernier match mardi. En ce vendredi matin couvert, au moment de partir en balade dans le centre commercial qui jouxte l'hôtel des Bleues, l'émotion la submerge et elle essuie son visage tant bien que mal. Lors de sa causerie, le sélectionneur insiste sur la proximité du dernier carré, à portée de main, d'autant que les États-Unis viennent de se faire éliminer par la Suède (1-1, 3 t.a.b. à 4). Mais c'est encore raté. Un penalty non sifflé à la 10e minute, un but du Canada après la mi-temps (Schmidt, 56e), peu d'occasions franches, de la nervosité et une absence de caractère. Comme à l'Euro 2013 et au Mondial 2015, la France ne parvient pas à franchir les quarts de finale. Les joueuses sont effondrées. En zone mixte, le président Noël Le Graët croise l'ancienne internationale Marinette Pichon, qui a commenté le match pour France Télévisions : « Vous ne pouviez pas entrer pour marquer un but ? – Je n'ai plus les jambes, président », répond la meilleure buteuse de l'histoire des Bleues. Peut-être, mais sa force de caractère aurait fait du bien sur le terrain.

SAM 13 AOÛT

RETOUR EN CLASSE ÉCO

Après une nuit à ressasser les regrets, Camille Abily, Eugénie Le Sommer, Méline Gérard et Élise Bussaglia quittent le groupe et l'hôtel afin de profiter du Brésil. Direction Rio et son village olympique où elles prennent la pose avec des médaillés. Pour les autres, la journée défile lentement : le vol de retour est programmé à 19 heures. Joueuses, staff et familles rentrent ensemble en classe éco (elles avaient effectué l'aller en business) avant de se séparer le lendemain matin, à l'aéroport de Paris-Charles-de-Gaulle, avec un sentiment d'échec, forcément. ■

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	3	1	1	0	0	3	0	+3	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	3	0
2. Bordeaux	3	1	1	0	0	3	2	+1	1	1	0	0	3	2	0	0	0	0	0	0
Caen	3	1	1	0	0	3	2	+1	1	1	0	0	3	2	0	0	0	0	0	0
4. Metz	3	1	1	0	0	3	2	+1	1	1	0	0	3	2	0	0	0	0	0	0
5. Nice	3	1	1	0	0	1	0	+1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
6. Montpellier	3	1	1	0	0	1	0	+1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
7. Nantes	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0
8. Paris-SG	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0
9. Guingamp	1	1	0	1	0	2	2	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	2	2
Monaco	1	1	0	1	0	2	2	0	1	0	1	0	2	2	0	0	0	0	0	0
11. Toulouse	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
12. Marseille	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
13. Lille	0	1	0	0	1	2	3	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	2	3
Saint-Étienne	0	1	0	0	1	2	3	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	2	3
15. Lorient	0	1	0	0	1	2	3	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	2	3
16. Dijon	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
17. Rennes	0	1	0	0	1	0	1	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	1
18. Angers	0	1	0	0	1	0	1	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	1
19. Bastia	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
20. Nancy	0	1	0	0	1	0	3	-3	1	0	0	1	0	3	0	0	0	0	0	0

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers du classement descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2 pour, éventuellement, se maintenir en L1.

1re journée

Nancy-Lyon	0-3
Bordeaux-Saint-Étienne	3-2
Caen-Lorient	3-2
Metz-Lille	3-2
Nice-Rennes	1-0
Montpellier-Angers	1-0
Dijon-Nantes	0-1
Bastia-Paris-SG	0-1
Monaco-Guingamp	2-2
Marseille-Toulouse	0-0

Nancy-Lyon : 0-3 (0-2)

BUTS : Lacazette (33e, 44e, 90e + 2).

DIMANCHE 14 AOÛT. Spectateurs : 18 885. Arbitre : M. Delerue (6✶). Avertissements : Cuffaut (27e), N'Guessan (40e), Muratori (43e), Badila (78e) pour Nancy ; Nkoulou (29e), Rafael (35e) pour Lyon. Temps additionnel : 8 min (3 + 5). Note du match : 13/20.

NANCY (4-3-3) : Ndy Assembé (6✶) - Cuffaut (6✶), Diagne (6✶), Lenglet (c) (5✶), Muratori (4✶) (Badila 5✶, 46e) - N'Guessan (4✶), Pedretti (5✶), Aït-Bennasser (6✶) - Robic (6✶), Dalé (4✶) (Mandanne 4✶, 46e), Koura (4✶) (Puyo, 69e). Entr. : Correa.

LYON (4-3-3) : Lopes (6✶) - Rafael (5✶), Yanga-Mbiwa (6✶), Nkoulou (5✶), Morel (5✶) - Darder (6✶) (Grenier, 83e), Gonalons (c) (6✶), Tolisso (5✶) (Ferri, 81e) - Fekir (6✶) (Valbuena, 77e), Lacazette (8✶), Cornet (5✶). Entr. : Genesio.

Bordeaux-Saint-Étienne : 3-2 (1-0)

BUTS : Laborde (13e), Rolan (57e), Malcom (72e) pour Bordeaux ; Hamouma (81e), Söderlund (89e) pour Saint-Étienne.

SAMEDI 13 AOÛT. Spectateurs : 34 212. Arbitre : M. Jaffredo (7✶). Avertissements : Touré (80e) pour Bordeaux ; Tannane (40e), Perrin (71e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 14/20.

BORDEAUX (4-4-2) : Prior (5✶) - Sabaly (6✶), Guilbert (5✶), Pallois (5✶), Poundjé (6✶) - Malcom (7✶), Plasil (c) (6✶), Vada (6✶) (Traoré, 84e), Touré (7✶) - Rolan (6✶) (Ménez, 73e), Laborde (8✶) (Ounas, 79e). Entr. : Gourvennec.

SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (4✶) - Théophile-Catherine (5✶), Perrin (c) (5✶), Pogba (4✶), M'Bengue (non noté✶) (Polomat 4✶, 9e) - Pajot (5✶), Selnaes (4✶), Corgnet (4✶) (Monnet-Paquet, 64e) - Hamouma (5✶), Beric (3✶), Tannane (4✶) (Söderlund, 73e). Entr. : Galtier.

Caen-Lorient : 3-2 (2-2)

BUTS : Rodelin (32e), Santini (43e, 87e) pour Caen ; Moukandjo (5e, 19e s.p.) pour Lorient.

SAMEDI 13 AOÛT. Spectateurs : 16 920. Arbitre : M. Hamel (6✶). Avertissements : Yahia (86e) pour Caen ; Le Goff (22e), Selemani (85e) pour Lorient. Expulsion : Touré (26e) pour Lorient. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 14/20.

CAEN (5-4-1) : Vercoutre (5✶) - Dabo (4✶), Ben Youssef (4✶), Da Silva (6✶), Yahia (3✶), Imorou (5✶) - Rodelin (7✶) (Karamoh, 77e), Delaplace (5✶) (Malbranque, 71e), Féret (c) (6✶), Bazile (6✶) (Bessat, 69e) - Santini (8✶). Entr. : Garande.

LORIENT (4-3-3) : Lecomte (c) (5✶) - Rose (5✶), Touré (0✶), Lautoa (5✶), Le Goff (5✶) - Ndong (6✶), Mesloub (Non noté✶) (Koffi 5✶, 30e), Cafu (5✶) - Moukandjo (7✶) (Selemani, 78e), Waris (6✶) (Jeannot, 75e), Philippoteaux (5✶). Entr. : Ripoll.

Répartition des buts

26

DU PIED DROIT	12
DU PIED GAUCHE	7
DE LA TÊTE	7
SUR PENALTY	4
C.S.C.	0
COUP FRANC	1
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	26
SAISON DERNIÈRE	17

Affluences

TOTAL 1re j. : 184 396.

MOYENNE 2016-17 : 18 440.

SAISON DERNIÈRE : 20 894.

Metz-Lille : 3-2 (0-1)

BUTS : Erding (56e, 76e s.p.), Jouffre (88e s.p.) pour Metz ; R. Lopes (35e, 70e) pour Lille.

SAMEDI 13 AOÛT. Spectateurs : 17 174. Arbitre : M. Lesage (6✶). Avertissements : Doukouré (45e), Cohade (80e) pour Metz ; Obbadi (29e), Enyeama (87e) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.

METZ (4-2-3-1) : Didillon (7✶) - Rivierez (5✶), Milan (c) (4✶), Falette (4✶), Balliu (4✶) (Basin, 65e) - Doukouré (5✶), Cohade (5✶) - Jouffre (5✶), Mollet (4✶) (Sarr, 70e), Nguette (6✶) - Erding (6✶) (Diallo, 82e). Entr. : Hinschberger.

LILLE (4-3-3) : Enyeama (4✶) - Corchia (3✶), Civelli (c) (4✶), Soumaoro (4✶), Palmieri (4✶) - Amalfitano (5✶) (Sankharé, 68e), Amadou (4✶), Obbadi (5✶) (Mavuba, 73e) - R. Lopes (7✶), Eder (5✶), Bauthéac (4✶) (R. Mendes, 68e). Entr. : Antonetti.

Nice-Rennes : 1-0 (0-0)

BUT : Sarr (60e).

DIMANCHE 14 AOÛT. Spectateurs : 19 075. Arbitre : M. Gautier (5✶). Avertissement : P. Mendes (32e) pour Rennes. Temps additionnel : 8 min (3 + 5). Note du match : 11/20.

NICE (4-5-1) : Cardinale (6✶) - Souquet (4✶), Bayssе (c) (5✶), Sarr (6✶), Dalbert (6✶) - Marcel (4✶) (Cyprien, 64e), Koziello (6✶), Walter (5✶), Seri (5✶), Lusamba (4✶) (Bodmer, 88e) - Plea (4✶) (Donis, 59e). Entr. : Favre.

RENNES (4-4-2) : Costil (5✶) - Moreira (4✶), P. Mendes (c) (6✶), Bensebaïni (5✶), Baal (5✶) - Chantôme (non noté✶) (Grosicki 4✶, 24e), G. Fernandes (6✶) (Erasmus, 79e), André (5✶), Saïd (5✶) - Gourcuff (6✶), Sio (5✶) (Diakhaby, 70e). Entr. : Gourcuff.

Montpellier-Angers : 1-0 (1-0)

BUT : Boudebouz (8e).

SAMEDI 13 AOÛT. Spectateurs : 10 389. Arbitre : M. Varela (6✶). Avertissements : Mounié (76e) pour Montpellier ; Thomas (21e), Capelle (39e) pour Angers. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 10/20.

MONTPELLIER (4-3-3) : Jourdren (6✶) - Vanden Borre (5✶) (Deplagne, 86e), Hilton (c) (5✶), Congré (6✶), Roussillon (5✶) - Skhiri (5✶), M. Sanson (6✶) (Bérigaud, 80e), Boudebouz (8✶) - Camara (5✶), Mounié (6✶), Ninga (6✶) (W. Rémy, 60e). Entr. : Hantz.

ANGERS (4-3-3) : Petric (5✶) - Manceau (5✶), Traoré (5✶), Thomas (5✶), Andreu (3✶) - Santamaria (4✶), N'Doye (c) (5✶), Capelle (5✶) (Ketkeophomphone, 58e) - Sunu (4✶) (Pepe, 65e), Diedhiou (4✶) (Nwakaeme, 71e), Toko Ekambi (5✶). Entr. : Moulin.

Dijon-Nantes : 0-1 (0-0)

BUT : Thomsen (49e).

SAMEDI 13 AOÛT. Spectateurs : 9 236. Arbitre : M. Abed (6✶). Avertissements : Iloki (67e), Thomsen (73e) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.

DIJON (4-4-2) : Reynet (6✶) - Chafik (5✶), Varrault (c) (6✶), Abdelhamid (5✶), Bernard (4✶) - Marié (5✶), Balmont (6✶), Amalfitano (5✶) (Diony, 57e), Sammaritano (5✶) (Bela, 68e) - Bahamboula (5✶), Tavares (4✶) (Rivière, 86e). Entr. : Dall'Oglio.

NANTES (4-3-2-1) : Riou (c) (6✶) - Dubois (5✶), Vizcarrondo (6✶), Diego Carlos (6✶), Lima (5✶) - Thomsen (7✶) (Moimbé, 86e), Gillet (6✶), Rongier (6✶) - Iloki (7✶), Harit (6✶) - Bammou (5✶) (Sala, 70e). Entr. : Girard.

Bastia-Paris-SG : 0-1 (0-0)

BUT : Kurzawa (74e).

VENDREDI 12 AOÛT. Spectateurs : 13 122. Arbitre : M. Schneider (7✶). Avertissements : Cahuzac (22e), Squillaci (71e), Leca (90e + 3) pour Bastia ; Thiago Motta (35e), Kurzawa (90e + 3), Matuidi (90e + 3) pour Paris-SG. Temps additionnel : 6 min (0 + 6). Note du match : 12/20.

BASTIA (4-3-2-1) : Leca (6✶) - Djiku (6✶), Squillaci (5✶), Peybernes (5✶), Marange (5✶) - Cahuzac (c) (6✶), Mostefa (6✶), Coulibaly (6✶) - Saint-Maximin (6✶), S. Diallo (4✶) (Danic, 58e) - Crivelli (5✶) (Bifouma, 81e). Entr. : Ciccolini.

PARIS-SG (4-2-3-1) : Trapp (5✶) - Aurier (5✶), Kimpembe (6✶), David Luiz (5✶), Kurzawa (6✶) - Thiago Motta (c) (6✶) (Verratti, 75e), Rabiot (5✶) - Di Maria (4✶), Pastore (5✶) (Matuidi, 74e), Lucas (6✶) - Ben Arfa (4✶) (Jesé, 65e). Entr. : Emery.

Monaco-Guingamp : 2-2 (0-2)

BUTS : Fabinho (71e s.p.), B. Silva (84e) pour Monaco ; Diallo (29e), Privat (37e) pour Guingamp.

VENDREDI 12 AOÛT. Spectateurs : 8 019. Arbitre : M. Miguelgorry (6✶). Avertissements : Mendy (32e), Dirar (65e), Fabinho (90e + 4) pour Monaco ; Ikoko (12e), Diallo (14e), Blas (70e), Kerbrat (76e) pour Guingamp. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.

MONACO (4-4-2) : Subasic (5✶) - Sidibé (4✶), Glik (5✶), Jemerson (4✶), Mendy (4✶) (Moutinho, 80e) - Bakayoko (4✶) (Cavaleiro, 64e), Fabinho (6✶), Dirar (c) (6✶), Lemar (5✶) - Carrillo (3✶), Mbappé (non noté✶) (B. Silva 7✶, 41e). Entr. : Jardim.

GUINGAMP (4-4-2) : Johnsson (5✶) - Sorbon (6✶), Kerbrat (5✶), Angoua (4✶), Ikoko (5✶) - Diallo (6✶), Deaux (6✶), Coco (5✶) (Mané, 88e), Salibur (4✶) (Giresse, 80e) - Privat (6✶) (Blas, 64e), Briand (c) (6✶). Entr. : Kombouaré.

Marseille-Toulouse : 0-0 (0-0)

DIMANCHE 14 AOÛT. Spectateurs : 37 364. Arbitre : M. Millot (5✶). Avertissements : Diaby (26e), Doria (58e), Cabella (83e) pour Marseille ; Toivonen (70e) pour Toulouse. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 8/20.

MARSEILLE (4-2-3-1) : Pelé (5✶) - Sakai (4✶), Hubocan (4✶), Doria (5✶), Bedimo (Non noté✶) (Rekik 4✶, 18e) - Diarra (c) (4✶), Diaby (4✶) (Machach, 61e) - Thauvin (3✶) (Khaoui 5✶, 46e), Cabella (4✶), Sarr (4✶) - Gomis (5✶). Entr. : Passi.

TOULOUSE (4-2-3-1) : Lafont (6✶) - Amian Adou (4✶), Diop (5✶), Jullien (5✶), Moubandjé (5✶) - Bodiger (4✶) (Toivonen, 57e), Blin (4✶) - Somalia (4✶), Trejo (5✶) (Pi, 89e), Sylla (4✶) (Édouard, 73e) - Braithwaite (c) (4✶). Entr. : Dupraz.

Rendez-vous

2e journée

VENDREDI 19 AOÛT, 20 H 45
Lyon-Caen

SAMEDI 20 AOÛT, 17 HEURES
Nantes-Monaco

20 HEURES
Rennes-Nancy
Lorient-Bastia
Toulouse-Bordeaux
Angers-Nice
Lille-Dijon

DIMANCHE 21 AOÛT, 15 HEURES
Guingamp-Marseille

17 HEURES
Saint-Étienne - Montpellier

20 H 45
Paris-SG - Metz

3e journée

VENDREDI 26 AOÛT, 20 H 45
Marseille-Lorient

SAMEDI 27 AOÛT, 17 HEURES
Dijon-Lyon

20 HEURES
Nancy-Guingamp
Montpellier-Rennes
Caen-Bastia
Nice-Lille
Metz-Angers

DIMANCHE 28 AOÛT, 15 HEURES
Bordeaux-Nantes

17 HEURES
Saint-Étienne - Toulouse

20 H 45
Monaco - Paris-SG

Buteurs
1. Lacazette (Lyon), 3 buts.
2. Santini (Caen), R. Lopes (Lille), Moukandjo (Lorient), Erding (Metz), 2 buts.
6. Laborde, Malcom, Rolan (Bordeaux), Rodelin (Caen), Diallo, Privat (Guingamp), Jouffre (Metz), Fabinho, B. Silva (Monaco), Boudebouz (Montpellier), Thomsen (Nantes), Sarr (Nice), Kurzawa (Paris-SG), Hamouma, Söderlund (Saint-Étienne), 1 but.

Passeurs
1. Laborde, Touré (Bordeaux), Bazile, Bessat (Caen), Deaux (Guingamp), Eder, Palmieri (Lille), Waris (Lorient), Ferri, Lopes (Lyon), Balliu (Metz), Dirar (Monaco), Ninga (Montpellier), Iloki (Nantes), Seri (Nice), Hamouma, Polomat (Saint-Étienne), 1 passe.

Attaques
1. Bordeaux, Caen, Lyon et Metz, 3 buts.
5. Guingamp, Lille, Lorient, Monaco et Saint-Étienne, 2 buts.
10. Montpellier, Nantes, Nice et Paris-SG, 1 buts.
14. Angers, Bastia, Dijon, Marseille, Nancy, Rennes et Toulouse, 0 buts.

Défenses
1. Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Nice, Paris-SG et Toulouse, 0 buts.
8. Angers, Bastia, Dijon et Rennes, 1 buts.
12. Bordeaux, Caen, Guingamp, Metz et Monaco, 2 buts.
17. Lille, Lorient, Nancy et Saint-Étienne, 3 buts.

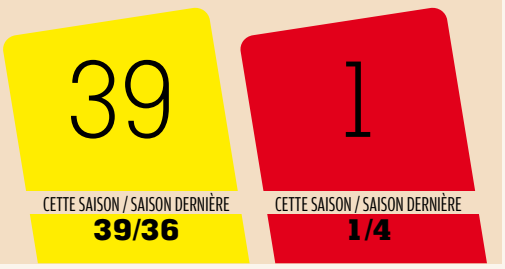
Discipline
Suspendus pour le prochain match :
Touré (Lorient).

Étoiles
Joueurs de champ
1. Laborde (Bordeaux), Santini (Caen), Lacazette (Lyon), Boudebouz (Montpellier), 8 ✶.
5. Malcom, Touré (Bordeaux), Rodelin (Caen), R. Lopes (Lille), Moukandjo (Lorient), B. Silva (Monaco), Iloki, Thomsen (Nantes), 7 ✶.
13. Cahuzac, Coulibaly, Djiku, Mostefa, Saint-Maximin (Bastia), Plasil, Poundjé, Rolan, Sabaly, Vada (Bordeaux), Bazile, Da Silva, Féret (Caen), Balmont, Varrault (Dijon), Briand, Deaux, Diallo, Privat, Sorbon (Guingamp), Ndong, Waris (Lorient), Darder, Fekir, Gonalons, Yanga-Mbiwa (Lyon), Erding, Nguette (Metz), Dirar, Fabinho (Monaco), Congré, Mounié, Ninga, Sanson (Montpellier), Aït-Bennasser, Cuffaut, Diagne, Robic (Nancy), Diego Carlos, Gillet, Harit, Rongier, Vizcarrondo (Nantes), Dalbert, Koziello, Sarr (Nice), Kimpembe, Kurzawa, Lucas, Thiago Motta (Paris-SG), G. Fernandes, Gourcuff, P. Mendes (Rennes), 6 ✶.

Gardiens
1. Didillon (Metz), 7 ✶.
2. Leca (Bastia), Reynet (Dijon), Lopes (Lyon), Jourdren (Montpellier), Ndy Assembé (Nancy), Riou (Nantes), Cardinale (Nice), Lafont (Toulouse), 6 ✶.
10. Petric (Angers), Prior (Bordeaux), Vercoutre (Caen), Johnsson (Guingamp), Lecomte (Lorient), Pelé (Marseille), Subasic (Monaco), Trapp (Paris-SG), Costil (Rennes), 5 ✶.
19. Enyeama (Lille), Ruffier (Saint-Étienne), 4 ✶.

Équipe type

Cartons



Coupe de la Ligue

Premier tour
Express
9 AOÛT
Reims (L2)-**Le Havre** (L2) **2-5**
Lens (L2)-AC Ajaccio (L2) **3-0**
Paris FC (N)-Red Star (L2) **a.p. 1-1**
(Paris FC qualifié 5 t.a.b. à 3)
Strasbourg (L2)-Niort (L2) **1-0**
Brest (L2)-Valenciennes (L2) **a.p. 0-0**
(Brest qualifié 5 t.a.b. à 3)
Laval (L2)-Troyes (L2) **1-0**
Nîmes (L2)-**Châteauroux** (N) **a.p. 1-1**
(Châteauroux qualifié 3 t.a.b. à 1)
Clermont (L2)-Amiens (L2) **2-1**
Auxerre (L2) - Bourg-en-B. (L2) **a.p. 2-2**
(Auxerre qualifié 5 t.a.b. à 4)
Orléans (L2)-Tours (L2) **1-0**
Sochaux (L2)-GFC Ajaccio (L2) **a.p. 0-0**
(Sochaux qualifié 4 t.a.b. à 2)
Créteil (N) est qualifié pour le second tour en raison du placement de l'Évian-TG en situation de redressement judiciaire et de la perte du statut pro.

● **Reims-LE HAVRE : 2-5 (1-0).** Buts : Kyei (12e), Siebatcheu (65e) pour Reims ; Conté (49e c.s.c.), Ma. Dembélé (53e s.p., 54e), Jeanvier (61e c.s.c.), J.-P. Fontaine (67e) pour Le Havre.

● **LENS-AC Ajaccio : 3-0 (1-0).** Buts : Bostock (29e), Fortuné (50e, 79e).

● **PARIS FC-Red Star : a.p. 1-1 (1-0). Paris FC qualifié 5 t.a.b. à 3.** Buts : Robail (14e) pour le Paris FC ; Missi Mezu Kouakou (83e c.s.c.) pour le Red Star.

● **STRASBOURG-Niort : 1-0 (1-0).** But : Sacko (36e).

● **BREST-Valenciennes : a.p. 0-0. Brest qualifié 5 t.a.b. à 3.**

● **LAVAL-Troyes : 1-0 (0-0).** But : Se. Koné (59e).

● **Nîmes-CHÂTEAUROUX : a.p. 1-1 (1-0). Châteauroux qualifié 3 t.a.b. à 1.** Buts : Ripart (24e) pour Nîmes ; Das Neves (82e) pour Châteauroux.

● **CLERMONT-Amiens : 2-1 (1-0).** Buts : Ajorque (9e s.p.), Salze (90e + 3) pour Clermont ; Adenon (90e) pour Amiens.

● **AUXERRE - Bourg-en-Bresse : a.p. 2-2 (2-0). Auxerre qualifié 5 t.a.b. à 4.** Buts : A. Vincent (12e), Courtet (35e) pour Auxerre ; Heinry (72e), Berthomier (80e) pour Bourg-en-Bresse.

● **ORLÉANS-Tours : 1-0 (1-0).** But : Bezioueen (45e + 1).

● **SOCHAUX-GFC Ajaccio : a.p. 0-0. Sochaux qualifié 4 t.a.b. à 2.**

Rendez-vous
DEUXIÈME TOUR, MARDI 23 AOÛT
Auxerre (L2)-Strasbourg (L2)
Orléans (L2)-Laval (L2)
Sochaux (L2)-Brest (L2)
Clermont (L2)-Créteil (N)
Le Havre (L2)-Châteauroux (N)
Lens (L2)-Paris FC (N)
Les clubs de L1 entreront en lice lors des seizièmes, à l'exception des équipes qualifiées pour des Coupes d'Europe (PSG, Lyon, Monaco, Nice, Lille et Saint-Étienne), qui ne débuteront la compétition qu'en huitièmes.

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Brest**	**7**	3	2	1	0	5	1	+4	1	1	0	0	2	1	2	1	1	0	3	0
→	2. **Sochaux**	**7**	3	2	1	0	5	2	+3	1	0	1	0	0	0	2	2	0	0	5	2
↗	3. **Strasbourg**	**7**	3	2	1	0	4	1	+3	1	1	0	0	1	0	2	1	1	0	3	1
↘	4. **Le Havre**	**7**	3	2	1	0	3	1	+2	1	1	0	0	1	0	2	1	1	0	2	1
↘	5. **Valenciennes**	**5**	3	1	2	0	2	0	+2	2	1	1	0	2	0	1	0	1	0	0	0
→	6. **GFC Ajaccio**	**5**	3	1	2	0	3	2	+1	2	0	2	0	1	1	1	1	0	0	2	1
→	7. **Reims**	**5**	3	1	2	0	2	1	+1	1	1	0	0	1	0	2	0	2	0	1	1
↗	8. **Auxerre**	**4**	3	1	1	1	5	4	+1	1	0	0	1	1	2	2	1	1	0	4	2
↗	9. **Amiens**	**4**	3	1	1	1	3	2	+1	2	1	1	0	3	1	1	0	0	1	0	1
↘	10. **AC Ajaccio**	**4**	3	1	1	1	2	3	-1	1	1	0	0	2	1	2	0	1	1	0	2
↗	11. **Orléans**	**3**	3	1	0	2	3	3	0	2	1	0	1	2	1	1	0	0	1	1	2
↗	12. **Troyes**	**3**	3	1	0	2	3	5	-2	2	1	0	1	2	3	1	0	0	1	1	2
↘	13. **Lens**	**2**	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	2	2	1	0	1	0	0	0
↘	14. **Laval**	**2**	3	0	2	1	1	2	-1	1	0	1	0	1	1	2	0	1	1	0	1
↘	15. **Tours**	**2**	3	0	2	1	3	5	-2	2	0	1	1	1	3	1	0	1	0	2	2
↘	16. **Niort**	**2**	3	0	2	1	1	3	-2	1	0	1	0	0	0	2	0	1	1	1	3
↘	17. **Red Star**	**2**	3	0	2	1	0	3	-3	2	0	1	1	0	3	1	0	1	0	0	0
↘	18. **Nîmes**	**1**	2	0	1	1	0	1	-1	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	1
↘	19. **Bourg-en-Bresse**	**1**	3	0	1	2	2	5	-3	2	0	1	1	2	4	1	0	0	1	0	1
↘	20. **Clermont**	**1**	3	0	1	2	1	4	-3	2	0	1	1	1	2	1	0	0	1	0	2

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Nîmes-Lens, joué le lundi 15 août. Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1 qui lui permettra ou non de monter. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retout contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

3e journée
Red Star-Brest	**0-3**	Bourg-en-Bresse - Auxerre	**2-4**
Clermont-Sochaux	**1-2**	Amiens-Niort	**2-0**
Tours-Strasbourg	**1-3**	Orléans-AC Ajaccio	**2-0**
GFC Ajaccio-Le Havre	**1-1**	Troyes-Laval	**1-0**
Valenciennes-Reims	**0-0**	Nîmes-Lens	**lundi**

Rendez-vous
4e journée
VENDREDI 19 AOÛT, 20 HEURES
Le Havre-Troyes
Sochaux-Orléans
Brest-Valenciennes
AC Ajaccio - Bourg-en-Bresse
Laval-GFC Ajaccio
Strasbourg-Nîmes
Niort-Tours
Auxerre-Clermont
SAMEDI 20 AOÛT, 20 H 15
Lens-Amiens
LUNDI 22 AOÛT, 20 H 30
Reims-Red Star

5e journée
VENDREDI 26 AOÛT, 20 HEURES
Valenciennes-Laval
Clermont-AC Ajaccio
GFC Ajaccio-Strasbourg
Tours-Reims
Troyes-Lens
Bourg-en-Bresse - Niort
Orléans-Auxerre
Nîmes-Amiens
SAMEDI 27 AOÛT, 15 HEURES
Red Star-Le Havre
LUNDI 29 AOÛT, 20 H 30
Sochaux-Brest

Red Star-Brest : 0-3 (0-2)
BUTS : Maupay (40e), Grougi (44e), Labidi (83e).
VENDREDI 12 AOÛT. Spectateurs : 3 467. Arbitre : M. Léonard (6✶). Avertissements : Mendy (42e), Jean Tahrat (48e) pour le Red Star ; Diallo (26e), Belaud (51e), Hartock (81e) pour Brest. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 12/20.
RED STAR (4-2-3-1) : P. Cros (5✶) - Palun (c) (5✶), Mendy (4✶), Sarr (5✶), Pi. Cros (5✶) (Castelletto, 71e) - Jean Tahrat (4✶), Chavalerin (5✶) - Sané (5✶) (S. Keita, 58e), Makhedjouf (4✶) (Raheriharimanana, 58e), T. Keita (4✶) - Ngamukol (4✶). Entr. : Almeida.
BREST (4-3-3) : Hartock (6✶) - Belaud (6✶), Diallo (6✶), Castan (6✶), Nganioni (6✶) - Coeff (6✶) (Henry, 81e), Grougi (c) (8✶), Battocchio (6✶) - Faussurier (7✶), Maupay (7✶) (Joseph-Monrose, 75e), Pelé (6✶) (Labidi, 67e). Entr. : Furlan.

Clermont-Sochaux : 1-2 (1-1)
BUTS : Dugimont (40e) pour Clermont ; Robinet (38e), Andriatsima (66e) pour Sochaux.
VENDREDI 12 AOÛT. Spectateurs : 2 481. Arbitre : M. Castro (6✶). Expulsion : Djellabi (31e) pour Clermont. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (5✶) - Djellabi (0✶), Avinel (c) (4✶), Fontaine (3✶), Rivieyran (6✶) - Ekobo (5✶), Espinosa (4✶) (Jobello, 56e) - Dugimont (6✶), Lopy (4✶), Busin (non noté) (Salze, 35e, 4✶) - Thiam (4✶) (Ajorque, 79e). Entr. : Diacre.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Werner (5✶) - Gibaud (5✶), Alphonse (7✶), Ogier (5✶), Teikeu (4✶) - Ramaré (c) (6✶), Martin (6✶) - Robinet (7✶) (Thuram-Ulien, 59e), Bérenguer (6✶) (Fuchs, 86e), Sao (4✶) (Honorat, 60e) - Andriatsima (6✶). Entr. : Cartier.

Tours-Strasbourg : 1-3 (0-1)
BUTS : O. Cissé (71e) pour Tours ; Boutaïb (22e, 50e, 68e) pour Strasbourg.
VENDREDI 12 AOÛT. Spectateurs : 4 003. Arbitre : M. Lannoy (6✶). Avertissements : Raveloson (75e) pour Tours ; Marester (64e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
TOURS (4-4-2) : Westberg (4✶) - Gradit (c) (5✶), Louvion (3✶), Miguel (3✶), I. Cissé (4✶) - Bouanga (4✶), Raveloson (3✶), O. Cissé (4✶) (Konaté, 76e), Tandia (3✶) (Teixeira, 62e) - Diarra (4✶), Malfleury (4✶) (Bergougnoux, 57e). Entr. : Mercadal.
STRASBOURG (4-4-2) : Oukidja (6✶) - Marester (6✶) (Dos Santos, 80e), Seka (c) (6✶) (Salmier, 58e), Saad (6✶), N'Dour (6✶) - Grimm (7✶) - Gonçalves (8✶) (Nogueira, 85e), N'Doye (6✶) - Sacko (6✶) - Bahoken (5✶), Boutaïb (9✶). Entr. : Laurey.

GFC Ajaccio-Le Havre : 1-1 (0-1)
BUTS : Tshibumbu (69e) pour le GFC Ajaccio ; Gimbert (35e) pour Le Havre.
VENDREDI 12 AOÛT. Spectateurs : 3 550. Arbitre : M. Bien (7✶). Avertissements : Mombris (84e) pour le GFC Ajaccio ; Mendy (39e), Fortes (42e), Chebake (84e) pour Le Havre. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Elana (6✶) - Clerc (5✶) (Mahon de Monaghan, 84e), Hountondji (5✶), Diedhiou (5✶), Mombris (6✶) - Boujedra (5✶) (Romain, 76e), Youga (6✶), Mulumba (6✶), Court (7✶) - Cissé (c) (5✶), Tshibumbu (5✶). Entr. : Vannuchi.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Farnolle (6✶) - Chebake (5✶), Fortes (6✶), Cambon (6✶), Mendy (5✶) - Ayasse (5✶), Fontaine (5✶) - Ferhat (4✶) (Lekhal, 87e), Bonnet (c) (5✶), Gimbert (7✶) (Gory, 70e) - Dembélé (5✶) (Duhamel, 69e). Entr. : Bradley.

Valenciennes-Reims : 0-0
SAMEDI 13 AOÛT. Spectateurs : 6 727. Arbitre : M. Lissorgue (6✶). Avertissements : Néry (22e), Fulgini (39e), Kantari (55e) pour Valenciennes ; Da Cruz (23e), Chavarria (34e), Conté (73e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 9/20.
VALENCIENNES (4-2-3-1) : Perquis (6✶) (Merville, 53e) - Néry (4✶), Nestor (6✶), Kantari (7✶), Niakhaté (6✶) - Tameze (5✶), Enza Yamissi (5✶) - Fulgini (4✶) (Ciss, 70e), Roudet (c) (6✶), Faustin (5✶) (Butin, 81e) - Da Costa (4✶). Entr. : Hadzibegic.
REIMS (4-2-3-1) : Carrasso (6✶) - Conté (4✶), Jeanvier (5✶), Weber (c) (6✶), Traoré (6✶) - Da Cruz (5✶), Rodriguez (6✶) - Chavarria (4✶) (Oudin, 67e), Berthier (5✶) (Ndom, 81e), Diego (7✶) - Kyei (4✶) (Siebatcheu, 71e). Entr. : Der Zakarian.

Bourg-en-Br. - Auxerre : 2-4 (0-2)
BUTS : Bègue (64e), Dikamona (85e) pour Bourg-en-Bresse ; Kilic (23e), Mathis (38e), Ba (83e), Vincent (90e) pour Auxerre.
VENDREDI 12 AOÛT. Spectateurs : 2 034. Arbitre : M. Lavis (4✶). Avertissements : Hoggas (62e), Bègue (75e), Digbeu (87e) pour Bourg-en-Bresse ; Courtet (54e), Fournier (84e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
BOURG-EN-BRESSE (4-4-2) : Fabri (5✶) - Digbeu (5✶), Ponroy (3✶), Dikamona (4✶), Nsimba (4✶) - Nirlo (c) (4✶) (Gamiette, 70e) - Damour (5✶), Berthomier (4✶) (Del Castillo, 46e, 5✶) - Hoggas (6✶) - Heinry (5✶), Boussaha (4✶) (Bègue, 46e, 6✶). Entr. : Della Maggiore.
AUXERRE (4-3-3) : Boucher (6✶) - Goujon (4✶), Sparagna (5✶), Fournier (5✶), Boto (5✶) - Sissako (5✶) (Konaté, 70e), Mathis (c) (7✶), Kilic (6✶) (Ayé, 77e) - Vincent (7✶), Courtet (6✶), Diallo (5✶) (Ba, 70e). Entr. : Moldovan.

Ligue 2

Amiens-Niort: 2-0 (1-0)

BUTS: Soumah (26e), Tinhan (63e s.p.).
VENDREDI 12 AOÛT. Spectateurs: 6 254. Arbitre: M. Mokhtari (5✶). Avertissements: Brison (12e), Sans (62e) pour Niort. Expulsion: Soumah (80e) pour Amiens. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 13/20.
AMIENS (4-5-1): Gurtner (6✶) - El-Hajjam (7✶), Adenon (6✶), Lefort (6✶), Dibassy (6✶) - Monconduit (c) (6✶), Bourgaud (6✶) (Cornette, 87e), Charrier (6✶) (Fofana, 72e), Soumah (0✶), Ngosso (7✶) - Tinhan (8✶) (Mamilonne, 76e). Entr.: Pelissier.
NIORT (4-5-1): Allagbé (5✶) - Lahaye (non noté) (Sambia, 19e, 5✶), Choplin (5✶), Sans (5✶), Brison (5✶) - Agouazi (5✶), Dembélé (5✶), Lamkel Zé (5✶) (Djigla, 59e), Roye (c) (5✶), Grange (5✶) - Dabasse (5✶) (Dona Ndoh, 68e). Entr.: Renaud.

Orléans-AC Ajaccio: 2-0 (0-0)

BUTS: Beziouen (65e), Armand (75e).
VENDREDI 12 AOÛT. Spectateurs: 3 430. Arbitre: M. Rouinsard (5✶). Avertissements: Nabab (44e), Sami (50e) pour Orléans. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 13/20.
ORLÉANS (4-2-3-1): Sissoko (6✶) - Benjaloud (5✶), Chemin (5✶), Sami (c) (6✶), Seidou (7✶) - Ligoule (7✶), Aholou (6✶) - Beziouen (6✶) (N'Goma, 85e), Barreto (5✶), Houla (6✶) (Armand, 61e) - Nabab (6✶) (Bouby, 88e). Entr.: Frapolli.
AC AJACCIO (4-2-3-1): Mandanda (6✶) - Lippini (6✶), Cissé (5✶), Cabit (5✶), Pierre-Charles (5✶) - Abergel (6✶) (Vincent, 76e), Boé-Kane (6✶) - Gakpa (5✶) (Madri, 79e), Cavalli (c) (5✶), Nouri (5✶) - Chaïbi (6✶) (Maazou, 57e). Entr.: Pantaloni.

Troyes-Laval: 1-0 (1-0)

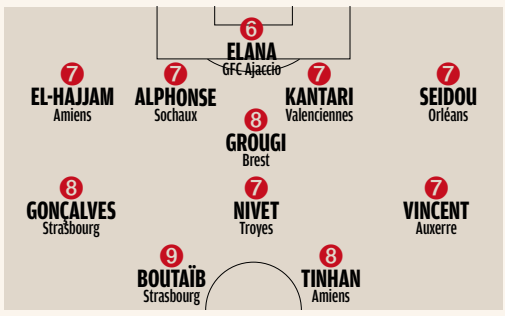
BUT: Nivet (20e).
VENDREDI 12 AOÛT. Spectateurs: 5 902. Arbitre: M. Palhiès (5✶). Avertissements: Grandsir (29e), Giraudon (40e) pour Troyes; Afougou (16e), Coutadeur (28e), Perrot (65e), Zeoula (75e) pour Laval. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 12/20.
TROYES (4-1-4-1): Samassa (6✶) - Confais (5✶), Giraudon (5✶), Martial (6✶), Obiang (6✶) - Azamoum (5✶) - Grandsir (6✶) (Kaye, 68e), Nivet (c) (7✶), Dingomé (5✶) (Ben Saada, 82e), Darbion (5✶) - Cacérès (4✶) (Hérelle, 76e). Entr.: Garcia.
LAVAL (4-3-3): Hautbois (6✶) - Perrot (5✶) (Etinof, 84e), Mukiele (5✶), Afougou (4✶), Quintin (4✶) - Dembélé (5✶) (Viale, 76e), Coutadeur (4✶), Alla (c) (4✶) - Zeoula (5✶), Koné (4✶), Malonga (4✶) (N'Diaye, 64e). Entr.: Zanko.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Abergel, Sainati (AC Ajaccio), Grougi (Brest), Couturier (Laval), Seidou (Orléans), 7✶.
6. El-Hajjam (Amiens), 6,67✶.
7. Nouri (AC Ajaccio), Bourigeaud (Lens), Gragnic (Strasbourg), 6,5✶.
10. Tinhan (Amiens), Boutaïb, Gonçalvès (Strasbourg), Kantari, Nestor (Valenciennes), 6,33✶.
15. Cavalli, Chaibi, Pierre-Charles (AC Ajaccio), Bourgaud, Dibassy, Fofana, Ielsch (Amiens), Mathis, Vincent (Auxerre), Coeff, Diallo (Brest), Bréchet, Court, Ducourtioux (GFC Ajaccio), Appindangoyé, Mukiele (Laval), Camara, Gimbert (Le Havre), Autret, Bostock, Landre (Lens), Angoula, Azouni, A. Marin, Savanier (Nîmes), Aholou, Bezioueen, Houla, Ziani (Orléans), Diego, Weber (Reims), M. Alphonse, Robinet (Sochaux), Grimm, N'Doye, Saad, Sacko (Strasbourg), Grandsir, Nivet (Troyes), Ndao, Roudet (Valenciennes), 6✶.
56. Charrier, Lefort, Monconduit, Ngosso (Amiens), Kilic (Auxerre), Hountondji, Mombris, Mulumba (GFC Ajaccio), S. Fortes (Le Havre), Grange (Niort), Barreto, Sami (Orléans), Jeanvier, H. Rodriguez, H. Traoré (Reims), Andriatsima, Bérenguer (Sochaux), Seka (Strasbourg), Niakhaté, Tameze (Valenciennes), 5,67✶.
76. Boe Kane, P.A. Cissé, Lippini (AC Ajaccio), Adenon (Amiens), Hoggas (Bourg-en-Bresse), Lavigne (Brest), S. Cissé (GFC Ajaccio), Perrot (Laval), Duhamel (Le Havre), Bellegarde, Cvetinovic (Lens), Grich, Lahaye (Niort), Alioui, Z. Diabaté, Ripart (Nîmes), Ligoule (Orléans), Bouazza (Red Star), Da Cruz (Reims), Gibaud, Tardieu (Sochaux), Giraudon (Troyes), Enza Yamissi (Valenciennes), 5,5✶.
99. Courtet, Fournier, Sparagna (Auxerre), Del Castillo (Bourg-en-Bresse), Battocchio, Belaud, Castan, Faussurier, Maupay, B. Pelé (Brest), Youga (GFC Ajaccio), Alla, Coutadeur (Laval), Ayasse, Cambon, Chebake, Ferhat, Fer. Mendy (Le Havre), Brison, J. Choplin, Sans (Niort), Nabab (Orléans), Chavalerin, Pi. Cros, Palun (Red Star), Ogier, Ramaré, Sao (Sochaux), N'Dour (Strasbourg), Confais, Darbion (Troyes), 5,33✶.

Équipe type



Buteurs

1. Andriatsima (Sochaux), Boutaïb (Strasbourg), 3 buts.
3. Grougi, Maupay (Brest), Gimbert (Le Havre), Jeanvier (Reims), 2 buts.
7. Nouri, Sainati (AC Ajaccio), Soumah, Tinhan (Amiens), Ba, Kilic, Mathis, Sparagna, Vincent (Auxerre), Bègue, Dikamona (Bourg-en-Bresse), Labidi (Brest), Dugimont (Clermont), Cissé, Court, Tshibumbu (GFC Ajaccio), Coutadeur (Laval), Duhamel (Le Havre), Bourigeaud, Fortuné (Lens), Lamkel Zé (Niort), R. Armand, Barreto, Bezioueen (Orléans), Robinet, Sao (Sochaux), Grimm (Strasbourg), O. Cissé, Malfleury, Maouche (Tours), Dingomé, J. Martial, Nivet (Troyes), Da Costa, Ndao (Valenciennes), 1 but.
A marqué contre son camp: Weber (Reims) pour Amiens.

Passeurs

1. Diego (Reims), 2 passes.
2. Chaibi, Nouri (AC Ajaccio), Courtet (Auxerre), Faussurier (Brest), Youga (GFC Ajaccio), Mukiele (Laval), Camara, Ferhat (Le Havre), Bostock (Lens), Roye (Niort), Aholou (Orléans), Berenguer, Honorat, Tardieu (Sochaux), Gragnic (Strasbourg), Bergougnoux, O. Cissé (Tours), Niakhaté (Valenciennes), 1 passe.

Attaques

1. Auxerre, Brest et Sochaux, 5 buts.
4. Strasbourg, 4 buts.
5. Amiens, GFC Ajaccio, Le Havre, Orléans, Tours et Troyes, 3 buts.
11. AC Ajaccio, Bourg-en-Bresse, Lens, Reims et Valenciennes, 2 buts.
16. Clermont, Laval et Niort, 1 but.
19. Nîmes et Red Star, 0 but.

Défenses

1. Valenciennes, 0 but.
2. Brest, Le Havre, Nîmes, Reims et Strasbourg, 1 but.
7. Amiens, GFC Ajaccio, Laval, Lens et Sochaux, 2 buts.
12. AC Ajaccio, Niort, Orléans et Red Star, 3 buts.
16. Auxerre et Clermont, 4 buts.
18. Bourg-en-Bresse, Tours et Troyes, 5 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match: **Kamara** et **Soumah** (Amiens), **Djellabi** (Clermont), **Fofana** (Lens), **Charbonnier** (Reims).

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Lyon Duchère**	**6**	2	2	0	0	4	2	+2
2. **CA Bastia**	**4**	2	1	1	0	4	3	+1
3. **Béziers**	**4**	2	1	1	0	2	1	+1
4. **Concarneau**	**4**	2	1	1	0	3	0	+3
5. **Avranches**	**4**	2	1	1	0	2	1	+1
6. **Chambly**	**4**	2	1	1	0	1	0	+1
Dunkerque	**4**	2	1	1	0	1	0	+1
8. **Quevilly-Rouen**	**3**	2	1	0	1	3	1	+2
9. **Paris FC**	**3**	2	1	0	1	3	2	+1
10. **Créteil**	**3**	2	1	0	1	3	3	0
11. **Châteauroux**	**3**	2	1	0	1	2	3	-1
12. **Épinal**	**1**	2	0	1	1	3	4	-1
13. **Les Herbiers**	**1**	2	0	1	1	1	3	-2
14. **Belfort**	**1**	2	0	1	1	0	1	-1
Boulogne	**1**	2	0	1	1	0	1	-1
Pau	**1**	2	0	1	1	0	1	-1
17. **Sedan**	**1**	2	0	1	1	1	4	-3
18. **Marseille Consolat**	**0**	2	0	0	2	2	5	-3

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Les deux premiers du classement final accèdent à la Ligue 2. Le troisième dispute un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L2. Les clubs classés quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième sont relégués en CFA.

Express

2e journée

Pau-Lyon Duchère	**0-1**
Béziers-CA Bastia	**1-1**
Concarneau-Sedan	**3-0**
Paris FC-Avranches	**0-1**
Chambly-Boulogne	**0-0**
Dunkerque-Belfort	**0-0**
Châteauroux - Quevilly-Rouen	**0-3**
Marseille Consolat-Créteil	**0-2**
Épinal-Les Herbiers	**1-1**

Rendez-vous

3e journée

VENDREDI 19 AOÛT, 20 HEURES
Sedan-Paris FC
Boulogne-Châteauroux
CA Bastia-Dunkerque
Lyon Duchère-Concarneau
Créteil-Béziers
Belfort-Chambly
Avranches-Marseille Consolat
Les Herbiers-Pau
Quevilly-Rouen - Épinal

4e journée

VENDREDI 26 AOÛT, 20 HEURES
Concarneau-Paris FC
Châteauroux-Belfort
Lyon Duchère-Les Herbiers
Chambly-CA Bastia
Béziers-Avranches
Dunkerque-Créteil
Marseille Consolat-Sedan
Pau - Quevilly-Rouen
Épinal-Boulogne

Pau-Lyon Duchère: 0-1 (0-1). Spectateurs: 300. Arbitre: M. Aubin. But: Ayari (35e). Avertissements: Pereira Lage (37e), Lubrano (45e), Guyon (90e), Maisonneuve (90e+3) pour Pau; Ayari (7e), Kipré (68e), Ezikian (68e) pour Lyon Duchère.
Pau: Koné (✶) - Martin, Oswald, Malaga, Lubrano (Senzemba, 46e) - Onda (Séguret, 64e), Maisonneuve, Pereira Lage (Guyon, 81e) - Sanchez, Pierre-Charles, Le Poulichet. Entr.: Vignes.
Lyon Duchère: N'Djalkonog - Kipré, Seguin, Charvet, H. Sbaï - Ezikian - Moizini (Brahmia, 77e), Suchet (Hsissane, 88e), Ayari, Atik - Niang (✶) (Tuta, 66e). Entr.: Mokeddem.

Béziers-CA Bastia: 1-1 (1-1). Spectateurs: 500. Arbitre: M. Husset. Buts: Ebuya (44e) pour Béziers; Mutombo Kupa (40e) pour le CA Bastia. Avertissements: Tailland (84e) pour Béziers; Bobichon (82e) pour le CA Bastia.
Béziers: Novaes - Assoumin, Lina (✶), Lomar, Gavory - Akichi, Kodjia - Heekeng (Tailland, 56e), Henrique, Beusnard (Savane, 81e) - Ebuya. Entr.: Chabert.
CA Bastia: Baltus (✶) - Lemaire, Mutombo Kupa, Josse, Lacour - Le Picard, Beynié, Diongue (Koussalouka, 49e), Bobichon - Pandor (Grimaldi, 70e), Mendes (Camara, 63e). Entr.: Rossi.

Concarneau-Sedan: 3-0 (1-0). Spectateurs: 1 872. Arbitre: M. Stinat. Buts: Dutournier (37e), Damessi (75e), Gourmelon (90e). Avertissements: Damessi (84e) pour Concarneau; Konongo (12e), Neyou Noupa (35e), Bourabia (49e) pour Sedan. Expulsion: Sambou (12e) pour Sedan.
Concarneau: Seznec - N'Simba, Jannez, Cabon, Toupin - Sea Nessemon (Idazza, 58e), Illien, Gégousse, Saline (Gourmelon, 77e) - Damessi, Dutournier (✶) (Koré, 66e). Entr.: Cloarec.
Sedan: Maeyens (✶) - Coulibaly, Sambou, Konongo - Wachter, Diop (Bourabia, 46e), Neyou Noupa, Di Stefano - Chadili (Leroy, 58e), Kaboré, Plumain (Simothé, 17e). Entr.: Marlot.

Paris FC-Avranches: 0-1 (0-0). Spectateurs: 495. Arbitre: M. Kherradji. But: Mayulu (62e).
Paris FC: Demarconnay - Marie, Bong, Lybohy, Bakayoko - Gbessi (Cissé, 76e), Pierazzi - Madiani (Massouema, 85e), Robail (✶), Missi Mezu Kouakou - Camara (Bongongui, 7e). Entr.: Ray.
Avranches: Beuve - Deher (Clauss, 85e), Derrien, Le Joncour, Quenum - Guyonnet - Benet, Lavenant, Blondel, Sangaré (Schur, 68e) - Mayulu (✶). Entr.: Ott.

Dunkerque-Belfort: 0-0. Spectateurs: 1 108. Arbitre: M. Bouille. Avertissements: Rocchi (48e) pour Dunkerque; Ahamadi (70e) pour Belfort.
Dunkerque: Bouet - Belet (Bruneel, 64e), Huysman, Aït-Bahi, Rocchi - De Parmentier, D. Fachan, Muraglia (Banor, 77e), Araujo (✶) - Tchokounté, Moussiti-Oko (Boudaud, 73e). Entr.: Santini.
Belfort: Véron (✶) - Bedimé, Arisi, Tahiri, Baya - Hacquard - Ahamadi, Barros (Baal, 77e), Edjouma, Haguy - Régnier (Diop, 67e). Entr.: Goldman.

Chambly-Boulogne: 0-0. Spectateurs: 615. Arbitre: M. Gaillouste. Avertissements: Gendrey (37e) pour Chambly; Borger (18e), Teuma (79e) pour Boulogne.
Chambly: Pontdemé - Soubervie, Jacques, Rocher, Gasser - Padovani, Rodrigo (✶), Burel (Couturier, 81e) - Gendrey (Cuvier, 84e), Benmeziane (Henry, 63e), Santelli. Entr.: Luzi.
Boulogne: Fabre (✶) - Tomas, Brillault, Camara, Borger - Teuma, Senneville - Tamboura (Leautey, 71e), Hébras, Daury - Thil. Entr.: Pochat.

Châteauroux - Quevilly-Rouen: 0-3 (0-1). Spectateurs: 2 717. Arbitre: M. Paradis. Buts: Taufflieb (26e), Basque (58e), Guezoui (82e). Avertissements: Traoré (30e), Samnick (90e) pour Châteauroux.
Châteauroux: Souchaud - Fofana, Sangante (Samnick, 46e), Mbone (✶), Traoré - Altama (Chergui, 64e) - Lebrun, Das Neves (Goba, 71e), Raineau, Tounkara - Mateta. Entr.: Estevan.
Quevilly-Rouen: Delaunay - Marigard, Sery, Ba, Vignaud - Oliveira, Rogie (Irie-Bi, 86e) - Taufflieb (Bekhechi, 89e), Basque, Achahbar (Gobron, 71e) - Guezoui (✶). Entr.: Da Costa.

Marseille Consolat-Créteil: 0-2 (0-1). Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Dos Santos. Buts: Niakaté (32e), El-Hamzaoui (65e). Avertissements: M'Ramboini (4e) pour Consolat; Loriot (38e), El-Hamzaoui (68e) pour Créteil.
Marseille Consolat: Sauvage - Demba, Wilwert, Barrillon, M. Amiri - M'Ramboini (✶) (Bozok, 63e), Sergio, Borgniet, Niangbo (Taguelmint, 80e) - Diawara, Gigliotti (Y. Amiri, 63e). Entr.: Usaï.
Créteil: Kerboriou (✶) - Serginho, Di Bartolméo, Belkouche, Nlaté - Loriot, Mandouki, El-Hamzaoui - Clémence (Touré, 83e), Furtado (Ringayen, 87e), Niakaté (Baptista, 86e). Entr.: Fournier.

Épinal-Les Herbiers: 1-1 (1-0). Spectateurs: 800. Arbitre: M. Benchabane. Buts: Gboho (29e) pour Épinal; Ba (60e) pour Les Herbiers. Avertissements: Colin (12e), Meyer (19e), El-Hriti (36e) pour Épinal; Danfa (59e), Billy (67e), Ba (82e) pour Les Herbiers.
Épinal: Epassy M'Boka - Léonard, Meyer, Guibert, El-Hriti - Dabo, Diawara - Bai (✶) (Focki, 83e), Colin, Gboho (Grandemange, 74e) - Marques. Entr.: Collin.
Les Herbiers: Pichot - Bonnet (Danfa, 13e), Gace, Traoré, Phojo - Tigroudja, Germann, Gbelle, Billy (Kisamba, 90e) - Schuster (Glombard, 46e), Ba (✶). Entr.: Reculeau.

Buteurs

1. Camara (Paris FC), 3 buts.
2. Mayulu (Avranches), Mutombo Kupa (CA Bastia), Diawara (Marseille Consolat), Gboho (Épinal), 2 buts.
6. Ebuya, Henrique (Béziers), Diongue, Grimaldi (CA Bastia), Padovani (Chambly), Mbone, Tounkara (Châteauroux), Damessi, Dutournier, Gourmelon (Concarneau), El-Hamzaoui, Niakaté, Sackho (Créteil), Araujo (Dunkerque), Ba (Les Herbiers), Atik, Ayari, Ezikian, Tuta (Lyon Duchère), Basque, Guezoui, Taufflieb (Quevilly-Rouen), Kaboré (Sedan), Bai (Épinal), 1 but.

Étoiles

1. Mayulu (Avranches), Kerboriou (Créteil), Koné (Pau), 2✶.

CFA

Groupe A

1re journée

Paris-SG B - Rennes B	**7-1**
Saint-Malo - Lorient B	**2-0**
Mantes-Châteaubriant	**2-0**
Romorantin-Plabennec	**2-0**
Cholet-Trélissac	**3-2**
Nantes B - Fontenay-le-Comte	**2-2**
Bergerac-Granville	**1-1**
Chartres-Vitré	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG B	**3**	1	1	0	0	7	1
2. Mantes	**3**	1	1	0	0	2	0
Romorantin	**3**	1	1	0	0	2	0
Saint-Malo	**3**	1	1	0	0	2	0
5. Cholet	**3**	1	1	0	0	3	2
6. Fontenay-le-C.	**1**	1	0	1	0	2	2
Nantes B	**1**	1	0	1	0	2	2
8. Bergerac	**1**	1	0	1	0	1	1
Granville	**1**	1	0	1	0	1	1
10. Chartres	**1**	1	0	1	0	0	0
Vitré	**1**	1	0	1	0	0	0
12. Trélissac	**0**	1	0	0	1	2	3
13. Châteaubriant	**0**	1	0	0	1	0	2
Lorient B	**0**	1	0	0	1	0	2
Plabennec	**0**	1	0	0	1	0	2
16. Rennes B	**0**	1	0	0	1	1	7

Paris-SG B - Rennes B: 7-1 (3-1). Buts: Ballo-Touré (15e), Georgen (28e), Augustin (45e, 47e), Nkunku (63e, 76e s.p.), Nzuzi Mata (90e) pour Paris-SG B; Hunou (24e) pour Rennes B.
Paris-SG B: Descamps - Georgen, Eboa Eboa, Zagadou, Ballo-Touré - Rimane (Nzuzi Mata, 72e), Callegari - Ikoné (Bernede, 29e), Habran (Robail, 62e), Nkunku - Augustin. Entr.: Huard.
Rennes B: Gertmonas - Leroyer, Gru, Gnagnon, Diallo - Diarra (Ribelin, 57e), Gelin (Toufiqui, 52e), Janvier, Hunou - Léa-Siliki, Yousfi (Hequet, 72e). Entr.: Stéphan.

Mantes-Châteaubriant: 2-0 (1-0). Buts: Babinga (7e), Talla (70e).
Mantes: Gueye - M. Diabira, Hanffou, B. Diabira, Coulibaly - Lacen, Lelevé, Ajroudi, De Oliveira (N'Chobi, 75e), Babinga (Diallo, 81e) - Tabue (Talla, 70e). Entr.: Mendy.
Châteaubriant: Douard - Bommé, Vespuce (Faucheux, 81e), Gueguen, Bioret - Bloudeau, El-Mimoune (Mendy, 63e), Binet - Nunge, Millon, Kréyé. Entr.: Mottin.

Romorantin-Plabennec: 2-0 (1-0). Buts: Souyeux (27e, 86e).
Romorantin: Djidonou - Girard, Amiens, Assoumou, Charpentier (Olou, 89e) - Bafounta (Kehound, 64e), Ehua, Kibundu, Touré - Persico, Souyeux (Si Mohamed, 73e). Entr.: Dudoit.
Plabennec: Mottier - Le Roux, Bégot, Kerjean, Fayolle - Tanguy (Bellec, 78e), Coat, Guillou, Arguilhé (Quéméneur, 63e) - Diatta, Pinvidic. Entr.: Kerdilès.

Saint-Malo - Lorient B: 2-0 (0-0). Buts: Lahaye (67e), Vermet (83e). Expulsion: Boubaya (31e) pour Saint-Malo.
Saint-Malo: Lugier - Oumaouche, Touré, Messiba, Beauverger - Vuillemot (Le Ho, 75e), Boubaya, Njoh-Eboa (Bisson, 70e), Creac'h - Caroff (Vermet, 72e), Lahaye. Entr.: David.
Lorient B: Lamonge - Julloux, Mazikou, Ouaneh (Bellego, 75e), Lavenant - Ben Khemis, Etuin (Guel, 72e), Guendouzi - Hamel, Krasso (Henry, 78e), Mara. Entr.: Le Bris.

Cholet-Trélissac: 3-2 (2-0). Buts: Sarr (1re), Aabiza (42e), Farina (76e) pour Cholet; Cavaniol (58e, 90e+2) pour Trélissac. Expulsion: Lafont (72e) pour Trélissac.

Cholet : Ahamada - Sango, Rippert, Paillot, Flégeau - Fardin, Farina, Diop (Trabelsi, 68e), Sarr, Gomez (Bertrand, 84e) - Aabiza (Bakir, 68e). Entr. : Le Bellec.
Trélissac : Rucart - Burgho, Lafont, Gnaleko, Chevalier - Lacroix (Desenclos, 62e), Attoukora, Elaz (Chehata, 66e) - Papin (Demacon, 80e), Petrilli, Cavaniol. Entr. : Slijepcevic.

Nantes B - Fontenay-le-Comte : 2-2 (2-0). Buts : Bouriaud (10e, 45e + 2 s.p.) pour Nantes B ; Biger (75e s.p.), Godet (79e) pour Fontenay-le-Comte.
Nantes B : Olliero - Selbonne (Traoré, 77e), Diakité, Le Sourne, Walongwa - Prado, Feqrache (Keita, 66e), Moutoussamy, Bouriaud - Gele (Cakin, 83e), N'Sonde. Entr. : Mao.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Rauturier, Godet, Niakaté, El Ouelhazi - Rocu, Bonaventure, Garot (Bizolon, 88e), Belbachir - El Khoumisti (Belissaoui, 66e), Biger (Lescaille, 77e). Entr. : Gauvin.

Bergerac-Granville : 1-1 (0-1). Buts : Pinto (68e) pour Bergerac ; Dogo (1e) pour Granville.
Bergerac : Loustallot - Gérard, M. Kamissoko, Didion, Bertho - Duféal (Chevalier, 63e), Jamaï, Bangré, Covin (Pinto, 63e) - Bouscarrat (Dia, 63e), Mayenga. Entr. : Pujo.
Granville : Aymes - Connan, Lemonnier, Benyahya, Barbier (Mghinia, 90e) - R. Théault, Peron, Jouan, Jégu (Untereiner, 85e) - T. Théault (Fournier, 77e), Dogo. Entr. : Gallon.

Chartres - Vitré : 0-0.
Chartres : Cousin - Palbrois, Darcy, Michelot, Lescot - Gazeau, Vargas, Franchi, Delonglée - Le Mat, Murcy (Picot, 59e). Entr. : Le Mée.
Vitré : Aubeneau - Barru, Roche (Hénaff, 88e), Bandundi, A. Sorin - E. Sorin, Renier (Joseph, 70e), Menoret, Oumammou (Lebacle, 75e), Ruault - N'Zinga. Entr. : Sorin.

Buteurs

1. Bouriaud (Nantes B), Augustin, Nkunku (Paris-SG B), Souyeux (Romorantin), Cavaniol (Trélissac), 2 buts.
6. Pinto (Bergerac), Aabiza, Farina, Sarr (Cholet), Biger, Godet (Fontenay-le-Comte), Dogo (Granville), Babinga, Talla (Mantes), Georgen, Ballo-Touré, Nzuzi Mata (Paris-SG B), Hunou (Rennes B), Lahaye, Vermet (Saint-Malo), 1 but.

Rendez-vous

2e JOURNÉE
SAMEDI 20 AOÛT, 20 HEURES
Vitré - Paris-SG B
Granville - Saint-Malo
Rennes B-Mantes
Trélissac-Romorantin
Châteaubriant-Cholet
Fontenay-le-Comte - Plabennec
Nantes B-Bergerac
Lorient B-Chartres

Groupe B

1re journée

Poissy-Entente SSG	**1-3**
Drancy-Dieppe	**2-1**
Lens B-Le Havre B	**1-0**
Croix-Lille B	**1-1**
St-Maur Lusitanos - Wasquehal	**1-1**
Amiens AC - Fleury-Mérogis	**1-1**
Arras - Viry-Châtillon	**0-0**
Boulogne-Bill. - Calais	**arrêté**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente SSG	3	1	1	0	0	3	1
2. Drancy	3	1	1	0	0	2	1
3. Lens B	3	1	1	0	0	1	0
4. Amiens AC	1	1	0	1	0	1	1
Croix	1	1	0	1	0	1	1
Fleury-Mérogis	1	1	0	1	0	1	1
Lille B	1	1	0	1	0	1	1
St-Maur Lusit.	1	1	0	1	0	1	1
Wasquehal	1	1	0	1	0	1	1
10. Arras	1	1	0	1	0	0	0
Viry-Châtillon	1	1	0	1	0	0	0
12. Boulogne-Bill.	0	0	0	0	0	0	0
Calais	0	0	0	0	0	0	0
14. Dieppe	0	1	0	0	1	1	2
15. Le Havre B	0	1	0	0	1	0	1
16. Poissy	0	1	0	0	1	1	3

Poissy-Entente SSG : 1-3 (1-2). Buts : Sylla (9e) pour Poissy ; Traoré (30e), Marena (43e), Dramé (55e) pour Entente SSG.
Poissy : Renot - De Souza, Fofana, Dirand, Sy - Piètre, Aboubakari (Olive, 73e) - Sylla (Dembele, 59e), Palhares, Kamghain (Lasoudière, 66e) - Rouag. Entr. : Guerrouache.
Entente SSG : Salamone - Karamoko, Labor, Traoré, Dovergne - Firmin, Dieye, Sylla (Manguele, 86e) - Marena (Gabé, 73e), Etshimi, Dramé (Sissoko, 82e). Entr. : Bordot.

Drancy-Dieppe : 2-1 (1-0). Buts : Khous (20e s.p., 80e) pour Drancy ; Galvanelli (76e) pour Dieppe.
Drancy : Lume - Samba, Basimba Mutienga, Ekani, Chahboune - Magassouba - Guyonnet (Ghili, 71e), Dahchour - Khous (Gomis, 87e) - Abelinti, Ba (Baka, 76e). Entr. : Hebbar.
Dieppe : Idir - Hébert, Letombe, Lucas, Mendy - Plisson, Mauquit, Delestre - Galvanelli (Lefebvre, 84e), Touncara (Sertoglu, 76e), Joly (Delarue, 79e). Entr. : Giguel.

Lens B-Le Havre B : 1-0 (1-0). But : Gomel (31e).
Lens B : Desprez - Milville, Wojtkowiak, Carlier - Sylla, Beghin, Diani (Cal, 87e), Ebosse - Gomel (Sidibé, 79e), Bari (Boussemart, 87e), Adim. Entr. : Sikora.
Le Havre B : Milosavljevic - Danger (Ozdemir, 75e), Lapert, Moukoudi, Cantrel - Lekhal - Guitane, Etou (Buyuk, 62e), Tissoudali - Alfarela (Sissoko, 46e), Julan. Entr. : Louvel.

Amiens AC - Fleury-Mérogis : 1-1 (0-1). Buts : Despois de Folleville (75e) pour Amiens AC ; Hébert (25e s.p.) pour Fleury-Mérogis.
Amiens AC : Adrien - Maquinghem, Belaïd, Villier, Youssoufa - Matondo, Despois de Folleville (Chatelain, 89e), Boukhelifa (Balustre, 67e) - Isambart (Labhiri, 82e), Zobiri, Samb. Entr. : Hamdane.
Fleury-Mérogis : Petit - Chevalier (Mabunda, 85e), Sert, Maxwell, Hébert - Autret, Ribadeira, Tertereau - Louaisil (Naïm, 65e), Matos, Danso (Passape, 85e). Entr. : Bouger.

Croix-Lille B : 1-1 (1-1). Buts : Betina (34e) pour Croix ; Pavard (32e) pour Lille B. Expulsions : Carvalho (64e) pour Croix ; Habbas (90e + 2) pour Lille B.
Croix : Atrous - Tchany, Zmijak, Carvalho, Liénard - Obino, Robail, Lorthiois, Hassani (Delacourt, 85e) - Betina (Y. Dia, 68e), Dumortier (Fradj, 75e). Entr. : Antunes.
Lille B : Butez - Arcus, Droenhlé, Vanbaleghem, Mendyl - Kovane, Terrier (Debordeaux, 75e), Bissouma (Pennacchio, 89e), Pavard - De Préville (Habbas, 62e), Jamrozik. Entr. : Adam.

Saint-Maur Lusitanos - Wasquehal : 1-1 (1-0). Buts : Diaz (45e + 2) pour Saint-Maur Lusitanos ; Dansoko (90e + 1) pour Wasquehal. Expulsion : Akli (70e) pour Wasquehal.
Saint-Maur Lusitanos : Anastase - Rangoly, Kanté, Nascimento, Cordeiro - Saki, Moreira (Colin, 90e) - Farade, Nova, Diaz - Ramos. Entr. : Secretario.
Wasquehal : Samson - Souga, Mathieu, Goret, Loore - Louar, Akli, Cabaye, Lefrançois (Dansoko, 65e) - Izeghouine (Lusuamu, 71e), Sadsaoud. Entr. : Da Cruz.

Arras - Viry-Châtillon : 0-0. Expulsion : Senou (86e) pour Viry-Châtillon.
Arras : Crombez - Janowski, Dzierzynski, Debarros, Delaine - Deledeuil, Aït-Bouhou, Boumahammed, Abbedou (Steppe, 58e) - Herbaut (Lamiaux, 70e), Bernard (Diallo, 78e). Entr. : Dabrowski.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Diakhaté, Dembele, El Hamdaoui - Ben Brahim (Yahya, 80e), Basse, Sylla (Clain, 88e) - Spelle (Colonette, 75e), Roca - Baldé. Entr. : Aïchour.

Buteurs

1. Khous (Drancy), 2 buts.
2. Despois de Folleville (Amiens AC), Betina (Croix), Galvanelli (Dieppe), Dramé, Marena, Traoré (Entente SSG), Hébert (Fleury-Mérogis), Gomel (Lens B), Pavard (Lille B), Sylla (Poissy), Diaz (Saint-Maur Lusitanos), Dansoko (Wasquehal), 1 but.

Rendez-vous

2e JOURNÉE
SAMEDI 20 AOÛT, 20 HEURES
Entente SSG-Amiens AC
Calais-Drancy
Viry-Châtillon - Lens B
Fleury-Mérogis - Croix
Wasquehal-Lille B
Saint-Maur Lusitanos - Arras
Le Havre B - Boulogne-Billancourt
Dieppe-Poissy

Groupe C

1re journée

Villefranche/Saône - Auxerre B	**4-0**
Yzeure-Le Puy	**1-2**
Andrézieux - Raon-l'Étape	**0-1**
Mulhouse-Annecy	**1-0**
Jura Sud-Lyon B	**1-1**
Grenoble-Chasselay	**1-1**
Reims B-Montceau	**0-0**

Exempt : Saint-Louis Neuweg.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villefranche/S.	3	1	1	0	0	4	0
2. Le Puy	3	1	1	0	0	2	1
3. Mulhouse	3	1	1	0	0	1	0
Raon-l'Étape	3	1	1	0	0	1	0
5. Grenoble	1	1	0	1	0	1	1
Jura Sud	1	1	0	1	0	1	1
Lyon B	1	1	0	1	0	1	1
Chasselay	1	1	0	1	0	1	1
9. Montceau	1	1	0	1	0	0	0
Reims B	1	1	0	1	0	0	0
St-Louis Neuweg	0	0	0	0	0	0	0
12. Yzeure	0	1	0	0	1	1	2
13. Andrézieux	0	1	0	0	1	0	1
Annecy	0	1	0	0	1	0	1
15. Auxerre B	0	1	0	0	1	0	4

Évian TG a renoncé au championnat.

Villefranche-sur-Saône - Auxerre : 4-0 (2-0). Buts : Benedick (6e), Gbaguidi (20e), Dedola (54e, 90e + 3).
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Ertel, Roche, Antoinat, Jean-Baptiste - Diarrasouba, Jasse (Dumas, 68e), Dedola - Benedick (Dutreive, 78e), Perrin (Benamra, 61e), Gbaguidi. Entr. : d'Urbano.
Auxerre : Lenogue - Laspalles, Mabiala, Trabé, Boto - Camara, Kasembé, Jobava (Heyman, 73e), Mattab (Bingila, 73e) - Fumu Tamuzo, Balde (Soumahoro, 46e). Entr. : Point.

Yzeure-Le Puy : 1-2 (1-1). Buts : Huet (33e) pour Yzeure ; Sall (23e), Diaby (86e) pour Le Puy.
Yzeure : Colard - Barthomeuf, Mbaye, Rouchon - Bellamy, Gérard, Ligoule, Hardouin (Millot, 76e), Guillou - Lobo (Alouache, 82e), Huet (Mbida, 60e). Entr. : Dief.
Le Puy : Chazottes - Diaby, Clément, Ichane, Elie - Diompy, Pierre-Louis (Djabour, 70e), Januel (Defour, 78e), Sall, Psaume - Gbadamassi (Tack, 84e). Entr. : Vieira.

Mulhouse-Annecy : 1-0 (1-0). But : M'Tir (45e).
Mulhouse : Kouakbi - Kecha, Karim, Ouedraogo, Moulin (Baur, 83e) - M'Tir, Hamzaoui, Shaïek, Ouammou, Bloch (Constant, 65e) - Diawara (Bouzenna, 86e). Entr. : Priou.
Annecy : Perez - Garby, Ribeiro, Gonçalves, Desbiolles - Bouchet (Poulain, 59e), Yuce, Clément (Julliard, 64e), Guillaud - N'Doye (Chmielinski, 78e), Meguireche. Entr. : Duc.

Andrézieux - Raon-l'Étape : 0-1 (0-1). But : Bassilekin (40e).
Andrézieux : Guillaud - Thalamy (Charentus, 71e), Dupin, Bazin, Champsaur - Chapuis (Robert, 74e), Spano (Mangara, 61e), Bacar, Valente - Barge, Desmartin. Entr. : Basson.
Raon-l'Étape : Mahout - Abderrahmane, Irep, Ba, Rother - Dardouri, Dufour (Damba, 76e), Téti, Bassilekin - Gehin (Simsek, 87e), Povoa. Entr. : Toraman.

Grenoble-Chasselay : 1-1 (0-0). Buts : Sotoca (71e) pour Grenoble ; Angani (55e) pour Monts.
Grenoble : Maubleu - Dady Ngoye, Spano, Vandenabeele, Keita - Deletraz, I. Coulibaly (Elogo Guintangui, 58e), Gherardi, Sotoca - Maanane (Ahouré, 74e), Belvito. Entr. : Guégan.
Monts : Jaccard - Baden, Durousset, Settaout, Varsovie - Farras, Angani (Kaba, 89e), Bouguerra, Paratte (Traoré, 76e) - Bah, Poulignier. Entr. : Santini.

Jura Sud-Lyon : 1-1 (1-1). Buts : Grampeix (12e) pour Jura Sud ; Moufi (19e) pour Lyon.
Jura Sud : Cattier - Morel, Guichard, Lingani, Grampeix - Amofa, Hakkar (Lebesgue, 82e), Moisy, Kadi (Bentahar, 63e) - Aidoud (Saci, 75e), Gache. Entr. : Moulin.
Lyon : Grange - Moufi, Gaspar, Mboumbouni, Diakhaby - D'Arpino (Martelat, 76e), Martins Pereira, Kemen, Maolida (Gouiri, 63e) - Aouar (Dzabana, 67e), Cognat. Entr. : Flachez.

Reims-Montceau : 0-0.
Reims : Louchet - Diaz, Disasi, Bouhours, Turan - Perrin, Lobry (Fournier, 88e), Peuget, Fortes - Kamara (Duponchelle, 88e), Chalabi (Sylla, 80e). Entr. : Guion.
Montceau : Lapeyre - Trévisan, Amirou, Behlow - Boucansaud, Cretin, Dahmoune, El-Rhayti, Diarra - Mahla, Missouli (Amehi, 85e). Entr. : Chandioux.

Buteurs

1. Dedola (Villefranche-sur-Saône), 2 buts.
2. Sotoca (Grenoble), Grampeix (Jura Sud), Diaby, Sall (Le Puy), Moufi (Lyon B), Angani (Monts), M'Tir (Mulhouse), Bassilekin (Raon-l'Étape), Benedick, Gbaguidi (Villefranche-sur-Saône), Huet (Yzeure), 1 but.

Rendez-vous

2e JOURNÉE
SAMEDI 20 AOÛT, 20 HEURES
Montceau - Villefranche-sur-Saône
Le Puy-Andrézieux
Raon-l'Étape - Mulhouse
Lyon B-Reims B
Chasselay-Yzeure
Auxerre B-Grenoble
Saint-Louis Neuweg - Annecy
Exempt : Jura Sud.

Groupe D

1re journée

Marignane-Le Pontet	**5-2**
Marseille B-Monaco B	**2-0**
Nice B-Martigues	**1-2**
Montpellier B - Fréjus-St-Raph.	**1-0**
Tarbes - Paulhan-Pézenas	**0-1**
Toulon - Mont-de-Marsan	**0-1**
Colomiers-Rodez	**1-1**
Sète-Hyères	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	3	1	1	0	0	5	2
2. Marseille B	3	1	1	0	0	2	0
3. Martigues	3	1	1	0	0	2	1
4. Mont-de-Marsan	3	1	1	0	0	1	0
Montpellier B	3	1	1	0	0	1	0
Paulhan-Pézenas	3	1	1	0	0	1	0
7. Colomiers	1	1	0	1	0	1	1
Rodez	1	1	0	1	0	1	1
9. Hyères	1	1	0	1	0	0	0
Sète	1	1	0	1	0	0	0
11. Nice B	0	1	0	0	1	1	2
12. Fréjus-St-Raph.	0	1	0	0	1	0	1
Tarbes	0	1	0	0	1	0	1
Toulon	0	1	0	0	1	0	1
15. Monaco B	0	1	0	0	1	0	2
16. Le Pontet	0	1	0	0	1	2	5

Marignane-Le Pontet : 5-2 (2-1). Buts : Coulomb (18e, 84e), Faggion (30e), Chabaud (52e s.p., 80e) pour Marignane ; Kakiamosiko (42e s.p.), Toledo (56e) pour Le Pontet.
Marignane : Vanni - Dridi, Latard, Sylla, Fondi - Coulomb, Théréau, Vayson - Bosca (Djacko, 67e), Chabaud (F. Gomis, 86e), Faggion (Bohboh, 85e). Entr. : Eyraud.
Le Pontet : Kasparian - M. Nehari, Assoumani, Djelaiba, Lançon - Barbach (S. Nehari, 54e), Belloumou, Sabri (Lagramat, 84e), Kakiamosiko - Toledo, Diagne (Domingues, 78e). Entr. : Chaouch.

Marseille-Monaco : 2-0 (1-0). Buts : Sylvestre (3e), Tuiloma (77e).
Marseille : Escales - Da Costa, Kamara, Andonian, Rocchia - Porsan-Clemente (Chabrolle, 66e), Tuiloma, Goguey, Sylvestre (Ali Mohamed, 78e) - Rabillard, Dinaj (Mroivili, 83e). Entr. : Le Frapper.
Monaco : Andreani - Nguinda, Dabila, Beneddine, Ouedraogo - Andzouana (Tormin, 70e), Ndoram, Muyumba - Mexique (Boukholda, 46e), Labeau, Bongiovanni (Cardona, 46e). Entr. : Cissé.

Nice-Martigues : 1-2 (0-0). Buts : Diatta (65e) pour Nice ; Thibault (58e), Ledy (85e) pour Martigues.
Nice : Pouplin - Dario, Suaut, Bardy, Balmy - Perraud (Abdelli, 67e), Mestrallet, Diatta - Ranieri, Caddy, Benrahma. Entr. : Bonadei.
Martigues : Saintot - Douhet, Célina, Ba, Vie - Parpeix, Rakotoharisoa - Akeb-Daoud, Ledy, Dali Amar (Vilar, 81e) - Thibault. Entr. : N'Dioro.

Toulon - Mont-de-Marsan : 0-1 (0-0). But : Bréthous (80e).
Toulon : Viviani - Borges, Cilia, Ouasfane, Fall - Sahnoune, Djaballah, Dufau (Baty, 72e), Henaini - Moulet, D. Gomis. Entr. : Veilex.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe (Deheegher, 74e), Vignolles, Abrassart, Soubieille - Acédo, Camara, S. Elissalt, Labarbe (Bascle, 82e) - Gasparoto (Bréthous, 65e), V. Elissalt. Entr. : Aristouy.

Montpellier - Fréjus-Saint-Raphaël : 1-0 (0-0). But : Mam. N'Diaye (60e).
Montpellier : Ligali - Roubini, Fontani, Saint-Ruf, Poaty - Pioka, Lasne, Marveaux - Rita, Gouache (Djorkaeff, 80e), N'Diaye (Sanson, 85e). Entr. : Prunier.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Adhadhi, Moreira, Baldé, Dumas - Marignale (Mendes, 80e), Orinel (Reynaud, 86e), Diaw - Tlili, Soly, Tiberi (Mendy, 76e). Entr. : Paquillé.

Tarbes - Paulhan-Pézenas : 0-1 (0-1). But : Laborde (20e).
Tarbes : Navaux - Remanaho, Mouret, Loumingou, Fabien - Cato, Lemaître, Randriantsara (Samhi, 66e), Thiam - Bouanga (Dos Santos, 46e), Diakhaby (Labro, 80e). Entr. : Vostanic.
Paulhan-Pézenas : Véziat - Bensaïd, Nelson, Bileck, Laborde - Camara (Oroque, 59e), Taillan (Koné, 56e ; Ybnou Charaf, 68e), Choplin, Poueys - Lalaoui, Henry. Entr. : Dagany.

Colomiers-Rodez : 1-1 (1-0). Buts : Misère (22e) pour Colomiers ; Guerbert (75e) pour Rodez.
Colomiers : Goryl - Ventrice, Barthie-Fortassin, Léoni, Kolczynsky - Insou, Corominas (Garric, 79e), Donné, Quenet (Preira, 71e) - Misère, Fichten (Coffi, 66e). Entr. : Maurel.
Rodez : Laborde-Turon - Daillet, Chougrani (Labissière, 83e), Roumégous, Bardy - Boissier, Bonnet (Guerbert, 66e), Ruffaut, Ras - Coupin, Douillard (Diemé, 66e). Entr. : Peyrelade.

Sète - Hyères : 0-0.
Sète : Pappalardo - Geslin, Rouquet, Gas, Balp - Leveque (Chalut Natal, 67e), Gensel (Segura, 83e), Isola, Testud - Berrached (Nkomb Nkomb, 67e), Gregorio. Entr. : Scala.
Hyères : Féraud - Souames, Bellay, Aléo, Decugis - J.-B. Blanc, Ressa, Aho (Kouache, 86e), Pin (Rosset, 84e) - Mara, Brun. Entr. : A. Blanc.

Buteurs

1. Chabaud, Coulomb (Marignane), 2 buts.
3. Misère (Colomiers), Kakiamosiko, Toledo (Le Pontet), Faggion (Marignane), Tuiloma, Sylvestre (Marseille B), Ledy, Thibault (Martigues), Bréthous (Mont-de-Marsan), Mam. N'Diaye (Montpellier B), Diatta (Nice B), Laborde (Paulhan-Pézenas), Guerbert (Rodez), 1 but.

Rendez-vous

2e JOURNÉE
SAMEDI 20 AOÛT, 20 HEURES
Montpellier B-Marignane
Martigues-Marseille B
Paulhan - Pézenas-Sète
Mont-de-Marsan - Colomiers
Rodez-Tarbes
Hyères-Nice B
Le Pontet-Toulon
Fréjus-Saint-Raphaël - Monaco B

Groupe A

Rendez-vous

1re J., SAM. 20 AOÛT, 18 HEURES
Saint-Brieuc - Rennes TA
Fougères - Dinan-Léhon
Laval B-Lannion
Best B-Guingamp B
Sablé-La Flèche
Vannes-Changé
DIMANCHE 21 AOÛT, 15 HEURES
Angers B-Vertou

Groupe B

Rendez-vous

1re J., SAM. 20 AOÛT, 18 HEURES
Oissel-Avranches B
Dreux - Quevilly-Rouen B
Tours B-Le Mans
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Évreux
19 HEURES Blois-Aubervilliers
Maccabi Paris-Caen B
Avoine-Chinon - Bourges

Groupe C

Rendez-vous

1re J., SAM. 20 AOÛT, 18 HEURES
Marck - Grande-Synthe
Saint-Quentin - Beauvais
Senlis - Roye-Noyon
Amiens B - Saint-Ouen l'Aumône
Tourcoing-Maubeuge
Feignies-Aulnoye - Paris FC B
DIMANCHE 21 AOÛT, 15 HEURES
Ailly-Samara - Boulogne B

Groupe D

Rendez-vous

1re J., SAM. 20 AOÛT, 17 HEURES
Strasbourg B-Sarreguemines
18 HEURES Haguenau-Forbach
Lunéville - Sarre-Union
Biesheim-Metz B
Pagny-sur-Moselle - Prix-lès-Mézières
Illzach Modenheim-Strasbourg Vauban
DIMANCHE 21 AOÛT, 15 HEURES
Nancy B-Schiltigheim

Groupe E

Rendez-vous

1re J., SAM. 20 AOÛT, 18 HEURES
Dijon B-FC Besançon
FC Selongey-Gueugnon
Pontarlier - Sénart-Moissy
Ivry-Troyes B
Ornans - Sainte-Geneviève
Racing Besançon-Créteil B
Noisy-le-Sec - Sochaux B

Groupe F

Rendez-vous

1re J., SAM. 20 AOÛT, 15 HEURES
Bastia B - Saint-Étienne B
17 HEURES St-Priest - Bourgoin-Jallieu
18 HEURES Clermont B-Aurillac
Limonest - Louhans-Cuiseaux
FC Borgo - L'Île-Rousse
18 H 30 Mende-Chamalières
Exempt : Cournon.

Groupe G

Rendez-vous

1re J., SAM. 20 AOÛT, 17 HEURES
Nîmes B-Furiani Agliani
17 H 30 Aubagne-AC Ajaccio B
18 HEURES Grasse-SC Toulon B
Fabrègues -Toulouse Rodéo
Agde - Cannet-Rocheville
18 H 30 Castanet-Toulouse B
19 HEURES Alès-Balma

Groupe H

Rendez-vous

1re J., SAM. 20 AOÛT, 17 HEURES
Pau B-Limoges
18 HEURES Cozes-Marmande
Niort B - Lège-Cap-Ferret
Bayonne-Anglet Genêts
La Roche-sur-Yon - Bressuire
19 HEURES Bordeaux B-Les Herbiers B
20 HEURES
Angoulême-Stade Bordelais

Étranger

Angleterre

Premier League
1re journée

Bournemouth-Manchester Utd	**1-3**	Burnley-Swansea City	**0-1**
Arsenal-Liverpool	**3-4**	Middlesbrough-Stoke City	**1-1**
Hull City-Leicester	**2-1**	Southampton-Watford	**1-1**
Manchester City-Sunderland	**2-1**	Everton-Tottenham	**1-1**
Crystal Pal.-West Bromwich Alb.	**0-1**	Chelsea-West Ham	**lundi**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1.	**Manchester Utd**	**3**	1	1	0	0	3	1	+2
2.	**Liverpool**	**3**	1	1	0	0	4	3	+1
3.	**Hull City**	**3**	1	1	0	0	2	1	+1
	Manchester City	**3**	1	1	0	0	2	1	+1
5.	**Swansea City**	**3**	1	1	0	0	1	0	+1
	West Bromwich Alb.	**3**	1	1	0	0	1	0	+1
7.	**Everton**	**1**	1	0	1	0	1	1	0
	Middlesbrough	**1**	1	0	1	0	1	1	0
	Southampton	**1**	1	0	1	0	1	1	0
	Stoke City	**1**	1	0	1	0	1	1	0
	Tottenham Hotspur	**1**	1	0	1	0	1	1	0
	Watford	**1**	1	0	1	0	1	1	0
13.	**Chelsea**	**0**	0	0	0	0	0	0	0
	West Ham Utd	**0**	0	0	0	0	0	0	0
15.	**Arsenal**	**0**	1	0	0	1	3	4	-1
16.	**Leicester**	**0**	1	0	0	1	1	2	-1
	Sunderland	**0**	1	0	0	1	1	2	-1
18.	**Burnley**	**0**	1	0	0	1	0	1	-1
	Crystal Palace	**0**	1	0	0	1	0	1	-1
20.	**Bournemouth**	**0**	1	0	0	1	1	3	-2

Bournemouth-Manchester Utd : 1-3 (0-1). Spectateurs : 11 355. Arbitre : M. Marriner. Buts : Smith (69e) pour Bournemouth ; Mata (40e), Rooney (59e), Ibrahimovic (64e) pour Manchester Utd.
Bournemouth : Boruc - Smith, Francis, S. Cook, Daniels - L. Cook (Gradel, 81e), Surman, Arter - Ibe (Afobe, 68e), Wilson (Grabban, 67e), King. Entr. : Howe.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Bailly, Blind, Shaw - Fellaini, Herrera - Mata (Mkhitarian, 75e), Rooney (Depay, 89e), Martial (Schneiderlin, 85e) - Ibrahimovic. Entr. : Mourinho.

Arsenal-Liverpool : 3-4 (1-1). Spectateurs : 60 033. Arbitre : M. Oliver. Buts : Walcott (31e), Oxlade-Chamberlain (65e), Chambers (75e) pour Arsenal ; Coutinho (45e + 2e, 56e), Lallana (49e), Mané (64e) pour Liverpool.
Arsenal : Cech - Bellerin, Holding, Chambers, Monreal - Coquelin, Elneny (Xhaka, 67e) - Walcott, Ramsey (Cazorla, 62e), Iwobi (Oxlade-Chamberlain, 59e) - Sanchez. Entr. : Wenger.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Lovren, Klavan, Moreno - Lallana (Origi, 76e), Henderson, Wijnaldum (Stewart, 88e) - Mané, Roberto Firmino, Coutinho (Can, 70e). Entr. : Klopp.

Hull City-Leicester : 2-1 (1-0). Spectateurs : 21 037. Arbitre : M. Dean. Buts : Diomandé (45e + 2e), Snodgrass (56e) pour Hull City ; Mahrez (47e s.p.) pour Leicester.
Hull City : Jakupovic - El-Mohamadi, Livermore, Davies, Robertson - Meyler, Huddlestone, Clucas - Snodgrass, Hernandez, Diomandé. Entr. : Phelan.
Leicester : Schmeichel - Simpson (Ulloa, 84e), Hernandez, Morgan, Fuchs - Mahrez, King (Amartey, 68e), Drinkwater, Gray (Okazaki, 68e) - Musa, Vardy. Entr. : Ranieri.

Manchester City-Sunderland : 2-1 (1-0). Spectateurs : 54 362. Arbitre : M. Madley. Buts : Agüero (5e s.p.), Mc Nair (87e c.s.c.) pour Manchester City ; Defoe (71e) pour Sunderland.
Manchester City : Caballero - Sagna, Stones, Kolarov, Clichy (Iheanacho, 80e) - D. Silva (Delph, 64e), Fernandinho, De Bruyne - Sterling, Agüero, Nolito (Navas, 59e). Entr. : Guardiola.
Sunderland : Mannone - Love, Koné, Kaboul, Van Aanholt - Rodwell, O'Shea - Watmore (Januzaj, 64e), Borini, Gooch (Khazri, 65e) - Defoe (Mc Nair, 83e). Entr. : Moyes.

Burnley-Swansea City : 0-1 (0-0). Spectateurs : 19 126. Arbitre : M. Moss. But : Fer (82e).
Burnley : Heaton - Lowton, Keane, Mee, Ward - Boyd, Marney, Jones (Jutkiewicz, 87e), Arfield (Gudmundsson, 75e) - Gray, Vokes. Entr. : Dyche.
Swansea City : Fabianski - Naughton, Fernandez, Amat, Kingsley - Cork, Britton (Sigurdsson, 60e), Fer - Barrow (Montero, 64e), Llorente, Routledge (Rangel, 87e). Entr. : Guidolin.

Crystal Palace-West Bromwich Alb. : 0-1 (0-0). Spectateurs : 24 490. Arbitre : M. Pawson. But : Rondon (74e).
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Delaney, Souaré (Kelly, 90e) - Jedinak, Puncheon (Cabaye, 77e) - Townsend, Lee (Bolasie, 66e), Zaha - Wickham. Entr. : Pardew.
West Bromwich Alb. : Foster - Dawson, Mc Auley, Olsson, Evans - Phillips, Fletcher, Yacob, Gardner (McClean, 71e) - Rondon, Berahino (Morrison, 86e). Entr. : Pulis.

Everton-Tottenham Hotspur : 1-1 (1-0). Spectateurs : 34 494. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Barkley (5e) pour Everton ; Lamela (59e) pour Tottenham Hotspur.
Everton : Stekelenburg - Holgate, Jagielka, Funes Mori - McCarthy, Gueye, Barry (Cleverley, 85e), Baines - Barkley, Deulofeu (Koné, 68e), Mirallas (Lennon, 76e). Entr. : Koeman.
Tottenham Hotspur : Lloris (Vorm, 35e) - Walker, Alderweireld, Vertonghen, Rose - Dier (Janssen, 56e), Wanyama - Lamela, Alli, Eriksen - Kane. Entr. : Pochettino.

Middlesbrough-Stoke City : 1-1 (1-0). Spectateurs : 32 110. Arbitre : M. Friend. Buts : Negredo (11e) pour Middlesbrough ; Shaqiri (68e) pour Stoke City.
Middlesbrough : Valdes - Nsue, Barragan, Gibson, Friend - Clayton, De Roon (Forshaw, 22e) - Adomah, Ramirez (Nugent, 88e), Downing - Negredo. Entr. : Karanka.
Stoke City : Given - Bardsley, Shawcross, Wollscheid, Pieters - Imbula, Whelan - Shaqiri, Bojan (Allen, 78e), Arnautovic - Diouf (Walters, 69e). Entr. : Hughes.

Southampton-Watford : 1-1 (0-1). Spectateurs : 31 488. Arbitre : M. East. Buts : Redmond (58e) pour Southampton ; Capoue (9e) pour Watford. Expulsion : Watson (76e) pour Watford.
Southampton : Forster - Soares (Pied, 80e), Yoshida, Van Dijk, Targett - Davis, Romeu, Ward-Prowse (Höjbjerg, 55e) - Tadic - Long (Austin, 83e), Redmond. Entr. : Puel.
Watford : Gomes - Cathcart, Prödl, Britos - Amrabat, Capoue, Behrami (Watson, 64e), Guedioura (Zuniga, 73e), Holebas - Deeney, Ighalo (Anya, 81e). Entr. : Mazzarri.

Buteurs
1. Coutinho (Liverpool), 2 buts.
2. Chambers, Oxlade-Chamberlain, Walcott (Arsenal), Smith (Bournemouth), Barkley (Everton), Diomandé, Snodgrass (Hull City), Mahrez (Leicester), Lallana, Mané (Liverpool), Agüero (Manchester City), Ibrahimovic, Mata, Rooney (Manchester Utd), Negredo (Middlesbrough), Redmond (Southampton), Shaqiri (Stoke City), Defoe (Sunderland), Fer (Swansea City), Lamela (Tottenham Hotspur), Capoue (Watford), Rondon (West Bromwich Alb.), 1 but.

Rendez-vous
2e JOURNÉE
VENDREDI 19 AOÛT, 21 HEURES
Manchester Utd-Southampton
SAMEDI 20 AOÛT, 13 H 30
Stoke City-Manchester City
16 HEURES
Swansea City-Hull City
West Bromwich Alb.-Everton
Watford-Chelsea
Tottenham-Crystal Palace
Liverpool-Burnley
18 H 30
Leicester-Arsenal
DIMANCHE 21 AOÛT, 14 H 30
Sunderland-Middlesbrough
17 HEURES
West Ham-Bournemouth

Championship
2e journée

Cardiff City-QP Rangers	**0-2**
Burton Albion-Bristol City	**1-2**
Newcastle-Huddersfield Town	**1-2**
Preston North End-Fulham	**1-2**
Norwich City-Sheffield Wed.	**0-0**
Brighton-Nott. Forest	**3-0**
Wolverhampton-Reading	**2-0**
Leeds Utd-Birmingham	**1-2**
Wigan Athletic-Blackburn R.	**3-0**
Aston Villa-Rotherham United	**3-0**
Brentford-Ipswich Town	**2-0**
Barnsley-Derby County	**2-0**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	QP Rangers	**6**	2	2	0	0	5	0
2.	Bristol City	**6**	2	2	0	0	4	2
	Huddersfield T.	**6**	2	2	0	0	4	2
4.	Fulham	**6**	2	2	0	0	3	1
5.	Norwich City	**4**	2	1	1	0	4	1
6.	Brighton	**4**	2	1	1	0	3	0
7.	Wolverhampton	**4**	2	1	1	0	4	2
8.	Birmingham	**4**	2	1	1	0	2	1
9.	Sheffield Wed.	**4**	2	1	1	0	1	0
10.	Wigan	**3**	2	1	0	1	4	2
11.	Aston Villa	**3**	2	1	0	1	3	1
12.	Brentford	**3**	2	1	0	1	3	2
13.	Barnsley	**3**	2	1	0	1	4	4
	Ipswich Town	**3**	2	1	0	1	4	4
15.	Reading	**3**	2	1	0	1	1	2
16.	Nottingham F.	**3**	2	1	0	1	4	6
17.	Cardiff City	**1**	2	0	1	1	0	2
	Derby County	**1**	2	0	1	1	0	2
19.	Rotherham United	**1**	2	0	1	1	2	5
20.	Burton Albion	**0**	2	0	0	2	4	6
21.	Newcastle	**0**	2	0	0	2	1	3
	Preston North End	**0**	2	0	0	2	1	3
23.	Leeds Utd	**0**	2	0	0	2	1	5
24.	Blackburn R.	**0**	2	0	0	2	1	7

Buteurs
1. Abraham (Bristol City), Ward (Ipswich Town), 3 buts.

Rendez-vous
3e JOURNÉE
MARDI 16 AOÛT, 20 H 45
Norwich City-Bristol City
Aston Villa-Huddersfield Town
Leeds Utd-Fulham
Brighton-Rotherham United
Wolverhampton-Ipswich Town
Wigan Athletic-Birmingham
Burton Albion-Sheffield Wed.
Brentford-Nott. Forest
Preston North End-Derby County
MERCREDI 17 AOÛT, 20 H 45
Barnsley-QP Rangers
Newcastle-Reading
Cardiff City-Blackburn R.
4e JOURNÉE
SAMEDI 20 AOÛT, 13 H 30
Sheffield Wed.-Leeds Utd
16 HEURES
QP Rangers-Preston North End
Huddersfield Town-Barnsley
Bristol City-Newcastle
Fulham-Cardiff City
Reading-Brighton
Birmingham-Wolverhampton
Nott. Forest-Wigan Athletic
Rotherham United-Brentford
Blackburn R.-Burton Albion
18 H 30
Derby County-Aston Villa
DIMANCHE 21 AOÛT, 13 HEURES
Ipswich Town-Norwich City

Allemagne
Bundesliga 2
1re JOURNÉE

VfB Stuttgart-Sankt Pauli	**2-1**

Match décalé 1re j.

2e JOURNÉE

Hanovre 96-Gr. Fürth	**3-1**
Sankt Pauli-Eintr. Brunswick	**0-2**
Fort. Dusseldorf-VfB Stuttgart	**1-0**
Karlsruhe-VfL Bochum	**1-1**
FC Nuremberg-FC Heidenheim	**1-1**
Erzg. Aue-SV Sandhausen	**2-0**
Munich 1860-Arminia Bielefeld	**1-0**
Würzburger K.-FC Kaiserslautern	**1-1**
Union Berlin-Dynamo Dresde	**lundi**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Hanovre 96	**6**	2	2	0	0	7	1
2.	Eintr. Brunswick	**6**	2	2	0	0	4	1
3.	F. Dusseldorf	**4**	2	1	1	0	3	2
	VfL Bochum	**4**	2	1	1	0	3	2
5.	FC Heidenheim	**4**	2	1	1	0	2	1
6.	Erzgebirge Aue	**3**	2	1	0	1	2	1
7.	VfB Stuttgart	**3**	2	1	0	1	2	2
8.	Munich 1860	**3**	2	1	0	1	1	1
9.	Greut. Fürth	**3**	2	1	0	1	2	3
10.	FC Nuremberg	**2**	2	0	2	0	2	2
11.	Karlsruhe SC	**2**	2	0	2	0	1	1
12.	Dynamo Dresde	**1**	1	0	1	0	1	1
13.	Würzburger	**1**	2	0	1	1	2	3
14.	Arminia Bielefeld	**1**	2	0	1	1	0	1
15.	SV Sandhausen	**1**	2	0	1	1	2	4
16.	Kaiserslautern	**1**	2	0	1	1	1	5
17.	Union Berlin	**0**	1	0	0	1	1	2
18.	FC St. Pauli	**0**	2	0	0	2	1	4

Buteurs
1. Biada (Eintracht Brunswick), Thomalla (FC Heidenheim), Maier, Sobiech (Hanovre 96), 2 buts.

Rendez-vous
3e JOURNÉE
VENDREDI 26 AOÛT, 18 H 30
VfL Bochum-Hanovre 96
FC Heidenheim-Würzburger Kickers
SV Sandhausen-VfB Stuttgart
SAMEDI 27 AOÛT, 13 HEURES
Gr. Fürth-Erzg. Aue
Karlsruhe-Munich 1860
DIMANCHE 28 AOÛT, 13 H 30
Eintracht Brunswick-FC Nuremberg
Dynamo Dresde-Sankt Pauli
Arminia Bielefeld-Union Berlin
LUNDI 29 AOÛT, 20 H 15
FC Kaiserslautern-Fort. Dusseldorf

Supercoupe
LE 14 AOÛT, À DORTMUND,
Borussia Dortmund (finaliste de la coupe)-*Bayern Munich (champion)* : 0-2 (0-0). Spectateurs : 81 360. Arbitre : M. Welz. Buts : Vidal (58e), Müller (79e).
Borussia Dortmund : Bürki - Passlack, Papastathopoulos, Bartra, Schmelzer - Castro, Rode - Ramos (Weigl, 69e), Kagawa, Dembélé (Schürrle, 68e) - Aubameyang (Emre Mor, 78e). Entr. : Tuchel.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Hummels, Javi Martinez, Alaba - Vidal (Kimmich, 71e), Xabi Alonso, Thiago Alcantara - Müller (Rafinha, 86e), Lewandowski, Ribéry (Coman, 65e). Entr. : Ancelotti.
PALMARÈS DES DIX DERNIÈRES ÉDITIONS
2016 : Bayern Munich. **2015 :** VfL Wolfsburg. **2014 :** Borussia Dortmund. **2013 :** Borussia Dortmund. **2012 :** Bayern Munich. **2011 :** Schalke 04. **2010 :** Bayern Munich. **1996 :** Borussia Dortmund. **1995 :** Borussia Dortmund. **1994 :** Werder Brême.

Espagne
Supercoupe aller
LE 14 AOÛT, À SÉVILLE,
FC Séville (finaliste de la coupe)-FC Barcelone (champion) : 0-2 (0-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Jesus Gil. Buts : Suarez (54e), Munir (81e).
FC Séville : Rico - Mariano, Rami, Mercado, Escudero (Sarabia, 55e) - Kiyotake, Kranevitter (Ganso, 69e), Vazquez - Vitolo, Vietto (Ben Yedder, 61e), N'Zonzi. Entr. : Sampaoli.
FC Barcelone : Bravo - Sergi Roberto, Piqué, Mascherano, Mathieu (Digne, 27e) - Rakitic, Busquets, Iniesta (D. Suarez, 36e) - Messi, L. Suarez, Turan (Munir, 77e). Entr. : Henrique.

Rendez-vous Supercoupe retour
MERCREDI 17 AOÛT
23 HEURES
FC Barcelone-FC Séville

Liga
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
VENDREDI 19 AOÛT, 20 H 45
Malaga-Osasuna Pampelune
22 HEURES
Deportivo La Corogne-Eibar
SAMEDI 20 AOÛT, 18 H 15
FC Barcelone-Betis Séville
20 H 15
Grenade FC-Villarreal
22 H 15
FC Séville-Espanyol Barcelone
DIMANCHE 21 AOÛT, 18 H 15
Sporting Gijon-Athletic Bilbao
20 H 15
Real Sociedad-Real Madrid
22 H 15
Atletico Madrid-Alavés
LUNDI 22 AOÛT, 20 HEURES
Celta Vigo-Leganés
22 HEURES
Valence CF-Las Palmas

Segunda Division
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
VENDREDI 19 AOÛT, 20 HEURES
Mirandés-Getafe
22 HEURES
Almeria-Cadix
SAMEDI 20 AOÛT, 19 HEURES
Majorque-Reus Deportiu
Elche-Rayo Vallecano
Alcorcon-Huesca
21 HEURES
Cordoba-Tenerife
DIMANCHE 21 AOÛT, 19 HEURES
Gimnastic Tarragone-Lugo
Numancia-Levante
21 HEURES
FC Séville B-Girona
22 H 30
Real Valladolid-Real Oviedo
LUNDI 22 AOÛT, 20 HEURES
Real Saragosse-Murcia

Italie
Serie A
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
SAMEDI 20 AOÛT, 18 HEURES
AS Roma-Udinese
20 H 45
Juventus Turin-Fiorentina
DIMANCHE 21 AOÛT, 18 HEURES
Milan AC-Torino
20 H 45
Genoa-Cagliari
Chievo Vérone-Inter Milan
Atalanta-Lazio Rome
Empoli-Sampdoria Gênes
Pescara-Naples
FC Bologne-Crotone
LUNDI 22 AOÛT, 20 H 45
Palerme-Sassuolo

Algérie
Championnat
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
VENDREDI 19 AOÛT, 18 HEURES
Olympique Médéa-CA Batna
RC Relizane - Hussein-Dey
DRB Tadjenanet-JS Saoura
USM Bel-Abbès - El-Harrach
JS Kabylie-MC Alger
CS Constantine-ES Sétif
CR Bélouizdad-MC Oran
USM Alger-MO Béjaïa

Argentine
Championnat
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
DIMANCHE 21 AOÛT
Aldosivi-Colon
River Plate-Banfield
Racing Club-Talleres Cordoba
San Lorenzo-San Martin San Juan
Rosario Central-Defensa y Justicia
Gimnasia La Plata-Velez Sarsfield
Temperley-Patronato
Atletico Tucuman-Atletico Rafaela
Sarmiento-Arsenal
Tigre-Estudiantes
Quilmes-Newell's Old Boys
Godoy Cruz-Huracan
Belgrano-Independiente
Lanus-Boca Juniors
Union Santa Fe-Olimpo

Arménie
2e journée

Banants Erevan-Shirak FC Gumri	**0-1**
Gandzasar Kapan-Ararat Erevan	**2-0**
Pyunik Erevan-Alashkert FC	**1-2**

Classement
1. Shirak FC Gumri, 6 pts. **2.** Alashkert FC, 4. **2.** Gandzasar Kapan, 4. **4.** Banants Erevan, 3. **5.** Ararat Erevan, 0. **5.** Pyunik Erevan, 0.

Belgique
3e journée

Zulte-Waregem-Standard Liège	**1-0**
Saint-Trond-RSC Anderlecht	**0-0**
Charleroi SC-La Gantoise	**1-1**
FC Bruges-SC Lokeren	**1-0**
Racing Genk-Waasl. Beveren	**2-2**
FC Malines-KV Courtrai	**0-0**
KV Ostende-Mouscron Per.	**2-1**
Westerlo-Eupen	**1-2**

Classement
1. Zulte-Waregem, 9 pts. **2.** RSC Anderlecht, 7. **3.** Charleroi SC, 7. **4.** FC Bruges, 6. **5.** KV Ostende, 6. **6.** La Gantoise, 5. **7.** Standard Liège, 4. **8.** Racing Genk, 4. **9.** FC Malines, 4. **10.** Saint-Trond, 4. **11.** SC Lokeren, 3. **12.** Eupen, 3. **13.** KV Courtrai, 2. **14.** Waasl. Beveren, 1. **15.** Westerlo, 1. **16.** Mouscron Per., 0.

Brésil
19e journée

Palmeiras-Vitoria-BA	**2-1**
At. Mineiro-Chapecoense-SC	**3-1**
Corinthians-Cruzeiro	**1-1**
Flamengo-Atletico PR	**1-0**
America Mineiro MG-Santos FC	**1-0**
Coritiba PR-Ponte Preta SP	**3-1**
Santa Cruz-PE-Sao Paulo	**1-2**
Internacional-Fluminense	**2-2**
Figueirense-Sport Recife	**1-1**
Botafogo-Gremio P. Alegre	**04/09**

20e journée

Santos FC-Atletico Mineiro	**3-0**
Gremio Porto Alegre-Corinthians	**3-0**
Sport Recife-Flamengo	**1-0**
Ponte Preta SP-Figueirense	**2-0**
Fluminense-America Mineiro MG	**1-0**
Sao Paulo-Botafogo	**0-1**
Vitoria-BA-Santa Cruz-PE	**2-2**
Cruzeiro-Coritiba PR	**2-2**

Atletico PR-Palmeiras **lundi**
Chapecoense-SC-Internacional **mardi**

Classement

1. Santos FC, 36 pts. **2.** Palmeiras, 36. **3.** Gremio Porto Alegre, 35. **4.** Atletico Mineiro, 35. **5.** Corinthians, 34. **6.** Flamengo, 34. **7.** Atletico PR, 30. **8.** Ponte Preta SP, 30. **9.** Fluminense, 28. **10.** Sport Recife, 26. **11.** Sao Paulo, 26. **12.** Chapecoense-SC, 24. **13.** Botafogo, 23. **14.** Vitoria-BA, 23. **15.** Internacional, 22. **16.** Coritiba PR, 22. **17.** Figueirense, 21. **18.** Cruzeiro, 20. **19.** Santa Cruz-PE, 19. **20.** America Mineiro MG, 13.

Écosse

2e journée

Dundee FC-Rangers **1-2**
Motherwell-St. Johnstone **1-2**
Hamilt. Academical-Kilmarnock **1-2**
Inverness CT-Ross County **2-3**
Aberdeen-Hearts **0-0**
Celtic-Partick Thistle **remis**

Classement

1. Rangers, 4 pts. **2.** St. Johnstone, 4. **3.** Partick Thistle, 3. **4.** Dundee FC, 3. **5.** Celtic, 3. **6.** Kilmarnock, 3. **6.** Motherwell, 3. **8.** Ross County, 3. **9.** Aberdeen, 2. **10.** Hamilton Academical, 1. **11.** Hearts, 1. **12.** Inverness CT, 0.

États-Unis

Matches du 7 au 14 août

28e JOURNÉE

L. A. Galaxy-New York RB **2-2**
Portland-Kansas City **3-0**
Orlando City-Seattle **1-3**

29e JOURNÉE

Vancouver-San Jose **1-2**
New England-Philadelphia **0-4**
FC Dallas-Kansas City **2-2**
New York RB-Montreal **3-1**
DC United-Portland **2-0**
Columbus-New York City FC **3-3**
L. A. Galaxy-Colorado **1-1**

Classement Conférence Est

1. New York City FC, 38 pts. **2.** New York RB, 36. **3.** Toronto FC, 36. **4.** Philadelphia, 34. **5.** Montreal, 33. **6.** DC United, 27. **7.** New England, 26. **8.** Orlando City, 26. **9.** Columbus, 20. **10.** Chicago Fire, 18.

Classement Conférence Ouest

1. FC Dallas, 45 pts. **2.** Colorado, 42. **3.** L. A. Galaxy, 38. **4.** R. Salt Lake, 37. **5.** Kansas City, 35. **6.** Portland, 32. **7.** San Jose, 31. **8.** Vancouver, 30. **9.** Seattle, 24. **10.** Houston, 20.

Coupe

DEMI-FINALES
10 AOÛT
New England R.-Chicago Fire **3-1**
11 AOÛT
LA Galaxy-FC Dallas **a.p. 1-2**
RENDEZ-VOUS
FINALE
MERCREDI 21 SEPTEMBRE
Dallas-New England Revolution

Grèce

Championnat

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
SAMEDI 20 AOÛT, 18 H 15
Héraklès-Xanthi
Larissa-Veria FC
20 H 30
AEK Athènes-Panaïtolikos
DIMANCHE 21 AOÛT, 18 H 15
Platanias FC-Panathinaïkos
Levadiakos-PAOK
Corfu-Atromitos Athènes
20 H 30
Olympiakos-Asteras Tripolis
LUNDI 22 AOÛT, 20 H 30
Panionios-PAS Giannina

Israël

Championnat

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
SAMEDI 20 AOÛT
BY Tel-Aviv - Ihoud Bnei Sakhin
Maccabi Haïfa - Hapoël Tel-Aviv
Hapoël Beer Sheva-Hapoël Ra'anana
Mac. Petah-Tikvah - Betar Jérusalem
Hap. Ironi Kiryat Shmona-MS Ashdod
Maccabi Tel-Aviv - Hapoël Kfar Saba
Hapoël Ashkelon-Hapoël Haïfa

Mexique

4e journée

Cruz Azul-Club Tijuana **1-2**
Deportivo Toluca-Pachuca **2-0**
Veracruz-America Mexico **2-4**
Tigres UANL-Jaguares de Ch. **1-0**
C. Guadalajara-Queretaro FC **0-0**
Necaxa-Pumas UNAM **2-2**
Monarcas Morelia-Atlas Guad. **3-2**
Club Leon-Monterrey CF **0-3**
Puebla-Santos Laguna **0-0**

5e journée

Club Tijuana-Club Leon **2-0**
Pachuca-Pumas UNAM **3-0**
America Mexico-Mon. Morelia **1-1**
Deportivo Toluca-Tigres UANL **0-0**
Queretaro FC-Cruz Azul **0-0**
Monterrey CF-Necaxa **2-1**
Atlas Guadalajara-Puebla **3-2**
Santos Laguna-Chivas Guadalajara **lundi**
Jaguares de Chiapas-Veracruz

Classement

1. Club Tijuana, 12 pts. **2.** Pachuca, 12. **3.** America Mexico, 10. **4.** Tigres UANL, 9. **5.** Queretaro FC, 9. **6.** Monterrey CF, 8. **7.** Monarcas Morelia, 8. **8.** Atlas Guadalajara, 8. **9.** Pumas UNAM, 8. **10.** Puebla, 5. **11.** Deportivo Toluca, 5. **12.** Cruz Azul, 4. **13.** Chivas Guadalajara, 4. **14.** Necaxa, 3. **15.** Veracruz, 3. **16.** Jaguares de Chiapas, 3. **17.** Santos Laguna, 2. **18.** Club Leon, 1.

Pays-Bas

2e journée

Feyenoord-FC Twente **2-0**
Vitesse Arnhem-ADO La Haye **1-2**
Ex. Rotterdam-FC Groningue **2-0**
Ajax-Roda JC **2-2**
Heracles Almelo-Willem II **3-1**
PEC Zwolle-Sparta **0-3**
PSV-AZ Alkmaar **1-0**
SC Heerenveen-FC Utrecht **2-2**
Go Ahead Eagles-NEC Nimègue **2-2**

Classement

1. Feyenoord, 6 pts. **2.** ADO La Haye, 6. **3.** Ex. Rotterdam, 6. **4.** PSV, 6. **5.** Ajax, 4. **6.** Heracles Almelo, 4. **7.** Vitesse Arnhem, 3. **8.** Sparta, 3. **9.** SC Heerenveen, 2. **10.** NEC Nimègue, 2. **10.** Roda JC, 2. **12.** FC Utrecht, 1. **13.** AZ Alkmaar, 1. **14.** Go Ahead Eagles, 1. **15.** PEC Zwolle, 1. **16.** FC Twente, 0. **17.** Willem II, 0. **18.** FC Groningue, 0.

Portugal

1re journée

Vit. Setubal-Belenenses **2-0**
Tondela-Benfica Lisbonne **0-2**
Sporting-Mar. Funchal **2-0**
Boavista Porto-Arouca **2-0**
V. Guimaraes-Sp. Braga **0-1**
Rio Ave-FC Porto **1-3**
Moreirense-Paços de Ferreira **1-1**
Estoril-Feirense **lundi**
Nac. Funchal-Chaves **remis**

Classement

1. Benfica Lisbonne, 3 pts. **1.** Boavista Porto, 3. **1.** Sporting, 3. **1.** Vit. Setubal, 3. **5.** Sp. Braga, 3. **6.** FC Porto, 3. **7.** Moreirense, 1. **7.** Paços de Ferreira, 1. **9.** Rio Ave, 0. **10.** Chaves, 0. **10.** Nac. Funchal, 0. **12.** Arouca, 0. **12.** Belenenses, 0. **12.** Estoril, 0. **12.** Feirense, 0. **12.** Mar. Funchal, 0. **12.** Tondela, 0. **12.** V. Guimaraes, 0.

Supercoupe

7 AOÛT
Benfica-Sportign Braga **3-0**

Russie

2e journée

FC Krasnodar-Terek Grozny **4-0**
Sp. Moscou-Kr. S. Samara **1-0**
Matches décalés 2e j.

3e journée

Kr. S. Samara-FC Krasnodar **1-1**
Rubin Kazan-Sp. Moscou **1-1**
Ural Yekaterinb.-CSKA **0-1**
Zénith St-Pét.-Rostov **3-2**
Tom Tomsk-Oufa **1-0**
Terek Grozny-Lok. Moscou **1-1**
A. Makhatchkala-Arsenal Tula **1-0**
FC Orenbourg-Amkar Perm **lundi**

Classement

1. FC Krasnodar, 7 pts. **2.** Sp. Moscou, 7. **3.** CSKA, 7. **4.** Zénith St-Pét., 5. **5.** Amkar Perm, 4. **6.** Rostov, 4. **7.** Ural Yekaterinb., 4. **8.** Tom Tomsk, 4. **9.** Terek Grozny, 4. **10.** A. Makhatchkala, 4. **11.** Arsenal Tula, 3. **12.** Lok. Moscou, 3. **13.** Rubin Kazan, 2. **14.** Kr. S. Samara, 1. **15.** Oufa, 1. **16.** FC Orenbourg, 0.

Suisse

4e journée

FC Bâle-Young Boys Berne **3-0**
FC Vaduz-FC Lucerne **1-3**
Lausanne Sp.-Saint-Gall **1-0**
FC Lugano-FC Sion **3-1**
FC Thoune-Grasshopper Zurich **2-1**

Classement

1. FC Bâle, 12 pts. **2.** FC Lucerne, 9. **3.** Lausanne Sp., 7. **4.** Young Boys Berne, 6. **5.** FC Lugano, 6. **6.** FC Thoune, 5. **7.** FC Vaduz, 4. **8.** Grasshopper Zurich, 3. **9.** Saint-Gall, 3. **10.** FC Sion, 3.

Tunisie

Coupe

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MARDI 16 AOÛT
Club Africain-Métlaoui
Étoile Sahel-ES Tunis
Marsa-Kalaâ Sport (L2)
Stade Gabésien-EO Sidi Bouzid

Turquie

Supercoupe

13 AOÛT
Besiktas-**Galatasaray** **1-1**
(Galatasaray vainqueur 3 t.a.b. à 0)

Championnat

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
VENDREDI 19 AOÛT, 19 H 45
Adanaspor-Bursaspor
SAMEDI 20 AOÛT, 18 H 30
Trabzonspor-Kasimpasa
Besiktas Istanbul-Alanyaspor
Rizespor-Konyaspor
DIMANCHE 21 AOÛT, 18 H 30
Kayserispor-Ak. Belediyespor
Gençlerbirligi-Gaziantepspor
20 H 45
Antalyaspor-Osmanlispor
Istanbul BB-Fenerbahçe
LUNDI 22 AOÛT, 20 H 45
Galatasaray-Karabükspor

Ukraine

4e journée

Carpates Lviv-Ch. Donetsk **2-3**
Sta.Dniprodzerzhynsk-D. Kiev **1-2**
Oleksandria-Zar. Lugansk **0-1**
Dniepropetrovsk-Vorsk. Poltava **1-1**
Tch. Odessa-Olimpik Donetsk **3-0**
Volyn Lutsk-Zirka Kirovohrad **1-0**

Classement

1. Ch. Donetsk, 12 pts. **2.** Dynamo Kiev, 12. **3.** Zar. Lugansk, 10. **4.** Dniepropetrovsk, 5. **5.** Vorsk. Poltava, 5. **6.** Carpates Lviv, 4. **7.** Stal Dniprodzerzhynsk, 4. **8.** Olimpik Donetsk, 4. **9.** Volyn Lutsk, 4. **10.** Oleksandria, 3. **10.** Tch. Odessa, 3. **12.** Zirka Kirovohrad, 1.

Ligue des champions

Barrages

RENDEZ-VOUS
MARDI 16 AOÛT, 20 H 45
FC Copenhague (DAN)-APOEL Nicosie (CHY)
Din. Zagreb (CRO)-FC Salzbourg (AUT)
St. Bucarest (ROU)-Manchester City (ANG)
Ajax Amsterdam (HOL)-FC Rostov (RUS)
Young Boys (SUI)-Bor. M'gladbach (ALL)
Retour le mercredi 24 août, 20 h 45.
MERCREDI 17 AOÛT, 20 H 45
Villarreal (ESP)-Monaco (FRA)
Ludogorets Razgrad (BUL)-Vik. Plzen (RTC)
Celtic (ECO)-Hapoël Beer Sheva (ISR)
Dundalk (IRL)-Legia Varsovie (POL)
FC Porto (POR)-AS Roma (ITA)
Retour le mardi 23 août, 20 h 45.

Ligue Europa

Barrages

RENDEZ-VOUS
MERCREDI 17 AOÛT, 18 HEURES
Betar Jérusalem (ISR) - Saint-Étienne
JEUDI 18 AOÛT, 18 HEURES
Dinamo Tbilisi* (GEO)-PAOK* (GRE)
FC Astana* (KAZ)-BATE Borisov* (BLR)
SönderjyskE (DAN)-Sparta Prague* (RTC)
18 H 30
Krasnodar (RUS)-Partizani Tirana* (ALB)
Midtjylland (DAN)-Osmanlispor (TUR)
19 HEURES
Austria Vienne (AUT)-Rosenborg* (NOR)
Slavia Prague (RTC)-Anderlecht* (BEL)
Mac. Tel-Aviv (ISR) - Hajduk Split (CRO)
AEK Larnaca (CHY)-Slovan Liberec (RTC)
Maribor (SLV)-Qabala (AZE)
IFK Göteborg (SUE)-Qarabag* (AZE)
19 H 30
Baçakçehir (TUR)-Ch. Donetsk* (UKR)
20 HEURES
Vojvodina (SER)-AZ Alkmaar (HOL)
Fenerbahçe* (TUR)-Grasshopper (SUI)
Bröndby (DAN)-Panathinaïkos (GRE)
La Gantoise (BEL)-Shkëndija (MAC)
20 H 15
Astra Giurgiu* (ROU)-West Ham (ANG)
20 H 30
Lokomotiv Zagreb (CRO)-Genk (BEL)
Sassuolo (ITA)-Étoile Rouge (SER)
21 HEURES
Arouca (POR)-Olympiakos* (GRE)
21 H 15
Trencin* (SLQ)-Rapid Vienne (AUT)
** Clubs reversés de la Ligue des champions.*

Supercoupe d'Europe

● Le 7 août, à Trondheim (Norvège), **REAL MADRID - FC Séville : a.p. 3-2 (1-1 ; 2-2).** Spectateurs : 20 000 environ. Arbitre : M. Mazic (SER). Buts : Asensio (21e), Sergio Ramos (90e + 3), Carvajal (119e) pour le Real Madrid ; F. Vasquez (41e), Konoplianka (72e) pour le FC Sévillle. Avertissements : Carvajal (84e), Asensio (86e) pour le Real Madrid ; Vitolo (40e), Kolodziecjak (90e) pour le FC Séville. Expulsion : Kolodziecjak (93e) pour le FC Séville.
Real Madrid : Casilla - Carvajal, Varane, Sergio Ramos (c), Marcelo - Kovacic (James Rodriguez, 73e), Casemiro, Isco (Modric, 66e) - Vasquez, Morata (Benzema, 62e), Asensio. Entr. : Zidane.
FC Séville : Rico - Mariano, Pareja, Carriço (Rami, 51e), Kolodziecjak - Kiyotake, Iborra (c) (Kranevitter, 74e), N'Zonzi, Vitolo - F. Vazquez, Vietto (Konoplianka, 67e). Entr. : Sampaoli.

LES DIX DERNIERS VAINQUEURS
2016 : Real Madrid. **2015 :** FC Barcelone. **2014 :** Real Madrid. **2013 :** Bayern Munich. **2012 :** Atletico Madrid. **2011 :** FC Barcelone. **2010 :** Atletico Madrid. **2009 :** FC Barcelone. **2008 :** Zénith Saint-Pétersbourg. **2007 :** Milan AC.

Ligue des champions d'Afrique

Groupe A

5e JOURNÉE
12 AOÛT
Al-Ahly (EGY) - ZESCO Utd (ZAM) **2-2**
14 AOÛT
Wydad Casablanca (MAR)-ASEC (CIV) **2-1**
CLASSEMENT
1. Wydad Casablanca (MAR), 10 pts. **2.** ZESCO United (ZAM), 8. **3.** Al-Ahly (EGY), 5. **4.** ASEC Abidjan (CIV), 4.
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 23 AOÛT
Zesco Utd (ZAM)-Wyd. Casablanca (MAR)
ASEC Abidjan (CIV) - Al-Ahly (EGY)

Groupe B

CLASSEMENT*
1. Mamelodi Sundowns (AFS), 9 pts. **2.** Zamalek (EGY), 3. **3.** Enyimba (NGA), 0.
Ce classement ne tient pas du résultat du match Zamalek (EGY)-Enyimba (NGA) qui se déroulait le lundi 15 août. Exempt : Mamelodi Sundows (AFS)
** Le club algérien de l'ES Sétif a été disqualifié par la Confédération africaine de football à la suite de multiples incidents (jets de projectiles, envahissement de terrain) survenus lors de la 1re journée à l'occasion de la rencontre face à l'équipe sud-africaine du Mamelodi Sundowns.*
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 23 AOÛT
Enyimba (NGA)-Mamelodi Sundows (AFS)
Exempt : Zamalek (EGY).

Coupe de la Confédération africaine

Groupe A

5e JOURNÉE
13 AOÛT
Young Africans (TAN)-MO Béjaïa (ALG) **1-0**
14 AOÛT
Medeama (GHA)-TP Mazembe (RDC) **3-2**
CLASSEMENT
1. TP Mazembe (RDC), 10 pts. **2.** Medeama (GHA), 8. **3.** MO Béjaïa (ALG), 5. **4.** Young Africans (TAN), 4.
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 23 AOÛT
TP Mazembe (RDC)-Young Africans (TAN)
MO Béjaïa (ALG)-Medeama (GHA)

Groupe B

5e JOURNÉE
12 AOÛT
Al-Ahly Tripoli (LIB) - FUS Rabat (MAR) **1-1**
13 AOÛT
Ét. Sahel (TUN)-K. Marrakech (MAR) **3-1**
CLASSEMENT
1. FUS Rabat (MAR), 11. **2. Étoile du Sahel** (TUN), 10. **3.** Kawkab Marrakech (MAR), 6 pts. **4.** Al-Ahly Tripoli (LIB), 1.
RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 23 AOÛT
FUS Rabat (MAR)-Étoile Sahel (TUN)
Kaw. Marrakech (MAR) - Al-Ahly Tripoli (LIB)

Jeux Olympiques

Tournoi masculin

Les deux premiers de chaque groupe et les deux meilleurs troisièmes sont qualifiés pour les quarts de finale.

GROUPE A
1re JOURNÉE, 4 AOÛT
Irak-Danemark **0-0**
Brésil-Afrique du Sud **0-0**
2e JOURNÉE, 8 AOÛT
Danemark-Afrique du Sud **1-0**
Brésil-Irak **0-0**
3e JOURNÉE, 11 AOÛT
Danemark-Brésil **0-4**
Afrique du Sud-Irak **1-1**
CLASSEMENT FINAL
1. Brésil, 5 pts. **2. Danemark,** 4. **3.** Irak, 3. 4. Afrique du Sud, 2.
GROUPE B
1re JOURNÉE, 4 AOÛT
Nigeria-Japon **5-4**
Suède-Colombie **2-2**
2e JOURNÉE, 8 AOÛT
Suède-Nigeria **0-1**
Japon-Colombie **2-2**
3e JOURNÉE, 11 AOÛT
Colombie-Nigeria **2-0**
Japon-Suède **1-0**
CLASSEMENT FINAL
1. Nigeria, 6 pts. **2. Colombie,** 5. **3.** Japon, 5. **4.** Suède, 1.
GROUPE C
1re JOURNÉE, 4 AOÛT
Fidji-Corée du Sud **0-8**
Mexique-Allemagne **2-2**
2e JOURNÉE, 7 AOÛT
Fidji-Mexique **1-5**
Allemagne-Corée du Sud **3-3**
3e JOURNÉE, 10 AOÛT
Corée du Sud-Mexique **1-0**
Allemagne-Fidji **10-0**
CLASSEMENT FINAL
1. Corée du Sud, 5 pts. **2. Allemagne,** 5. **3.** Mexique, 4. **4.** Fidji, 0.
GROUPE D
1re JOURNÉE, 4 AOÛT
Portugal-Argentine **2-0**
Honduras-Algérie **3-2**
2e JOURNÉE, 7 AOÛT
Honduras-Portugal **1-2**
Argentine-Algérie **2-1**
3e JOURNÉE, 10 AOÛT
Algérie-Portugal **1-1**
Argentine-Honduras **1-1**
CLASSEMENT FINAL
1. Portugal, 7 pts. **2. Honduras,** 4. **3.** Argentine, 4. **4.** Algérie, 1.
QUARTS DE FINALE
13 AOÛT
Portugal-Allemagne **0-4**
Nigeria-Danemark **2-0**
Corée du Sud-Honduras **0-1**
Brésil-Colombie **2-0**

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MERCREDI 17 AOÛT, 18 HEURES
Nigeria-Allemagne
21 HEURES
Honduras-Brésil

FINALE POUR LA 3e PLACE
SAMEDI 20 AOÛT, 18 HEURES
FINALE
SAMEDI 20 AOÛT, 22 H 30

Tournoi féminin

Les deux premiers de chaque groupe et les deux meilleurs troisièmes sont qualifiés pour les quarts.

GROUPE E
1re JOURNÉE, 3 AOÛT
Suède-Afrique du Sud **1-0**
Brésil-Chine **3-0**
2e JOURNÉE, 7 AOÛT
Afrique du Sud-Chine **0-2**
Brésil-Suède **5-1**
3e JOURNÉE, 10 AOÛT
Afrique du Sud-Brésil **0-0**
Chine-Suède **0-0**
CLASSEMENT FINAL
1. Brésil, 7 pts. **2. Chine,** 3. **3. Suède**, 4. **4.** Afrique du Sud, 1.
GROUPE F
1re JOURNÉE, 3 AOÛT
Canada-Australie **2-0**
Zimbabwe-Allemagne **1-6**
2e JOURNÉE, 6 AOÛT
Canada-Zimbabwe **3-1**
Allemagne-Australie **2-2**
3e JOURNÉE, 9 AOÛT
Allemagne-Canada **1-2**
Australie-Zimbabwe **6-1**
CLASSEMENT FINAL
1. Canada, 9 pts. **2. Allemagne,** 4. **3. Australie**, 4. **4.** Zimbabwe, 0.
GROUPE G
1re JOURNÉE, 4 AOÛT
États-Unis - Nouvelle-Zélande **2-0**
France-Colombie **4-0**
2e JOURNÉE, 6 AOÛT
États-Unis - France **1-0**
Colombie - Nouvelle-Zélande **0-1**
3e JOURNÉE, 10 AOÛT
Colombie - États-Unis **2-2**
Nouvelle-Zélande - France **0-3**
CLASSEMENT
1. États-Unis, 7 pts. **2. France,** 6. **3.** Nouvelle-Zélande, 3. **4.** Colombie, 1.

● Le 9 août, à Salvador (Arena Fonta Nova), **Nouvelle-Zélande - France : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 7 530. Arbitre : Mme Venegas (MEX). Buts : Le Sommer (38e), Cadamuro (63e, 90e + 2 s.p.). Avertissements : Pereira (83e), Riley (90e + 1) pour la Nouvelle-Zélande.
Nouvelle-Zélande : Neville - Percival, Stott, Erceg (c), Riley - Bowen (Pereira, 78e), Duncan, Longo, Hassett (Gregorius, 60e) - Hearn, Wilkinson (White, 71e). Entr. : T. Readings.
France : Bouhaddi - Houara, Delannoy, Renard (c), Karchaoui - Henry (Hamraoui, 72e), Bussaglia (Abily, 67e) - Thomis, Cadamuro, Lavogez - Delie (Le Sommer, 35e). Entr. : P. Bergeroo.

QUARTS DE FINALE
12 AOÛT
États-Unis - **Suède** **a.p. 1-1**
(Suède qualifiée 4 t.a.b. à 3)
Chine-**Allemagne** **0-1**
Canada-France **1-0**
Brésil-Australie **a.p.0-0**
(Brésil qualifié 7 t.a.b. à 6)

● Le 13 août, à Sao Paulo (Arena Corinthians), **CANADA-France : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 38 688. environ. Arbitre : Mme Umpierrez (URU). But : Schmidt (56e). Avertissements : Buchanan (49e), Schmidt (57e) Bélanger, (82e) pour le Canada , Henry (85e) pour la France.
Canada : Labbé - Lawrence, Buchanan, Zadorsky, Chapman (Bélanger, 45e + 1)- Fleming, Scott, Schmidt (Quinn, 81e) - Matheson (Rose, 69e), Sinclair (c), Beckie. Entr. : J. Herdman.
France : Bouhaddi - Houara, Mbock, Renard (c), Karchaoui (LAvogez, 84e) - Henry, Abily, Bussaglia (Cadamuro, 62e) - Diani (Thomis, 71e), Le Sommer, Majri. Entr. : P. Bergeroo.

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MARDI 16 AOÛT, 18 HEURES
Brésil-Suède
21 HEURES
Allemagne-Canada

FINALE POUR LA 3e PLACE
VENDREDI 19 AOÛT, 18 HEURES

FINALE
VENDREDI 19 AOÛT, 22 H 30

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

ÇA SUFFIT !

En fin de match d'ouverture de la Ligue 1, Lucas répondait à l'interview avec une magnifique bosse. Résultat idiot d'un supporter ayant balancé un projectile sur le joueur au moment d'effectuer un corner, ce qui a déclenché une bagarre dans les tribunes entre le supporter fautif et ceux qui désapprouvaient le geste. Il est temps de sanctionner durement ce club qui, année après année, cumule les affaires et les huis clos. Si encore il s'agissait d'un fait exceptionnel, mais on a ici affaire à des récidivistes. Il est agaçant de voir ce club et ses joueurs se présenter sans cesse en victimes. Le stade est sous la responsabilité du club, à lui d e faire le ménage dans ses tribunes, aux supporters bastiais de demander l'exclusion des brebis galeuses. La question n'est plus de savoir s'il faut sanctionner, mais quelle sanction appliquer pour être efficace. Il est temps de frapper fort, car la seule victime est le football.

PIERRE NÉNERT (DREUX, EURE-ET-LOIR)

OUH ANDY !

Adulé et respecté par un peuple et ses supporters vikings qui l'ont remis sur pied et adopté au sein d'un club où il avait promis de rester au moins une saison de plus en guise de reconnaissance, après l'avoir sorti du bourbier anglais dans lequel il était, voilà qu'Andy Delort tourne le dos à Caen pour rejoindre un club mexicain et son cousin Dédé ? À nous dégoûter des valeurs du foot. Le petit Andy ferait mieux de changer de conseiller et d'arrêter les frais, au risque de perdre bien plus que son image. Le football pardonne vite, mais le peuple normand n'oublie pas.

SIMON LEPELLETIER, CARENTAN (MANCHE)

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

« Sémantique de la performance. Coach du Coach. »
Contact :
coachperforming@gmail.com

Pour passer une annonce, voici nos forfaits

Pour 5 lignes : 65 € TTC.

Pour 10 lignes : 115 € TTC.

Pour 15 lignes : 150 € TTC (numéros de téléphone compris).

Annonces encadrées : supplément de 10 €.
Domiciliation : supplément de 25 €.
Tél. : 01-41-04-97-66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou 01-40-10-52-15, samelie@amaurymedias.fr.
Fax : 01-40-10-52-93.

Programme TV

DU 16 AU 22 AOÛT

MARDI 16

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
17.50 FRANCE 4 ET CANAL+ SPORT **Brésil-Suède,** JO tournoi féminin, première demi-finale.
20.30 BEIN MAX 10 **C1,** barrages aller.
20.35 BEIN SPORTS 1 **C1,** barrages aller.
20.35 BEIN SPORTS 2 **C1,** barrages aller.
20.45 CANAL+ **Steaua Bucarest-Manchester City,** C1, barrages aller.
21.00 FRANCE 4 ET CANAL+ SPORT **Allemagne-Canada,** JO tournoi féminin, seconde demi-finale.
22.30 L'ÉQUIPE 21 **Real Madrid-Reims,** trophée Santiago-Bernabeu.

MERCREDI 17

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
17.50 FRANCE 4 ET CANAL+ SPORT **Nigeria-Allemagne,** JO tournoi masculin, première demi-finale.
20.30 BEIN MAX 10 **C1,** barrages aller.
20.30 BEIN MAX 9 **C1,** barrages aller.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Villarreal-Monaco,** C1, barrages aller.
20.35 BEIN SPORTS 2 **C1,** barrages aller.
21.00 FRANCE 4 ET CANAL+ SPORT **Honduras-Brésil,** JO tournoi masculin, seconde demi-finale.
23.00 CANAL+ **FC Barcelone-FC Séville,** Supercoupe d'Espagne, match retour.

JEUDI 18

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.00 SFR SPORT 2 **Göteborg-Qarabag,** C3, barrages aller.

VENDREDI 19

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
17.50 FRANCE 4, CANAL+ SPORT ET FOOT+ **24/24 JO tournoi féminin,** match pour la 3e place.
19.50 CANAL+ SPORT **Lyon-Caen,** L1, 2e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Le Havre-Troyes,** L2, 4e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 4e j.
21.00 SFR SPORT 1 **Manchester United-Southampton,** Premier League, 2e j.
21.30 SFR SPORT 2 **Vitoria Guimaraes-Paços de Ferreira,** Portugal, 2e j.
22.20 FRANCE 4 ET CANAL+ SPORT **JO tournoi féminin,** finale.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
00.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
02.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
03.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**

SAMEDI 20

13.30 SFR SPORT 1 **Stoke-Manchester City,** Premier League, 2e j.
15.00 BEIN SPORTS 1 **Lens-Amiens,** L2, 4e j.
16.00 L'ÉQUIPE 21 **Zénith Saint Pétersbourg-CSKA Moscou,** Russie, 4e j.
16.00 SFR SPORT 1 **Tottenham-Crystal Palace,** Premier League, 2e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Nantes-Monaco,** L1, 2e j.
17.50 FRANCE 4 ET CANAL+ SPORT **JO tournoi masculin,** match pour la 3e place.
17.55 BEIN SPORTS 3 **AS Roma-Udinese,** Serie A, 1re j.
18.10 BEIN SPORTS 2 **FC Barcelone-Betis,** Liga, 1re j.
18.25 BEIN MAX 9 **Derby County-Aston Villa,** Championship, 4e j.
18.30 SFR SPORT 1 **Leicester-Arsenal,** Premier League, 2e j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 2e j.
20.10 BEIN SPORTS 3 **Grenade-Villarreal,** Liga, 1re j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Juventus Turin-Fiorentina,** Serie A, 1re j.
21.45 EUROSPORT 1 **New York C. FC-LA Galaxy,** MLS.
22.15 FRANCE 4 ET CANAL+ SPORT **JO, tournoi masculin,** finale.
23.15 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**
01.00 EUROSPORT 2 **Philadelphia Union-Toronto FC,** MLS.

DIMANCHE 21

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
14.30 SFR SPORT 1 **Sunderland-Middlesbrough,** Premier League, 1re j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Guingamp-Marseille,** L1, 2e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Montpellier,** L1, 2e j.
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Spartak Moscou-Krasnodar,** Russie, 4e j.
17.00 SFR SPORT 1 **West Ham-Bournemouth,** Premier League, 2e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Milan AC-Torino,** Serie A, 1re j.
20.10 BEIN SPORTS 1 **Real Sociedad-Real Madrid,** Liga, 1re j.
20.45 BEIN SPORTS 2 **Chievo-Inter,** Serie A, 1re j.
20.45 CANAL+ **Paris-SG-Metz,** L1, 2e j.
21.00 EUROSPORT 1 **DC United-New York Red Bulls,** MLS.
22.10 BEIN SPORTS 1 **Atletico Madrid-Deportivo Alavés,** Liga, 1re j.
22.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de l'été.**

LUNDI 22

20.25 CANAL+ SPORT **Reims-Red Star,** L2, 4e j.
22.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de l'été.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

FRANCE football

Mardi 16 août 2016 | N° 3668

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Président : Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3667 de *France Football*, daté du 9 août 2016, a été tiré à 233325 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OFFRES D'ABONNEMENT À FRANCE football

OFFRE 1

LE COUPE-VENT ADIDAS

_ Résistant à l'eau pour une meilleure ventilation.
_ Entièrement doublé en mesh.
_ Capuche.
_ Rabats au niveau des poches.
_ Coloris navy/blue.
_ Taille M, L ou XL.

SEULEMENT 8€*,50 PAR MOIS

FRANCE FOOTBALL 1 AN – 51 Nos + LE COUPE-VENT ADIDAS

PROFITEZ D'UNE RÉDUCTION DE 108€*

OFFRE 2

FRANCE FOOTBALL 6 MOIS – 26 Nos + LE BALLON ADIDAS

PROFITEZ D'UNE RÉDUCTION DE 48€*

51€ Au lieu de ~~99€~~

LE BALLON ADIDAS TANGO ROSARIO

_ Cousu main.
_ Vessie en latex.
_ Tests de circonférence, de poids, de rebond et d'absorption d'eau de la FIFA passés avec succès.
_ Excellente qualité et grande durabilité.
_ Vendu dégonflé.
_ Imitation cuir, 100 % polyuréthane.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 Nos. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE COUPE-VENT ADIDAS POUR 55 € ET LE BALLON TANGO ADIDAS POUR 20 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIES NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.**

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an, 51 Nos de France Football + le coupe-vent adidas

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50€ x 12**
OU
❒ **Par prélèvements trimestriels.** 25,50€ x 4
OU
❒ **Par chèque.** 102€ à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

Je choisis ma taille : ❒ M ou ❒ L ou ❒ XL

OFFRE 2 ☐ 6 mois, 26 Nos de France Football + le ballon Tango adidas.
51€ par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre produit dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

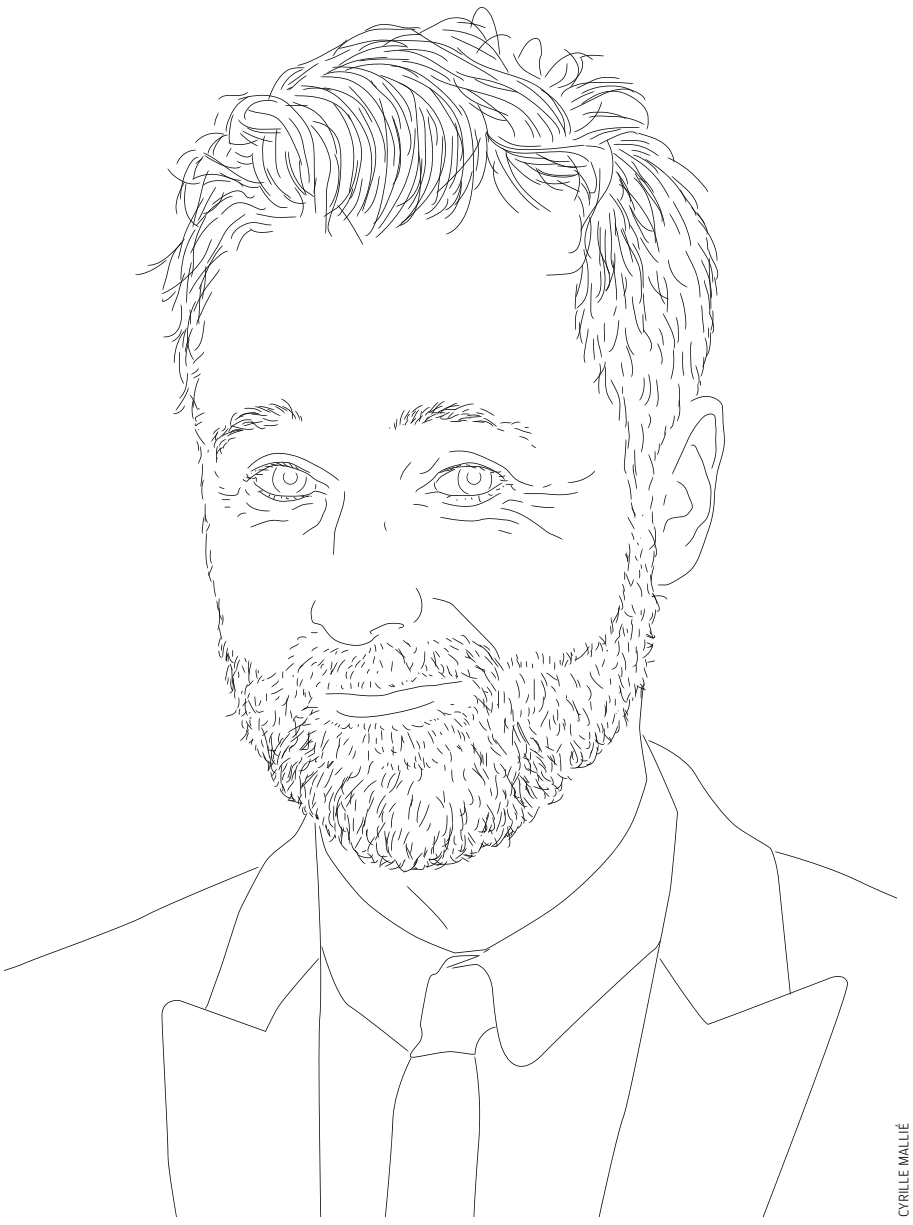
IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

DARREN TULETT
So Frenchie

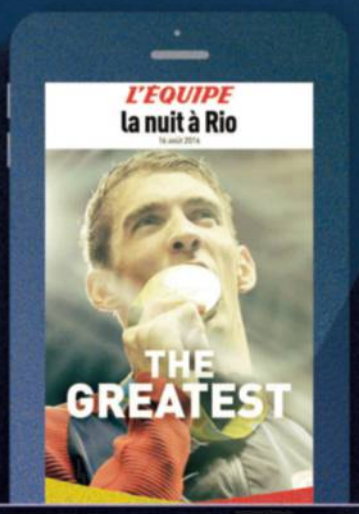
À force de le voir à la télévision française, on en oublierait presque que le présentateur de beIN Sports reste un Anglais pur jus qui revendique ses racines autant qu'il s'en amuse.

« J'adore ce que vous faites. Vous avez beaucoup d'humour ! » Clic. Selfie en poche, le trentenaire au costard cintré part rejoindre ses collègues avec un grand sourire. Dans sa galerie de photos, sa trombine pose fièrement au côté de Darren Tulett. Le sémillant présentateur de beIN Sports enchaînera d'ailleurs les coucous et les sourires à des passants heureux de croiser la route du plus français des British. « Tout le monde sait que je suis anglais, mais les gens ont tendance à le zapper », lance-t-il dans un sourire. Depuis une quinzaine d'années, le kid du Sussex est entré dans le cœur des téléspectateurs hexagonaux par sa faconde et son humour. C'était pourtant loin d'être gagné. Issu d'une famille très modeste, Darren Tulett, 51 ans, a grandi dans ces maisons en brique alignées, typiques des classes ouvrières des suburbs de Brighton. Fan de foot, son papa lui a transmis le virus. « Comme tous les petits Anglais, c'est à ma naissance que j'ai été mis dans le bain. Mon père jouait à un faible niveau. Il avait fondé un club là où il buvait de la bière au pub. En tant que fils aîné, il m'emmenait toujours voir les matches aux alentours. » Au fil des rencontres, une passion naît pour le club du coin : Brighton & Hove Albion Football Club. « Quand j'étais gamin, on jouait en Troisième Division mais il y avait quinze à vingt mille personnes dans le stade. C'était le football des années 70, s'enthousiasme-t-il. Mon père me mettait sur des cageots de bière pour que je voie mieux. Tu imagines faire ça aujourd'hui ? »

DES MOUETTES ET DES HOOLIGANS. Si les Gunners d'Arsenal lui plaisent beaucoup, l'ado Darren livre les journaux pour se payer des places dans l'antique Goldstone Ground. En même temps que sa voix porte les Seagulls en Première Division en 1979, le phénomène du hooliganisme débarque. « J'ai vécu des matches avec d'énormes bagarres. » Le ton plus grave, Tulett repasse le film d'un mauvais souvenir. « Je me souviens d'une rencontre contre Crystal Palace. Ce sont nos rivaux numéro un, car c'est dans le sud de Londres. Il y avait aussi Portsmouth sur la côte, mais eux, c'est des ploucs ! Brighton-Palace, c'était violent. Un soir, avant le coup d'envoi, on entend au loin : "Palace ! Palace !" Ils étaient deux cents infiltrés dans notre tribune. Ils nous ont chargés. Le temps que les flics daignent faire quelque chose, on avait reçu des pièces, des bouteilles, des ampoules. » À cette époque, Margaret Thatcher est nommée Premier ministre, et le jeune Tulett sent un vent de mauvais augure traverser le royaume. « Thatcher a divisé le pays entre le Nord et le Sud, les riches et les pauvres, les jeunes et les vieux. Un vrai chaos. J'ai eu la chance de partir à Manchester en 1985 pour des études ; là-bas, je me sentais vraiment étranger. Le simple fait que j'ai un accent du Sud faisait de moi un ennemi. » Ancien de sciences-po, Tulett s'est toujours intéressé à la politique. Le coup de massue est arrivé en juin dernier avec le Brexit. « Ça m'attriste énormément. À une époque où il n'y a plus de barrières, nous nous isolons. Malheureusement, c'était plus un vote de contestation qu'autre chose. Les mecs voulaient foutre le bordel sans penser aux conséquences. »

GASCOIGNE, MONTY PYTHON ET BIRKIN. Le natif de Shoreham-by-Sea redresse le col de son polo avec insistance et, en prenant une bouffée de cigarette, s'exclame : « On peut aussi parler de choses plus marrantes comme… l'équipe d'Angleterre. » Il a une formule simple et concise pour évoquer les Three Lions : « Cinquante ans de souffrances et de douleurs. » Depuis la victoire à la Coupe du monde 1966, il regrette les échecs successifs et lance un petit tacle à ses compatriotes. « L'Anglais a un défaut : il accepte les ordres aveuglément. Dans notre histoire, il y a eu très peu de révolutions, on suit les règles et le chef. Les joueurs anglais sont incapables de changer les choses eux-mêmes, contrairement aux Hollandais ou aux Français. » Seule l'Angleterre de la fin des années 80, avec des joueurs de caractère comme Waddle, Gascoigne ou Lineker, l'a enthousiasmé.
Celui qui a laissé au vestiaire le Darren Tulett de Canal+ avec « les chemises loud et les costumes improbables pour ne pas *(s')*enfermer dans le rôle du petit Anglais rigolo » a longtemps roulé sa bosse. Ce fan des Monty Python et d'Antoine de Caunes a les yeux qui brillent lorsqu'il évoque son passé de galères, notamment un refus de travailler au McDonald's du boulevard de Clichy car il ne parlait pas français. Aujourd'hui fan de la langue de Molière, Tulett pondère ses progrès avec un humour bien de chez lui. « Heureusement que je parle bien français ! Ça fait vingt-cinq ans que je suis là ! Faudrait être con pour ne pas maîtriser à peu près. Con ou bien… Jane Birkin. » ■ JOHAN TABAU

DES RÊVES SE RÉALISENT PENDANT QUE VOUS DORMEZ.



JUSQU'AU 22 AOÛT, NE RATEZ RIEN DES ÉPREUVES DE LA NUIT
AVEC NOTRE ÉDITION SPÉCIALE « **LA NUIT À RIO** ».
UN NOUVEAU FORMAT 100% NUMÉRIQUE, DÈS 8H DU MATIN, POUR SEULEMENT 0,99€.

« **LA NUIT À RIO** » INCLUS DANS L'ABONNEMENT L'ÉQUIPE PREMIUM.

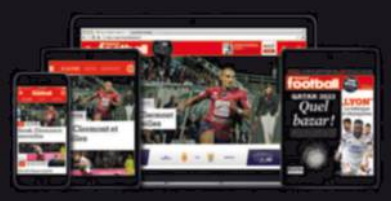
L'ÉQUIPE

TÉLÉCHARGEMENT GRATUIT SUR
DISPONIBLE SUR Google play
Télécharger dans l'App Store

DDB

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

FRANCE FOOTBALL
PARTOUT AVEC VOUS



- Le magazine en avant-première dès le lundi soir.
- Disponible au format numérique sur web, mobile et tablette.

1€ le 1er mois
puis 5,99€/mois*

Télécharger dans l'App Store

*2 mois d'engagement minimum

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947